

Chambre des Représentants

SESSION 1958-1959.

29 AVRIL 1959.

BUDGET

du Ministère des Affaires Economiques
pour l'exercice 1959.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES (1)

PAR M. de LOOZE.

SOMMAIRE.

	Page
I. — Exposé du Ministre ...	3
— Politique des investissements ...	5
— Mesures fiscales ...	5
— Energie ...	5
II. — Questions diverses ...	8
— Bilan de l'Exposition Universelle de Bruxelles ...	8
— Abus de la puissance économique ...	8

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Brasseur.

A. — Membres titulaires : MM. Bertrand, Bode, Claeys, Decarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Paque, Toubeau, Van Acker (A.), Van Winghe. — De Clercq, de Looze.

B. — Membres suppléants : MM. Charpentier, d'Alcantara, De Saeger, Eeckman, Robyns, Servais. — Boeykens, Brouhon, Collart (M.), Dedoyard, Van Hoorick. — Drèze.

Voir :

4-XIV (1958-1959) :

- N° 1 : Budget transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendement.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1958-1959.

29 APRIL 1959.

BEGROTING

van het Ministerie van Economische Zaken
voor het dienstjaar 1959.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ECONOMISCHE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER de LOOZE.

INHOUDSOPGAVE.

	Bladz.
I. — Uitleenzetting van de Minister ...	3
— Investeringsbeleid ...	5
— Fiscale maatregelen ...	5
— Energie ...	5
II. — Diverse vragen ...	8
— Balans van de Wereldtentoonstelling te Brussel ...	8
— Misbruik van de economische macht ...	8

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Brasseur.

A. — Vaste leden : de heren Bertrand, Bode, Claeys, Decarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Paque, Toubeau, Van Acker (A.), Van Winghe. — De Clercq, de Looze.

B. — Plaatsvervangers : de heren Charpentier, d'Alcantara, De Saeger, Eeckman, Robyns, Servais. — Boeykens, Brouhon, Collart (M.), Dedoyard, Van Hoorick. — Drèze.

Zie :

4-XIV (1958-1959) :

- N° 1 : Begroting door de Senaat overgezonden.
- N° 2 : Amendement.

	Page		Bladz.
— Conseils professionnels	9	— Bedrijfsraden	9
— Energie	9	— Energie	9
— Rapports avec la Communauté du Charbon et de l'Acier	10	— De betrekkingen met de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal	10
— Charbon	10	— Steenkool	10
— Sondage géologique	16	— Geologische boringen	16
— Industrie diamantaire	16	— Diamantnijverheid	16
— Textile	18	— Textiel	18
— Economie régionale	18	— Gewestelijk bedrijfsleven	18
— Adjudications publiques	20	— Openbare aanbestedingen	20
— Prix du pain	21	— Broodprijs	21
— Budget 1958 — Art. 20/11. — Amendement concernant la valorisation du charbon	21	— Begroting 1958 — Art. 20/11. — Amendement betreffende de valorisatie van de steenkolen	21
— Construction navales	22	— Scheepsbouw	22
— Aide financière à la mise au point de prototypes	23	— Financieel steun voor de afwerking van prototypes	23
— Electricité	23	— Elektriciteit	23
— Travailleurs frontaliers	25	— Grensarbeiders	25
— Problème des prix	26	— Het prijzenprobleem	26
— Exposition 1958	26	— Tentoonstelling 1958	26
— Investissements	26	— Investerings	26
— Conseils d'entreprises	27	— Ondernemingsraden	27
III. — Amendements	27	III. — Amendementen	27
ANNEXES	29	BIJLAGEN	29
a) Tableau reprenant la liste des fonctionnaires et agents en fonction dans les divers services de l'administration des mines au 12 mars 1959	29	a) Tabel met de lijst van de ambtenaren van de verschillende diensten van het mijnwezen in functie op 12 maart 1959	29
b) Coke de four et coke de gaz — stocks en janvier 1958 et 1959	32	b) Ovenscoks en gascoks — voorraden in januari 1958 en 1959	32
c) Charbonnages inframarginaux	32	c) Inframarginale steenkolenmijnen	32
d) Localisation de la main-d'œuvre occupée dans les charbonnages du Hainaut	37	d) Localisatie van Belgische arbeidskrachten die in de steenkolenmijnen van Henegouwen zijn te werk gesteld	37
e) Fuel Oils : estimation de consommation en 1959	38	e) Fuel Oils-verbruiksraming 1959	38
f) Comparaison de la consommation de combustibles solides des principaux secteurs industriels en 1938 et en 1958	38	f) Vergelijkende tabel van het verbruik van vaste brandstoffen in de voornaamste nijverheidssectoren in 1938 en 1958	38
g) Affectations du produit de la taxe exceptionnelle de conjoncture	39	g) Bestemming van de opbrengst van de buitengewone conjunctuurbelasting	39
h) I.R.S.I.A. — Subside accordé (engagements) en 1958	40	h) I.R.S.I.A. in 1958 toegekende toelagen (vastleggingen)	40
i) Programme des foires en 1959	40	i) Programma der Jaarbeurs 1958	40
j) Activités et résultats de l'Office Belge pour l'Accroissement de la Productivité	41	j) Bedrijvigheid en resultaten van de Belgische Dienst voor Opvoering van de Produktiviteit	41
k) Aide financière à la mise au point de prototypes	43	k) Financieel hulp voor de voltooiing van de prototypes	43
l) Note sur la situation actuelle de l'industrie textile et mesures prises par le C.M.C.E.	43	l) Nota betreffende de tegenwoordige toestand van de textielindustrie en maatregelen genomen door het M.C.E.C.	43
m) Note relative aux recettes et dépenses enregistrées à l'Etat, le Commissariat Général et la Société de l'Exposition du Chef de l'Exposition Universelle de 1958	47	m) Nota betreffende de ontvangsten en uitgaven die werden geboekt door de Staat, het Commissariaat-Generaal en Maatschappij van de Tentoonstelling uit hoofde van de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel in 1958	47

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — EXPOSE DU MINISTRE.

En ouvrant la discussion du budget du Ministère des Affaires économiques, votre Commission a entendu un exposé fort détaillé du Ministre sur la situation économique du Pays.

Le Ministre s'est dès l'abord référé aux éléments qu'il a fournis à la Commission compétente du Sénat et qui ont été reproduits dans le rapport de M. Warnant (Sénat 1958-1959, séance du 12 février 1959 : n° 86). Les membres de la Chambre voudront bien se référer à ce document, notamment en ce qui concerne certaines statistiques auxquelles le Ministre a fait allusion (Prévisions des besoins en énergie — Valeur en équivalent charbon, p. 6 — Taux d'accroissement de la productivité industrielle, p. 7 — Produits pétroliers : consommation de produits pétroliers, p. 10. — Capacité de stockage, p. 12. — Production d'énergie électrique, p. 13. — Evolution des prix de détail, pp. 16 et 17).

La situation économique de la Belgique n'est guère brillante, constate le Ministre. Certains secteurs sont sérieusement en difficulté pour des raisons qui seront examinées plus loin et qui relèvent, à la fois, de la conjoncture et de la structure de l'économie du pays.

L'indice de production industrielle (1953 = 100) est tombé de 121,1 en janvier 1958 à 115,3 en janvier 1959; pour l'acier, de 150 à 137,2, pour les fabrications métalliques de 114,6 à 107, pour les textiles de 121,5 à 119.

Les exportations semblent n'avoir pas été touchées jusqu'à présent par la récession. Elles sont passées de 12 milliards 787 en décembre 1957 à 13 milliards 167 en décembre 1958 et à 13 milliards 200 en janvier 1959. Le marché intérieur ne souffre pas d'un manque de consommation mais plutôt d'un défaut d'investissement.

Le chômage était assez élevé la semaine précédant l'exposé du Ministre. Il a baissé depuis lors de 72.000 unités. Au moment de la rédaction de ce rapport, il était, à titre de comparaison, de 210.671 unités (137.543 chômeurs complets et 73.128 chômeurs partiels et accidentels — semaine du 29 mars au 4 avril).

Comment la situation évoluera-t-elle dans les mois à venir? Il est difficile de faire un pronostic exact. Certains indices, aux Etats-Unis et aux Pays-Bas, sont interprétés comme des signes précurseurs de reprise. La France, en revanche, semble plus frappée par la récession que l'an dernier. Notre pays, très sensible aux influences extérieures, va-t-il subir l'une ou l'autre? On constate bien une certaine relance dans le secteur de la construction et de la sidérurgie mais, objectivement, il faut reconnaître qu'il n'y a pas d'éléments suffisants pour prévoir avec certitude ce que sera la situation dans six mois.

Et cependant, notre entrée dans le Marché Commun commande un examen de conscience. Notre structure économique est-elle adaptée à l'effort qui va lui être demandé?

Notre industrie est restée individualiste et traditionnelle. Elle semble, en général, ne s'être pas adaptée aux techniques nouvelles, ni s'être résolument tournée vers les nouvelles fabrications. Son dynamisme originel, son goût du risque paraissent décliner. Elle devra, dans un climat de concurrence aiguë, faire un effort particulier de concentration et d'équipement.

Nos prix de revient sont plus élevés qu'ailleurs : l'énergie et les transports sont plus chers, les salaires et les char-

MEVROUWEN, MIJNE HEREN.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

Bij de aanvang van de bespreking van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken heeft uw Commissie een zeer uitvoerige uiteenzetting gehoord van de Minister over de economische toestand van het land.

De Minister verwees in de eerste plaats naar de gegevens die hij aan de bevoegde Senaatcommissie heeft verstrekt en die voorkomen in het verslag van de heer Warnant (Senaat 1958-1959, vergadering van 12 februari 1959, n° 86). De Leden van de Kamer gelieven kennis te nemen van dit stuk, met name wat betreft sommige statistieken waarvan de Minister gewag heeft gemaakt (Raming van de energiebehoeften — Waarde omgerekend in steenkolen, blz. 6 — Stijging van de industriële productie, blz. 7 — Petroleumprodukten : Verbruik van petroleumprodukten, blz. 10 — Opslagvermogen, blz. 12 — Productie van elektrische energie — blz. 13. — Evolutie van de kleinhandelsprizen, blz. 16-17).

De economische toestand van België is niet bijster schitterend, volgens de Minister. Bepaalde sectoren stuiten op ernstige moeilijkheden om redenen die verder worden onderzocht, en die tegelijk verband houden met de conjunctuur en met de structuur van 's lands bedrijfsleven.

Het indexcijfer van de industriële productie (1953 = 100) is van 121,1 in januari 1958 gedaald tot 115,3 in januari 1959; voor het staal, van 150 tot 137,2, voor de metaalverwerkende bedrijven, van 114,6 tot 107; voor de textielwaren, van 121,5 tot 119.

De uitvoer lijkt totnogtoe niet door de recessie te zijn getroffen. Hij is, van 12 miljard 787 in december 1957, gestegen tot 13 miljard 167 in december 1958, en tot 13 miljard 200 in januari 1959. De binnenlandse markt lijdt niet aan een tekort aan verbruik doch eerder aan een gebrek aan investering.

Het werkloosheidscijfer was vrij hoog gedurende de week die aan de uiteenzetting van de Minister voorafging. Het is sindsdien met 72.000 eenheden gedaald. Op het ogenblik waarop dit verslag werd opgemaakt, beliep dit aantal, bij wijze van vergelijking, 210.671 (137.543 volledig werklozen en 73.128 gedeeltelijk en toevallig werklozen — week van 29 maart tot 4 april).

Hoe zal de toestand zich tijdens de komende maanden ontwikkelen? Een juiste voorspelling kan moeilijk worden gemaakt. Sommige aanwijzingen, in de Verenigde Staten en in Nederland, worden verklaard als zijnde voortekenen van hervatting. Frankrijk, daarentegen, schijnt meer door de recessie getroffen dan vorig jaar. Zal ons land, dat zeer gevoelig is aan buitenlandse invloeden, de ene of andere ondergaan? Er wordt wel een zekere heropleving vastgesteld in de sector van het bouwbedrijf en van de staalnijverheid, doch objectief moet worden vastgesteld, dat er geen genoegzame gegevens voorhanden zijn om met zekerheid uit te maken hoe de toestand er over zes maanden zal uitzien.

Nochtans moeten wij bij onze intrede in de Gemeenschappelijke Markt een gewetensonderzoek doen. Is onze economische structuur opgewassen tegen de inspanning die van haar zal worden gevergd?

Onze industrie is individualistisch en traditioneel gebleven. In het algemeen schijnt zij zich niet te hebben aangepast aan de nieuwe technieken, noch heeft zij zich vastbesloten op nieuwe fabricages toegelegd. Haar oorspronkelijk dynamisme, haar durf schijnen aan het tanen te gaan. Zij zal, in een atmosfeer van scherpe concurrentie, een bijzondere inspanning tot concentratie en uitrusting moeten doen.

Onze kostprijzen zijn hoger dan elders; de drijfkracht en het vervoer zijn duurder, de lonen en sociale lasten

ges sociales plus élevés. Nous exportons 40 % de notre production : c'est dire que le Gouvernement est limité dans son action sur l'écoulement des produits. En outre, ce sont des produits demi-finis que nous exportons alors que nous importons des produits où sont incorporées une main-d'œuvre spécialisée et une technique développée. Notre pays ne manque pas de cette qualité de main-d'œuvre. Il doit développer sa technique. Il pourra alors exporter des produits finis.

Enfin, au moment de notre intégration dans un marché plus vaste, nous sommes précisément placés face à des problèmes d'économie régionale. Certaines régions sont menacées de difficultés qui, tôt ou tard, aboutiraient à un chômage structurel dont les causes sont variées : la région est ou surpeuplée ou dépeuplée, elle est restée au stade de la mono-industrie ou de la mono-culture, ses ressources naturelles s'épuisent ou leur exportation est devenue trop chère.

Il faudra, avec l'aide des Pouvoirs Publics, passer à certaines reconversions, décentralisations et créations de nouvelles activités.

En conclusion, le Ministre constate que, devant la diversité, l'ampleur et l'urgence des problèmes de l'économie belge, le secteur privé n'a, ni la possibilité, ni le devoir de les résoudre tous. L'Etat, de son côté, dans un régime où les entreprises obéissent aux libres initiatives des producteurs et des consommateurs, n'a pas les moyens de se substituer au secteur privé ni le désir de l'enfermer dans les liens d'une planification dirigiste.

Ce qui, en revanche est possible, c'est d'établir un plan de prévision à moyen et long terme, d'établir en commun un programme qui permette à chacun — Etat, pouvoirs décentralisés et particuliers — de prendre ses dispositions pour entreprendre, de concert, une œuvre de rééquipement, d'investissement et de développement.

Le Ministre se réjouit de la bonne volonté qui se manifeste, à cet égard, de tous les côtés et ce, d'autant plus, qu'à l'heure actuelle, il n'est plus possible au Chef du Département des Affaires Economiques de traiter en même temps et avec les moyens dont dispose son Administration et les problèmes immédiats et une politique à longue échéance.

Le Ministre prend comme exemple la question primordiale de l'énergie. Faut-il abandonner, dès à présent, l'une ou l'autre source d'énergie traditionnelle ? Si oui, sommes-nous certains de nos approvisionnements ? Pouvons-nous sacrifier certaines utilisations de ces sources d'énergie ? etc... Ces problèmes sont posés. Ils exigent une option. Nombre d'organismes publics et privés s'en occupent mais il manque entre eux l'indispensable coordination.

Le moment est donc venu, affirme le Ministre, de se prononcer sur le principe de donner une vie légale à une telle conception de l'économie de demain.

Plusieurs projets ont été examinés : créer au sein du Département des Affaires Economiques une nouvelle direction générale ou bâtir de toutes pièces une nouvelle institution dont la physiologie n'est pas encore bien tracée mais dont on peut déjà dire qu'elle devrait avoir cet objectif de coordination en regroupant tous les services intéressés. Une collaboration étroite devrait en outre être établie avec les différents services d'études des Départements Ministériels, les parastataux, les différents conseils consultatifs, les conseils professionnels, l'industrie privée, les syndicats, etc.

Ce service devrait, en même temps, coordonner une politique d'économie régionale suivant les engagements pris en ce domaine par le Gouvernement et collaborer

liggen hoger. Wij voeren 40 % van onze produktie uit. Daardoor is de invloed van de Regering op de afzet van de produkten uiteraard beperkt. Bovendien voeren wij half-fabrikaten uit en voeren wij fabrikaten in, waarin gespecialiseerde werkkrachten en een gevorderde techniek zijn verwerkt. Ons land heeft geen gebrek aan dergelijke werkkrachten, maar het moet zijn techniek verbeteren. Dan zal het fabrikaten kunnen exporteren.

Ten slotte hebben wij precies met gewestelijke economische problemen af te rekenen, nu wij in een ruimere markt worden opgenomen. Sommige gewesten staan voor moeilijkheden die vroeg of laat kunnen leiden tot structurele werkloosheid, die aan diverse oorzaken te wijten is : het betreffende gewest is overbevolkt of ontvolkt, het is in het stadium van één industrie of één teelt gebleven, haar natuurlijke hulpbronnen drogen op of de uitvoer van zijn produkten is te duur geworden.

Met de hulp van de openbare besturen zal moeten overgegaan worden tot bepaalde omschakelingen, decentralisaties en oprichting van nieuwe bedrijven.

Tot besluit constateert de Minister dat de particuliere sector ten aanzien van de verscheidenheid, de omvang en de urgentie van de vraagstukken van het Belgische bedrijfsleven deze niet alle kan noch moet oplossen. Van zijn kant kan de Staat, in een régime waar de ondernemingen gehoor geven aan de vrije initiatieven van producenten en verbruikers, niet in de plaats treden van de particuliere sector en wenst hij deze ook niet door een dirigistische planning aan banden te leggen.

Wel kan men een plan van vooruitzichten op half lange en lange termijn uitwerken en een programma opmaken dat iedereen — Staat, gedecentraliseerde besturen en particulieren — in staat stelt schikkingen te treffen om in gemeen overleg een werk van wederuitrusting, investeringen en ontwikkeling aan te pakken.

De Minister verheugt zich over de goede wil die in dit opzicht overal tot uiting komt, te meer daar het Hoofd van het Departement van Economische Zaken zich thans, met de middelen waarover zij beschikt, niet tegelijk én met de onmiddellijke problemen én met het beleid op lange termijn kan bezighouden.

Bij wijze van voorbeeld haalt de Minister de allerbelangrijkste kwestie van de energie aan. Moeten wij nu reeds afzien van een of andere traditionele energiebron ? Zo ja, mogen wij dan zeker zijn van onze energievoorziening ? Mogen wij bepaalde toepassingen van die energiebronnen prijsgeven ? enz... Die problemen zijn aan de orde. Zij vergen een oplossing. Tal van publieke en particuliere instellingen houden zich ermee bezig, maar de vereiste onderlinge coördinatie ontbreekt.

Het ogenblik is dus gekomen, aldus de Minister, waarop wij een beslissing moeten nemen over de vraag of, wij in principe een dergelijke opvatting van de toekomstige economie wettelijk gaan vastleggen.

Er werden verscheidene ontwerpen onder ogen genomen : in het Departement van Economische Zaken een nieuwe algemene directie oprichten of wel een geheel nieuwe instelling opbouwen, waarvan het uitzicht nog niet duidelijk is afgetekend, maar waarvan toch al kan gezegd worden dat zij moet dienen voor die coördinatie door een hergroepering van alle betrokken diensten. Verder zou een nauwe samenwerking tot stand moeten worden gebracht met de verschillende studiediensten van de ministeries, de parastatale diensten, de verschillende raden van advies, de bedrijfsraden, de private industrie, de vakverenigingen, enz.

Die dienst zou tevens moeten zorgen voor de coördinatie van een beleid inzake streekeconomie volgens de op dit gebied door de Regering aangegane verbintenissen en

résolument avec les pouvoirs locaux, provinces et communes.

Le Ministre aborde ensuite et développe certains problèmes particuliers.

Politique des investissements.

Le Ministre annonce le dépôt de deux projets de loi relatifs aux investissements en général et à la politique régionale adoptée par le Gouvernement. Il en trace les grandes lignes.

Les deux projets ont été déposés. Les Membres de la Chambre ont eu, depuis lors, l'occasion d'en prendre connaissance. Le Ministre s'est engagé à les soumettre d'urgence aux délibérations du Parlement. Ils sont d'ailleurs soumis aux délibérations de votre Commission.

Mesures fiscales.

La loi sur les fusions de sociétés est venue à expiration le 31 décembre 1957. Elle ne sera pas reconduite. Un nouveau projet sera déposé. Il reprendra certaines dispositions anciennes et prévoiera d'autres avantages fiscaux.

Un autre projet relatif aux plus-values fiscales est actuellement pendant devant la Commission des Finances. Il prévoit, dans certains cas, des exonérations fiscales permettant la réalisation de certains éléments d'actif pour autant qu'ils servent à des investissements et à la création d'emplois nouveaux.

Energie.

A. — Problèmes charbonniers.

La situation de l'industrie charbonnière évolue de façon inquiétante. Ses difficultés sont également d'ordre structurel et d'ordre conjoncturel. La conjoncture actuelle pèse lourdement sur cette industrie, notamment par l'accumulation des stocks. Mais toutes les parties intéressées portent depuis longtemps une responsabilité certaine dans la structure de ce secteur.

Les économistes se sont demandé, il y a quelques années, s'il fallait développer la production du charbon en Belgique et dans les pays de la Communauté. Ils ont opté à cette époque pour un accroissement de production qui devait, dans les années à venir, satisfaire nos besoins en énergie. Mais leurs calculs ont été déjoués, en partie, par la récession. De plus, le développement de la production charbonnière en Belgique ne résout pas le problème du coût de cette production. On sait grâce aux chiffres cités par M. Warnant dans son rapport que le coût effectif horaire de la main-d'œuvre du fond et de la surface, compte tenu du rendement, est le plus élevé en Belgique, puisqu'il est de 56,91 francs belges chez nous, et de 56,20 aux Pays-Bas, de 53,25 en Allemagne, 51,30 en France, 50,20 en Sarre pour descendre à 36,60 en Italie.

Or, le traité de la Communauté interdit toute limitation à la circulation du charbon entre les pays contractants. Notre pays n'a donc aucune chance, en principe, d'exporter dans les cinq autres pays. Il est, également en principe, tenu d'importer du charbon en provenant.

Cette situation n'a pas manqué d'inquiéter les Gouvernements précédents. Pour éliminer les plus lourdes charges de notre production, des fermetures de puits non rentables

krachtadig samenwerken met de plaatselijke besturen, de provincies en de gemeenten.

Vervolgens behandelt de Minister enkele bijzondere problemen en licht ze nader toe.

Investeringsbeleid.

De Minister deelt mede dat twee wetsontwerpen zullen worden ingediend in verband met de investeringen in het algemeen en met de door de Regering aangenomen streekpolitiek. Hij schetst er de grote trekken van.

Die twee ontwerpen zijn ingediend. De leden van de Kamer kregen intussen reeds de gelegenheid om er inzage van te nemen. De Minister heeft beloofd ze dringend ter behandeling aan het Parlement voor te leggen. Zij zijn reeds aanhangig bij uw Commissie.

Fiscale maatregelen.

De wet op de fusies van vennootschappen is op 31 december 1957 verstreken. Zij zal niet worden verlengd. Een nieuw ontwerp zal worden ingediend. Er zullen sommige vroegere bepalingen in overgenomen worden en het zal andere fiscale voordelen toekennen.

Een ander ontwerp betreffende de fiscale meerwaarden is thans aanhangig bij de Commissie voor de Financiën. Het verleent in sommige gevallen vrijstelling van belasting, waardoor bepaalde bestanddelen van activa kunnen te gelde gemaakt worden, voor zover zij dienen voor investeringen en het scheppen van nieuwe werkgelegenheid.

Energie.

A. — Problemen betreffende de steenkolenindustrie.

De ontwikkeling van de toestand in de kolenindustrie is onrustwekkend. De moeilijkheden zijn hier zowel van structurele als van conjuncturele aard. De huidige conjunctuur doet zich in deze industrie zwaar voelen, inzonderheid door de opeenhoping van de voorraden. Alle betrokken partijen dragen echter zonder enige twijfel al lang verantwoordelijkheid voor de structuur van deze sector.

Enkele jaren terug hebben de economen zich de vraag gesteld of de steenkoolproductie in België en in de landen der Gemeenschap moest worden opgevoerd. Zij hebben zich toen uitgesproken voor opvoering van de productie om in de komende jaren onze energiebehoeften te kunnen dekken. Hun berekeningen zijn echter door de recessie gedeeltelijk in de war gestuurd. Bovendien lost de opvoering van de steenkolenproductie in België het probleem van de kosten van die productie niet op. Door de cijfers die de heer Warnant in zijn verslag heeft aangehaald, weet men dat de werkelijke kosten per uur van de onder- en bovengrondse arbeidskrachten, met inachtneming van het rendement, het hoogste liggen in België, want zij bedragen 56,91 B. F. in ons land tegenover 56,20 in Nederland, 53,25 in Duitsland, 51,30 in Frankrijk, 50,20 in Saarland en slechts 36,60 in Italië.

Krachtens het Verdrag van de Gemeenschap nu is gelijk welke beperking in het kolenverkeer onder de verdragsluitende landen verboden. Bijgevolg bestaat voor ons land in principe niet de geringste kans op uitvoer naar de vijf andere landen. En in principe is het ook verplicht kolen uit die landen in te voeren.

Het kon niet anders of die toestand moest ook de vorige Regeringen zorgen baren. En om de zwaarste lasten van onze productie weg te werken, werd dan ook besloten en

ont été décidées et réalisées. C'est ainsi qu'ont été fermées des exploitations qui correspondent aux productions suivantes :

	T.	Nombre de sièges
en 1953	386.000	4
1954	492.400	7
1955	243.700	3
1956	129.700	3
1957	267.000	2
1958	1.317.000	13

soit depuis le 10 février 1953, début de la période transitoire, 2.836.711 T. qui ont été écartées définitivement de notre production nationale.

Faut-il aller plus loin dans les fermetures et dans quelle mesure ? Voilà encore un des problèmes qui doit être examiné dans le cadre de la conception économique de l'avenir du Pays.

En tous cas, à partir du 10 février 1960, la Haute Autorité ne sera plus habilitée à accorder aux travailleurs licenciés des indemnités de réadaptation sauf si le licenciement a lieu après cette date dans des entreprises fermées en vertu d'un plan d'assainissement adopté avant le 10 février 1960 et qui aura reçu à cette date un commencement d'exécution.

Depuis longtemps déjà, la Haute Autorité insiste de plus en plus vivement pour être mise en possession de plans d'assainissement pour les régions en cause et devait les recevoir avant le 31 décembre 1958 pour le Borinage, avant le 31 mars 1959 pour le Centre et avant le 31 mai 1959 pour les bassins de Liège et de Charleroi.

On sait ce qu'il est advenu du plan d'assainissement du bassin du Borinage. Les événements qui ont marqué son élaboration et sa mise en œuvre ont conduit à la situation actuelle. Le Gouvernement attend les plans des autres bassins pour les soumettre avant le 31 mai 1959 au Conseil National des Charbonnages qui aura de par sa mission légale à délibérer sur le rythme des fermetures et sur les priorités à y apporter.

En ce qui concerne les difficultés conjoncturelles supplémentaires de ce secteur, le Ministre a donné toutes assurances qu'il avait pris ou comptait prendre toutes mesures compatibles avec nos obligations internationales pour que le contrôle des importations de charbon des pays de la Communauté et des pays tiers et l'application des mesures intérieures prises notamment en matière d'utilisation des schistes de terril alièrent au maximum les charges que le pays tout entier doit supporter.

En conclusion, le Ministre déclare, en se fondant sur différents rapports qui lui ont été soumis, que nos besoins en énergie produite par le charbon seront constants jusqu'en 1970. Le supplément de nos besoins sera couvert par le pétrole et dans une mesure moindre, par l'énergie nucléaire.

B. — Electricité.

Les accords dits « de la Table Ronde » signés le 15 juillet 1955 règlent le régime de la production, du transfert et de la distribution de l'énergie électrique, entre les sociétés productrices et distributrices d'une part, la F. G. T. B., la C. S. C., la Confédération Générale des Syndicats Libéraux et la Fédération des Industries Belges, d'autre part.

Ils ont donné satisfaction jusqu'à présent, semble-t-il.

overgegaan tot sluiting van niet rendabele schachten. Zo werden exploitaties gesloten die de volgende produktie vertegenwoordigen :

	Ton	Aantal bedrijven
in 1953	386.000	4
1954	492.400	7
1955	243.700	3
1956	129.700	3
1957	267.000	2
1958	1.317.000	3

hetgeen dus betekent dat sinds het begin van de overgangperiode, op 10 februari 1953, in totaal 2.836.711 ton voorgoed uit onze nationale produktie is weggevallen.

Moet er nog verder worden gegaan met sluiten en hoe-ver ? Ook dit probleem dient te worden onderzocht in het kader van de economische plannen met het oog op 's Lands toekomst.

In ieder geval zal de Hoge Autoriteit van 10 februari 1960 af niet meer gemachtigd zijn om de afgedankte arbeiders omscholingsvergoedingen toe te kennen, behalve zo de afdanking na die datum plaatsvindt in bedrijven welke gesloten worden krachtens een vóór 10 februari 1960 aangenomen saneringsplan met welke uitvoering op die datum reeds is begonnen.

Sedert geruime tijd reeds dringt de Hoge Autoriteit er met klem op aan dat haar de saneringsplannen voor de betrokken gewesten ter hand worden gesteld; zij wenste deze plannen in haar bezit te hebben vóór 31 december 1958 wat de Borinage betreft, vóór 31 maart 1959 wat het Centrum aangaat en vóór 31 mei 1959 voor de bekken van Luik en Charleroi.

Men weet wat er van het saneringsplan voor de Borinage geworden is. De gebeurtenissen die zich naar aanleiding van de voorbereiding en de tenuitvoerlegging van dit plan hebben voorgedaan hebben geleid tot de huidige toestand. De Regering wacht nu op de plannen voor de overige bekkens, ten einde deze vóór 31 mei 1959 aan de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen voor te leggen, die krachtens zijn wettelijke opdracht te beraadslagen heeft over het tempo van de sluitingen en over de voorrang die daarbij in acht moet worden genomen.

Ten aanzien van de bijkomende conjuncturele moeilijkheden in deze sector heeft de Minister de verzekering gegeven dat hij — in zoverre dit met onze internationale verbintenissen te verenigen is, — alle nodige maatregelen heeft genomen of denkt te nemen opdat de controle op de invoer van steenkolen uit de landen van de Gemeenschap of uit derde landen, en de toepassing van de interne maatregelen, die o. m. werden genomen met het oog op de aanwending van de op de steenberggen opgestapelde afvalprodukten, de lasten die het land in zijn geheel te dragen heeft zoveel mogelijk komen verlichten.

Tot besluit verklaart de Minister, steunend op de diverse rapporten die hem zijn voorgelegd, dat onze behoefte aan door steenkolen geleverde energie constant blijft tot 1970. Voor onze supplementaire behoeften zal gebruik worden gemaakt van aardolie en, in mindere mate, van kern-energie.

B. — Electriciteit.

De zgn. « Ronde Tafel »-overeenkomsten die op 15 juli 1955 werden ondertekend, regelen de produktie, de overbrenging en de distributie van elektrische stroom; zij kwamen tot stand tussen de produktie- en distributiemaatschappijen enerzijds, het A. B. V. V., het A. C. V., het Algemeen Verbond der Liberale Vakbonden en het Verbond der Belgische Nijverheid anderzijds.

Naar het schijnt hebben zij tot dusver voldoening geschonken.

Depuis le 1^{er} janvier 1959, ces accords qui étaient dénonçables après préavis de 6 mois pour motifs légitimes, pourront être dénoncés sans motifs exprimés avec préavis de 3 mois.

Du côté syndical, a été émise l'intention de discuter l'ensemble du problème.

Pour le surplus, le Ministre se réfère à l'exposé complet qu'il fit devant la Commission compétente du Sénat. Les Membres de votre Commission voudront bien se reporter aux pages 13 et suivantes du rapport de M. Warnant.

C. — Pétrole.

Le Ministre se réfère également à son exposé au Sénat, dans ce secteur où rien de nouveau n'est intervenu depuis lors [voir rapport Warnant (pp. 10 et suivantes et 15 et suivantes)].

D. — Energie nucléaire.

Le Ministre confirme que le statut de cette source d'énergie devra d'urgence trouver sa place dans les projets de coordination énergétique dont il a été parlé plus haut. Il précise l'état actuel des rapports entre les divers organismes qui se sont consacrés à cette question.

* * *

Pratiquement, l'action est actuellement menée en Belgique sur quatre plans d'ailleurs parfaitement coordonnés :

1) Sur le plan de l'enseignement et de la recherche pure.

C'est l'Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires, où se rencontrent les représentants des six institutions d'enseignement supérieur intéressées, qui coordonne, suscite et encourage le haut enseignement et la recherche pure relevant des sciences nucléaires. Le Commissariat à l'Energie Atomique et le Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire sont représentés dans le Conseil d'administration de l'Institut.

2) Sur le plan des recherches appliquées.

C'est le Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire qui a pour mission d'exécuter, de promouvoir et d'encourager, par tous moyens, les recherches relatives aux applications de l'énergie nucléaire. Son Conseil d'administration comprend trois groupes de personnalités présentées respectivement par les milieux industriels, par les milieux scientifiques et par les milieux gouvernementaux.

Dans une première phase d'activité (1952 à 1957), le Centre a construit un réacteur de recherches (BR1) entouré du réseau de laboratoires indispensables à son exploitation rationnelle. Outre les essais scientifiques et pratiques auxquels il permet de procéder, ce réacteur produit des radioisotopes et des matériaux radioactifs qui couvrent une très large part des besoins nationaux et qui sont aussi déjà en partie exportés.

La deuxième phase en voie de réalisation comprend la construction d'un réacteur (BR2) destiné à l'étude du comportement des matériaux sous l'effet des radiations — il sera le plus puissant de ce type en Europe Occidentale — ainsi que d'un réacteur pilote (BR3), pour la production d'énergie électrique. Ces deux instruments permettront aux

Sedert 1 januari 1959 kunnen deze overeenkomsten, die voorheen met inachtneming van een opzeggingstermijn van zes maanden wegens wettige redenen opzegbaar waren, zonder opgave van redenen met drie maanden worden opgezegd.

Van de zijde der vakbonden werd het voornemen te kennen gegeven, het vraagstuk in zijn geheel opnieuw te behandelen.

Voor het overige verwijst de Minister naar de volledige uiteenzetting die hij ten overstaan van de bevoegde Senaatscommissie heeft gegeven. De leden gelieven in dit verband de pagina's 13 en volgende van het verslag van de heer Warnant te raadplegen.

C. — Aardolie.

Ook hier verwijst de Minister naar zijn uiteenzetting in de Senaat, daar er sedertdien voor deze sector niets nieuws te vermelden is (zie verslag-Warnant, blz. 10 en volg. en blz. 15 en volg.).

D. — Kernenergie.

De Minister bevestigt dat het statuut van deze energiebron dringend zijn plaats moet krijgen in het hierboven vermelde ontwerp tot coördinatie van de energiebronnen. Hij geeft een overzicht van de huidige toestand op het gebied van de betrekkingen onder de diverse organen die zich met deze kwestie bezighouden.

* * *

In feite wordt thans in België een actie gevoerd op vier verschillende, doch goed gecoördineerde vlakken :

1) Op het vlak van het onderwijs en het zuiver onderzoek.

Het Interuniversitair Instituut der Kernwetenschappen, waar de vertegenwoordigers van de zes betrokken instellingen voor hoger onderwijs elkander ontmoeten, bevordert en ordent het hoger onderwijs en de zuivere navorsingen in verband met de kernwetenschappen. Het Commissariaat voor de atoomenergie en het Studiecencentrum voor kernenergie zijn in de raad van beheer van het Instituut vertegenwoordigd.

2) Op het vlak van het toegepast onderzoek.

Het Studiecencentrum voor kernenergie heeft tot doel de navorsingen met betrekking tot de toepassingen van de kernenergie met alle middelen uit te voeren, te bevorderen en aan te moedigen. Zijn raad van beheer bestaat uit drie groepen van personaliteiten, respectievelijk voorgedragen door de industriële, de wetenschappelijke en de regeringskringen.

Tijdens een eerste werkingsstadium (1952 tot 1957), heeft het Centrum een proefreactor (BR1) gebouwd, samen met het net van laboratoria die voor zijn rationele exploitatie zijn vereist. Buiten de wetenschappelijke en praktische proefnemingen waartoe kan worden overgegaan, produceert deze reactor radio-isotopen en radio-actieve stoffen die in zeer ruime mate de nationale behoeften dekken en verder gedeeltelijk naar het buitenland worden uitgevoerd.

Het tweede stadium, dat thans is ingeluid, omvat de bouw van een reactor (BR2) bestemd voor de studie van de weerstand van bestraalde materialen — hij zal de machtigste zijn van dat type in West-Europa — en van een proefreactor (BR3) voor de produktie van elektrische drijfkracht. Dank zij die reactoren zullen de Belgische indus-

industries belges intéressées tant à la construction qu'à l'exploitation des appareils utilisant l'énergie atomique, de procéder aux essais de matériaux et à la formation du personnel de toute qualification.

Un programme interuniversitaire en matière de radiobiologie est en préparation; il donnera lieu aussi à la construction d'un ensemble de laboratoires dans le complexe de Mol.

3) *Sur le plan des applications industrielles.*

A part le troisième réacteur du Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire, aucune centrale atomique n'est actuellement en construction en Belgique. Cependant, divers projets sont à l'étude. Le personnel nécessaire à leur exécution et à l'exploitation des centrales est en voie de formation et il n'y a plus aucun retard à cet égard. Le choix du type de réacteur pourra sans doute être bientôt définitivement fixé à la lumière des expériences faites sur les divers prototypes créés à l'étranger. Les milieux industriels privés ont créé un réseau de syndicats d'étude, fondations, sociétés coopératives et sociétés anonymes pour la préparation et la réalisation des projets. Des contacts ont été pris avec les entreprises d'électricité des Pays-Bas, d'une part, et de la France, d'autre part, en vue de la construction en coopération, dans les régions frontalières, de puissantes centrales atomiques.

4) *Sur le plan de la collaboration internationale.*

La Belgique a non seulement conclu divers accords de coopération (avec les Etats-Unis et avec la Grande-Bretagne, notamment), mais elle participe aussi à tous les organismes internationaux intéressés au problème de l'énergie atomique, tels que l'Euratom, la Société Européenne d'Energie Atomique, l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire (C. E. R. N.), l'Agence Internationale de l'Industrie Atomique et l'Eurochemic. Cette dernière institution, qui s'occupera du traitement chimique des combustibles irradiés, a d'ailleurs décidé d'établir ses installations dans le voisinage immédiat du Centre de Mol.

II. — QUESTIONS DIVERSES.

Les Membres de votre Commission ont alors posé au Ministre de nombreuses questions sur des points très divers. Il a paru à votre rapporteur que le texte gagnerait en clarté si les diverses interventions étaient groupées par rubrique.

Bilan de l'Exposition universelle de Bruxelles.

Les premiers résultats chiffrés sont communiqués en annexes.

Abus de la puissance économique.

Le projet qui sera la seizième mouture du projet initial sera incessamment déposé. L'avis du Conseil Central de l'Economie a été demandé et est favorable. Une dernière difficulté subsiste en ce qui concerne le choix de la juridiction d'appel. Du côté patronal, on estime que la prérogative de juger en appel revient au pouvoir judiciaire, du côté syndical, au pouvoir exécutif.

trieën, die belang hebben zowel bij de bouw als bij de exploitatie van apparaten die atoomenergie benutten, de materialen kunnen beproeven en het zeer geschoold personeel opleiden.

Een interuniversitair programma inzake radiobiologie wordt voorbereid; dat zal ook aanleiding geven tot de bouw van een reeks laboratoria in het complex te Mol.

3) *Op het vlak van de industriële toepassingen.*

Buiten de derde reactor van het Studiecentrum voor kernenergie is er op het huidig ogenblik in België geen enkele atoomcentrale in aanbouw. Wel zijn er verscheidene ontwerpen in studie. Het personeel vereist voor de uitvoering en de exploitatie van de centrales wordt opgeleid en, in dit opzicht, valt er geen achterstand meer te betreuren. Waarschijnlijk zal weldra tot de definitieve keuze van het reactortype kunnen worden overgegaan in het licht van de proefnemingen met de verschillende prototypes in het buitenland. De private industriële kringen hebben een net gebouwd van studiesyndicaten, stichtingen, samenwerkende en naamloze vennootschappen voor de voorbereiding en de uitvoering van de ontwerpen. Contacten werden gelegd met de elektriciteitsmaatschappijen van Nederland, eensdeels, en van Frankrijk, anderdeels, met het oog op de bouw in samenwerking van machtige atoomcentrales in de grensgebieden.

4) *Op het vlak van de internationale samenwerking.*

België heeft niet alleen verscheidene verdragen tot samenwerking gesloten met de Verenigde Staten en Groot-Brittannië o.m.), maar maakt ook deel uit alle internationale lichamen die betrokken zijn bij het probleem van de atoomenergie, zoals Euratom, de Europese Maatschappij voor Atoomenergie, het Europees Centrum voor Kernonderzoek (E. C. K. O.), het Internationaal Agentschap voor de Atoomindustrie en Eurochemic. Laatstgenoemde maatschappij, die zich zal bezighouden met de chemische bewerking van bestraalde reactorbrandstof, heeft trouwens besloten zich in de onmiddellijke nabijheid van het Centrum van Mol te vestigen.

II. — DIVERSE VRAGEN.

Hierop hebben de leden van uw Commissie aan de Minister talrijke vragen over zeer uiteenlopende kwesties gesteld. Uw verslaggever was van oordeel dat de tekst overzichtelijker zou zijn indien de diverse tussenkomsten werden gegroepeerd per rubriek.

Balans van de Wereldtentoonstelling te Brussel.

De eerste resultaten zijn te vinden in de bijlagen.

Misbruik van economische macht.

Het desbetreffende ontwerp, dat de zestiende bewerking is van het oorspronkelijk ontwerp, zal onverwijld worden ingediend. De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, dien-aangaande geraadpleegd, heeft een gunstig advies uitgebracht. Er is nog een laatste moeilijkheid met betrekking tot de keus van de rechtsmacht van beroep. Van werkgeverszijde is men van oordeel dat het recht om in hoger beroep te vonnissen aan de rechterlijke macht toekomt, terwijl van de zijde der vakbonden de voorkeur wordt gegeven aan de Uitvoerende Macht.

Conseils professionnels.

Les Conseils Professionnels du métal, du textile, de la Construction et de la pêche fonctionnent régulièrement.

Le Conseil Professionnel de la chimie peut être considéré comme étant en voie normale de formation. En effet, la nomination des membres ne nécessite plus que l'avis de la Fédération des Industries chimiques de Belgique, pour laquelle il manque simplement les renseignements personnels relatifs à une candidature. Ensuite, le Président et les cadres pourront être mis en place et le Conseil lui-même pourra entrer en activité en mai ou en juin de cette année.

La mise sur pieds du Conseil Professionnel de l'alimentation a suscité certaines difficultés car cette fédération n'avait pas accepté la conception verticale qui a été imposée pour la constitution de ce Conseil, comme pour celle des autres Conseils, du reste. Cette conception verticale implique des représentants de la production, de la distribution et de l'artisanat.

En effet, cette Confédération estimait que le Conseil Professionnel de l'Alimentation ne devait comporter que des représentants de la production, à savoir producteurs et syndicats. Dès lors, cette Confédération a attaqué au Conseil d'Etat, sur base de ce seul argument, l'arrêt pris par M. Rey décidant une représentation de caractère vertical. La procédure devant le Conseil d'Etat est en cours.

L'auditeur a rédigé son rapport et l'arrêt pourra intervenir d'ici quelque temps. Tant que l'instance est pendante, les intéressés n'ont pas voulu désigner de représentants et la formation du Conseil professionnel de l'Alimentation est donc en suspens.

On peut également rappeler que, dans l'ordre d'idées de l'organisation professionnelle, le *Conseil National de la Coopération* va pouvoir s'installer et commencer à travailler très prochainement.

Energie.

Un Commissaire s'inquiète du retard de notre pays dans ce domaine. Il attribue notamment ce retard au manque de dynamisme des groupes financiers. Nos prix sont, de plus, trop chers : loyer de l'argent, énergie, main-d'œuvre. Nous manquons d'hommes de sciences. Le charbon est, dans la proportion de 70 %, à la base de notre production d'énergie.

Le Gouvernement doit prendre ses responsabilités en ce domaine. Toujours selon ce Commissaire, nous n'aurions consommé en 1958 que 21 millions de tonnes de charbon et il en aurait été produit 26 millions, sans recourir à une politique de chômage. Il est impensable de s'opposer à l'utilisation de plus en plus importante de fuel-oil. De 1950 à 1958, sa consommation est passée de 4 millions à 8 millions de tonnes. En 1959, nous en consommerons de 9 à 10 millions. L'essence qui était ces dernières années le sous-produit le plus important du pétrole va être progressivement remplacée par le mazout.

Nous ne devons donc pas sacrifier les intérêts vitaux du pays en voulant sauver l'industrie charbonnière, en recourant notamment à l'isolement du marché belge, ce qui ne manquerait pas de provoquer des mesures de rétorsion de la part de nos partenaires.

Ce Commissaire suggère en conséquence au Ministre de réunir les représentants des divers secteurs de l'énergie (charbon, pétrole et énergie nucléaire) et d'établir avec eux un plan quinquennal.

Bedrijfsraden.

De Bedrijfsraden voor de metaalnijverheid, de textielbedrijven, het bouwbedrijf en de visvangst werken regelmatig.

Van de Bedrijfsraad voor de chemische nijverheid mag men zeggen dat zijn totstandkoming normaal verloopt: blijkbaar normaal. Immers, voor de benoeming van de leden is nog slechts het advies van de Federatie van de Belgische scheikundige nijverheden vereist, en alleen de persoonlijke inlichtingen betreffende één kandidatuur ontbreken. Daarna kan tot de installatie van de Voorzitter en van de kaders worden overgegaan, zodat de Raad zelf zal kunnen werken in mei of juni van dit jaar.

Het op gang brengen van de Bedrijfsraad voor de voedingsnijverheid ging met moeilijkheden gepaard, want deze federatie had de verticale opvatting verworpen welke voor de instelling van deze Raad, zoals trouwens ook voor de andere, werd opgelegd. Op grond van deze verticale opvatting moeten vertegenwoordigers van de productie, de distributie en de ambachtslieden worden opgenomen.

Het Verbond was echter van oordeel dat de Bedrijfsraad Voedingsnijverheid slechts uit vertegenwoordigers van de productie, namelijk producenten en syndicaten, moet bestaan. Op grond van dit enige argument heeft het Verbond bij de Raad van State beroep ingesteld tegen het besluit waarbij de heer Rey de verticale vertegenwoordiging had opgelegd. De procedure vóór de Raad van State is nog steeds hangende.

De auditeur heeft zijn verslag opgesteld en het arrest kan eerlang verwacht worden. Zolang het geschil niet beslecht is, weigeren de belanghebbenden de vertegenwoordigers aan te wijzen en kan de Bedrijfsraad voor de Voedingsnijverheid niet worden samengesteld.

In dit verband kan eraan herinnerd worden dat de *Nationale Raad voor de Coöperatie* zeer binnenkort zal kunnen geïnstalleerd worden en zijn taak aanvangen.

Energie.

Een Commissielid verontrust zich over de achterstand van ons land op dat gebied. Hij schrijft die toestand met name toe aan een gebrek aan dynamisme vanwege de financiële groepen. Onze prijzen: geldrente, energie, arbeidskrachten liggen bovendien te hoog. Wij hebben gebrek aan wetenschapsmensen. De steenkolen zijn ten belope van 70 % aan de basis van onze energieproductie.

De Regering dient op dat gebied haar verantwoordelijkheden op te nemen. Steeds volgens hetzelfde commissielid, zouden wij in 1958 slechts 21 miljoen ton steenkolen verbruikt hebben, en men had 26 miljoen kunnen produceren, zonder een beroep te doen op een werkloosheidspolitiek. Het is niet denkbaar dat men zich zou verzetten tegen het toenemend verbruik van fuel-oil. Van 1950 tot 1958 is het verbruik gestegen van 4 miljoen tot 8 miljoen ton. In 1959 zullen wij 9 tot 10 miljoen ton ervan verbruiken. De benzine die tijdens de jongste jaren het meest belangrijk bijproduct van petroleum was, zal geleidelijk door gasolie worden vervangen.

Wij dienen dus de levensbelangen van het land niet op te offeren om het steenkolenbedrijf te willen redden, en met name over te gaan tot een afzondering van de Belgische markt, hetgeen onvermijdelijk tot vergeldingsmaatregelen vanwege onze partners aanleiding zou geven.

Dit commissielid stelt dienvolgens aan de Minister voor, de vertegenwoordigers der verscheidene energiesectoren (steenkolen, petroleum en kernenergie) samen te roepen en met hen een vijfjarenplan op te maken.

Ce Commissaire demande également au Ministre s'il est tenu au courant des plans des groupes financiers en matière d'énergie. Il devrait également se concerter avec eux pour établir le plan dont le Ministre a parlé. Ce Membre insiste enfin sur le fait que l'Industrie Chimique s'oriente vers la pétrochimie et la chimie nucléaire et que là encore il convient de ne pas se laisser dépasser.

Le Ministre marque son accord sur l'essentiel de cette déclaration. Il souligne à nouveau que jusqu'à présent il n'est pas armé sur le plan des initiatives pour imposer la coordination désirable et répète qu'il proposera bientôt une solution.

Un Commissaire fait alors remarquer que le statut de l'énergie nucléaire est promis depuis plus de trois ans et qu'il n'y a plus de temps à perdre.

Rapports avec la Communauté du Charbon et de l'Acier.

Un Commissaire rappelle que la Haute Autorité est appelée à se prononcer sur différentes mesures demandées par la Belgique, en application des articles 58 et 74 du Traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, notamment sur l'établissement de quotas de production, la réduction des importations des pays de la communauté, certaines indemnités de chômage et la stérilisation des stocks.

Il demande de connaître les réactions de nos partenaires devant ces différentes revendications.

Le Ministre rappelle que le Comité Consultatif appelé à délibérer à ce sujet, le 17 mars 1959, conformément à l'article 58 du Traité, n'a pas admis par 38 voix contre 7 et 5 abstentions que la Communauté se trouvait en présence d'une période de crise manifeste. Toutefois, dès le 2 mars 1959, les différents délégués réunis à Luxembourg semblaient acquis à l'idée de laisser prendre en faveur de la Belgique certaines décisions destinées à l'aider à sortir de ses difficultés actuelles. La France, cependant, ne semblait pas disposée à admettre des quotas de production qui auraient amené, en France, le chômage existant actuellement dans d'autres pays de la Communauté. L'Italie, de son côté, aurait accepté d'importer du charbon en provenance de la Communauté mais à prix égal au prix du charbon américain.

La tendance allemande était plus nuancée, ses représentants se montrant par principe hostiles à toute décision dirigiste.

Le Conseil des Ministres a décidé, à la réunion du 23 mars 1959, d'intervenir à concurrence de 2 millions de dollars dans les indemnités de chômage, pendant une période maximum de 9 jours par mois. L'indemnité de chômage variera entre 75 et 90 % du montant du salaire.

Etant donné l'avis défavorable émis par le Comité Consultatif, la Haute Autorité n'a pas cru pouvoir soumettre au Conseil des Ministres d'autres propositions.

Charbon.

Importations de charbon.

Un Commissaire signale qu'il y a quelques jours, les autorités américaines ont lancé un avertissement aux pays de la C. E. C. A. qui seraient tentés de prendre certaines mesures contre les importations de charbon américain. Les Américains, dit ce Commissaire, semblent oublier qu'eux-mêmes font du protectionnisme, quand leurs intérêts sont en jeu. Il demande à connaître les réactions de la Haute Autorité et des pays de la C. E. C. A.

Dit commissielid vraagt eveneens aan de Minister of hij regelmatig wordt ingelicht over de plannen van de financiële groepen op gebied van energie. Hij zou eveneens met hen overleg moeten plegen om het plan op te maken waarover de Minister het had. Bedoeld lid legt de nadruk op het feit, dat de chemische nijverheid gericht is op de petroleum-scheikunde en de kernscheikunde, en dat het hierbij eveneens past zich niet te laten voorbijstreven.

De Minister betuigt zijn instemming met de hoofdzaak van deze verklaring. Hij wijst er nogmaals op, dat hij tot-nogtoe niet op initiatiefgebied gewapend is om de wenselijke coördinatie op te dringen en herhaalt dat hij onverwijld een oplossing zal voorstellen.

Een lid wijst er dan op dat het statuut van de kernenergie al meer dan drie jaar is beloofd en dat er geen tijd meer mag verloren worden.

De betrekkingen met de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal.

Een lid herinnert eraan dat de Hoge Autoriteit een beslissing moet nemen over diverse maatregelen om welke België overeenkomstig de artikelen 58 en 74 van het Verdrag tot oprichting van de Europese gemeenschap voor Kolen en Staal heeft verzocht, met name betreffende de vaststelling van produktiequota, de beperking van de invoer uit de landen van de Gemeenschap, bepaalde werkloosheidsuitkeringen en het bevroren van de voorraden.

Hij vraagt hoe onze partners op die verschillende eisen hebben gereageerd.

De Minister herinnert eraan, dat het Raadgevend Comité, dat hierover overeenkomstig artikel 58 van het Verdrag heeft beraadslaagd, met 38 tegen 7 stemmen en 5 onthoudingen, heeft verklaard dat de Gemeenschap niet tegenover een kennelijke crisistoestand staat. Reeds op 2 maart 1959 schenen de te Luxemburg bijeengekomen afgevaardigden echter gewonnen voor de opvatting, ten voordele van België bepaalde beslissingen te nemen om het uit zijn huidige moeilijkheden te helpen. Frankrijk scheen echter niet geneigd produktiequota te aanvaarden, waardoor de werkloosheid die thans in andere landen van de Gemeenschap heerst ook op Frankrijk zou overslaan. Van zijn kant zou Italië bereid geweest zijn, steenkool uit de Gemeenschap in te voeren, maar dan tegen de prijs van de Amerikaanse steenkool.

De Duitse strekking was meer genuanceerd. De vertegenwoordigers van dat land waren principieel gekant tegen ieder dirigistisch optreden.

Op 23 maart 1959 besloot de Raad van Ministers gedurende ten hoogste 9 dagen per maand een tegemoetkoming van 2 miljoen dollar voor de werkloosheidsuitkeringen te verlenen. De werkloosheidsuitkering zal schommelen van 75 tot 90 % van het loonbedrag.

Wegens het ongunstig advies van het Raadgevend Comité, achtte de Hoge Autoriteit het niet nodig andere voorstellen aan de Raad van Ministers voor te leggen.

Steenkool.

De invoer van steenkool.

Een lid maakt er attent op dat de Amerikaanse overheden enkele dagen geleden een waarschuwing hebben gericht tot de E. G. K. S.-landen die geneigd mochten zijn bepaalde maatregelen tegen de invoer van Amerikaanse steenkolen te treffen. De Amerikanen, aldus het lid, schijnen te vergeten dat zij zelf beschermingsmaatregelen nemen, wanneer hun belangen op spel staan. Hij zou graag de reacties van de Hoge Autoriteit en van de E. G. K. S.-landen kennen.

Le Ministre répond qu'un accord paraît possible avec les pays membres de la C. E. C. A. sur la position adoptée par la Belgique. La limitation de pareilles importations étant interdite par le Traité de la C. E. C. A., elles seraient toutefois limitées par rapport à des périodes de référence.

En ce qui concerne les Etats-Unis, une taxe à l'importation peut fort bien être instaurée. Jusqu'à présent, le Gouvernement belge est parvenu à des résultats appréciables par la simple voie de la négociation. C'est ainsi que les importations de charbon américain en 1958 ont été réduites de 2.250.000 T à 950.000 T. Le Ministre estime qu'il pourra être réexporté 200 à 300.000 T vers l'Italie. Dans ces conditions, on peut se demander si des mesures en vue d'une réduction supplémentaire des importations de 200 à 300.000 T valent la peine d'être prises eu égard au risque de mesures de représailles.

Le protocole du 23 février 1959.

Un commissaire demande quelle est l'attitude du gouvernement à l'égard de ce protocole. Le gouvernement compte-t-il le mettre en application? Si oui, que deviendra éventuellement le Conseil National des Charbonnages?

Le Ministre rappelle que ce protocole a été signé par les représentants de la Fédération des Industries Belges et de Fedéchar, d'une part, et les délégués des travailleurs, d'autre part. C'est donc une convention purement privée, élaborée en dehors du Gouvernement.

Cela ne signifie pas que le Gouvernement puisse se désintéresser de ce problème important. Il suit attentivement l'application de cet accord et soumettra éventuellement aux Chambres des textes législatifs s'il apparaissait que des modifications devaient être apportées aux institutions existantes, notamment à la composition et à la mission du Conseil National des Charbonnages.

Si l'accord devait être dénoncé, le Gouvernement serait amené à prendre immédiatement les mesures qui s'imposeraient.

Statistiques des ouvriers flamands travaillant dans les mines du Hainaut.

Un Membre signale que le Premier Ministre a indiqué récemment que 12.000 ouvriers flamands travaillaient dans le Hainaut. Il demande quel est le nombre d'ouvriers mineurs compris dans ce chiffre.

Le Ministre a répondu qu'il n'existait pas de statistiques récentes à ce sujet. Les derniers chiffres remontent à 1953 et sont publiés en annexe au présent rapport. Leur mise à jour demanderait un travail important.

Au moment de la publication de ce rapport, le Ministre nous communique les chiffres au 31 janvier 1959. Ils seront également joints aux annexes.

Octroi de subsides à l'industrie charbonnière.

Un Membre demande à pouvoir obtenir en communication les rapports des services qui ont été à la base de l'octroi des subsides à caractère économique.

Ces rapports représentent plus de 1.500 pages de documentation. Il paraît donc matériellement difficile d'en établir des copies. Ils peuvent être consultés au Cabinet du Ministre.

Il n'est d'autre part pas question de supprimer ou de réduire les subsides de caractère social. Il existe toutefois une dette de 1.557.000.000 francs de l'industrie charbon-

De Minister antwoordt dat men de lid-staten van de E. G. K. S. tot een overeenkomst schijnt te kunnen komen omtrent het standpunt van België. Hoewel beperking van de invoer door het E. G. K. S.-Verdrag wordt verboden, zou hij toch tegenover bepaalde referentieperioden worden verminderd.

Ten aanzien van de import uit de Verenigde Staten zou men heel goed een invoerbelasting kunnen invoeren. Tot dusver heeft de Belgische Regering door middel van eenvoudige onderhandelingen aanmerkelijke resultaten bereikt. In 1958, bijvoorbeeld, werd de invoer van Amerikaanse steenkool van 2.250.000 tot 950.000 ton beperkt. De Minister meent dat wij opnieuw 200 tot 300.000 ton naar Italië kunnen uitvoeren. In die omstandigheden rijst de vraag of maatregelen met het oog op een bijkomende beperking van de invoer van 200 tot 300.000 ton de moeite lonen om het gevaar te lopen dat men zich represaillemaatregelen op de hals haalt.

Het protocol van 23 februari 1959.

Een Commissielid vraagt welk standpunt de Regering inneemt ten aanzien van dit protocol. Is de Regering voornemens het toe te passen? Zo ja, wat zal er dan eventueel met de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen gebeuren?

De Minister wijst erop dat dit protocol is ondertekend door de vertegenwoordigers van het Verbond der Belgische Nijverheid en van Fedéchar enerzijds en de arbeidersafgevaardigden anderzijds. Het is een zuiver private overeenkomst die buiten de Regering om tot stand is gekomen.

Zulks betekent echter niet dat de Regering dit belangrijke probleem mag verwaarlozen. Zij volgt aandachtig de toepassing van deze overeenkomst en zal de Kamers eventueel wetteksten voorleggen, zo het nodig mocht blijken wijzigingen aan te brengen in de bestaande instellingen, met name in de samenstelling en de opdracht van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen.

In geval van opzegging van de overeenkomst zou de Regering dadelijk de nodige maatregelen moeten treffen.

Statistieken betreffende de Vlaamse arbeiders die in de Henegouwse mijnen werken.

Een Lid wijst erop dat de Eerste-Minister onlangs heeft medegedeeld dat 12.000 Vlaamse arbeiders in Henegouwen werken. Hij vraagt hoeveel mijnwerkers er in dit cijfer begrepen zijn.

De Minister antwoordt hierop terstond dat dienaangaande geen recente statistieken voorhanden zijn. De laatste cijfers dateren van 1953. Zij verschijnen als bijlage van dit verslag. Het bijwerken ervan zou heel wat werk kosten.

Bij het ter perse gaan van dit verslag deelt de Minister ons de cijfers op 31 januari 1959 mede. Zij zullen eveneens in de bijlagen worden opgenomen.

Toekenning van subsidies aan de kolenindustrie.

Een Lid verzoekt om mededeling van de verslagen van de diensten, die als basis hebben gediend bij het verlenen van subsidies van economische aard.

Deze verslagen, zegt de Minister, beslaan meer dan 1.500 bladzijden aan documenten. Materieel blijkt het dus moeilijk er afschriften van te bezorgen. Er kan inzage van genomen worden op het Cabinet van de Minister.

Anderzijds is er geen sprake van, de subsidies van sociale aard af te schaffen of te beperken. Niettemin staat de kolenindustrie met 1.557.000.000 frank schuld bij het

nière à l'égard du Fonds de Retraite des Ouvriers Mineurs. Le Comité Ministériel de Coordination Economique doit en délibérer à bref délai.

En ce qui concerne les Commissaires du Gouvernement auprès des sociétés houillères subsidiées, le Ministre s'engage à les désigner à bref délai mais fait remarquer que depuis le 1^{er} janvier 1959, plus aucune subvention à caractère économique n'a été accordée aux sociétés en question et que, partant, la désignation des Commissaires ne s'est pas révélée nécessaire jusqu'ici.

Assainissement de l'industrie charbonnière.

Le plan d'assainissement des Bassins du Centre, de Charleroi et de Liège a été confié à un groupe d'experts désignés par le Conseil National des Charbonnages. L'avant-projet du rapport relatif au Bassin du Centre est déposé. Les autres rapports le seront dans le délai, soit avant le 31 mai 1959.

Renouvellement des mandats des membres de la Haute Autorité.

Plusieurs Commissaires se plaignent des retards apportés au renouvellement de ces mandats. Suivant certaines rumeurs, les gouvernements se réserveraient ainsi des moyens de pression.

Le Ministre reconnaît qu'il existe un retard dans le renouvellement de l'exécutif de la Communauté prévu, par l'article 10 du Traité. Il admet que ce retard pourrait être interprété comme un moyen de pression des gouvernements sur les Membres de la Haute Autorité au moment même où des décisions importantes doivent être prises. Il affirme en tous cas que le Gouvernement belge est étranger à ces délais.

Sécurité dans les mines.

Plusieurs membres se préoccupent de la sécurité dans nos mines et demandent quelle suite a été réservée aux recommandations de la conférence intergouvernementale de Luxembourg en 1956. Ils insistent en tous cas pour que jamais des arguments d'ordre financier ne puissent faire obstacle à l'application des mesures de sécurité.

Le Gouvernement, dit le Ministre, a pris position sur ces recommandations, et les mesures suivantes ont été prises :

1) Aspect technique de la sécurité :

- a) Arrêté royal du 2 décembre 1957 relatif au port d'un masque de fuite;
- b) Arrêté royal de même date sur la prévention des incendies;
- c) Arrêté royal du 4 novembre 1958 sur la prévention des feux et la lutte contre les feux et incendies;
- d) Deux arrêtés ministériels (31 octobre 1958 et 30 novembre 1958) sur la sécurité d'emploi des explosifs dans les travaux souterrains.

Est à l'étude en ce moment un projet de nouvel arrêté royal sur l'aérage des mines; sont en préparation d'autres projets qui sont en harmonie avec les recommandations de Luxembourg, tels que : neutralisation des poussières, contrôle du toit, voies d'accès, électricité.

Pensioenfonds voor Mijnwerkers. Het Ministerieel Comité voor Economische Coördinatie heeft er binnenkort over te beslissen.

Met betrekking tot de Regeringscommissarissen bij de gesubsidieerde steenkoolmaatschappijen gaat de Minister de verbintenis aan hen binnen kort aan te wijzen, doch hij merkt daarbij op dat er sinds 1 januari 1959 geen enkele subsidie van economische aard meer is toegekend aan bedoelde maatschappijen, zodat de aanwijzing van die commissarissen totnogtoe niet nodig is gebleken.

Sanering van de kolenindustrie.

Het plan tot sanering van de bekkens van het Centrum, Charleroi en Luik werd opgedragen aan een groep deskundigen die zijn aangewezen door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. Het voorontwerp van verslag over het Centrubekken is reeds ingediend. De andere verslagen zullen binnen de gestelde termijn, dit is vóór 31 mei 1959, worden ingediend.

Vernieuwing van de mandaten der leden van de Hoge Autoriteit.

Verscheidene leden zijn niet te spreken over het uitblijven van de vernieuwing van deze mandaten. Het gerucht doet de ronde, dat de Regeringen hierin een middel zouden zien om druk uit te oefenen.

De Minister erkent dat er vertraging is in het vernieuwen van het uitvoerend orgaan der Gemeenschap, als bepaald bij artikel 10 van het Verdrag. Hij geeft toe dat die vertraging kan worden geïnterpreteerd als een middel dat de regeringen aanwenden om op de leden van de Hoge Autoriteit druk uit te oefenen, precies op het ogenblik dat belangrijke beslissingen moeten worden genomen. Hij verklaart echter dat de Belgische Regering in genen dele schuld heeft aan dat uitstel.

Veiligheid in de mijnen.

Verscheidene commissieleden bekommeren zich over de veiligheid in onze mijnen en vragen welk gevolg gegeven werd aan de aanbevelingen van de intergouvernementele conferentie, in 1956 te Luxemburg gehouden. Zij dringen in elk geval aan opdat argumenten van financiële aard de toepassing der veiligheidsmaatregelen nooit zouden komen verhinderen.

De Regering, zegt de Minister, heeft inzake deze aanbevelingen stelling genomen, en volgende maatregelen werden getroffen :

1) Technisch aspect van de veiligheid :

- a) koninklijk besluit van 2 december 1957 betreffende het dragen van een masker tegen vuur en brand;
- b) koninklijk besluit van dezelfde datum betreffende het voorkomen van brand;
- c) koninklijk besluit van 4 november 1958 betreffende het voorkomen van vuur en de bestrijding van vuur en brand;
- d) twee ministeriële besluiten (31 oktober 1958 en 30 november 1958) betreffende de veiligheid bij het gebruik van springstoffen voor ondergrondse werken.

Op dit ogenblik is in studie een ontwerp van nieuw koninklijk besluit betreffende de verluchting van de mijnen; zijn in voorbereiding andere ontwerpen die in overeenstemming zijn met de aanbevelingen van Luxemburg, zoals : neutralisatie van het stof, controle van het dak, toegangswegen, elektriciteit.

2) *Contrôle de l'application des règlements.*

Le Gouvernement a pris les mesures suivantes :

a) Loi du 15 juillet 1957 modifiant les lois minières coordonnées en vue de donner une base légale à l'institution des organes de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail dans les mines, les minières et les carrières souterraines, et à l'organisation d'élections des délégués au sein des comités de sécurité et d'hygiène;

b) Arrêté royal du 29 avril 1958 relatif aux dits organes et instituant notamment le Conseil supérieur de la sécurité minière;

c) Loi du 28 avril 1958 qui étend la compétence des délégués-ouvriers à l'inspection des mines et permet aux ouvriers étrangers d'être, à conditions égales, délégués-ouvriers à l'inspection des mines belges;

d) Loi du 15 juillet 1957 qui interdit l'occupation et la présence des garçons âgés de moins de 18 ans sur les chantiers souterrains;

e) Arrêté royal du 23 décembre 1957 modifiant la répartition de la surveillance des entreprises industrielles entre Administration des Mines et Administration de la Sécurité et de l'Hygiène du Travail;

f) Arrêté royal du 13 janvier 1959 fixant le nouveau cadre de l'Administration des Mines.

Des dérogations à certaines dispositions des arrêtés récents relatifs à la prévention et à la lutte contre les incendies et feux de mine ont été accordées dans les cas suivants :

1°) Lorsqu'il est prouvé que la fourniture du matériel nécessaire ne peut se faire dans les délais prescrits. C'est le cas notamment des masques de protection contre l'oxyde de carbone pour lesquels le rythme des fournitures ne permet pas d'équiper toutes les mines du Royaume dans les délais voulus.

2°) Lorsque l'application des dispositions légales nécessite des travaux d'une importance telle qu'il est matériellement impossible de les réaliser endéans les délais prescrits.

3°) Lorsque l'application des dispositions imposées nécessite des travaux importants et qu'il y a lieu de prévoir l'abandon de la mine à brève échéance ou l'abandon à bref délai de la partie intéressée de la mine.

Quel que soit le motif de la dérogation, celle-ci n'est accordée que moyennant des garanties de sécurité suffisantes, soit du fait de circonstances naturelles favorables, soit en vertu de conditions compensatoires adéquates.

L'argument financier n'intervient jamais en matière d'octroi de dérogations. Il existe d'ailleurs des cas où les dépenses résultant de l'application des conditions compensatoires sont supérieures à celles qui résulteraient de l'application des dispositions légales.

Un Commissaire s'inquiète de la signalisation au Charbonnage du Bois du Cazier.

Au Charbonnage du Bois de Cazier, la signalisation du nouveau puits est électrique. Celle de l'ancien puits est toujours à main. Mais l'extraction ne s'y effectue plus qu'à un seul niveau alors qu'au moment de la catastrophe, elle s'effectuait à deux niveaux.

De plus en plus, dans les mines du Royaume, la signalisation mécanique est remplacée par la signalisation électrique, laquelle sera rendue obligatoire par le futur règlement sur les puits et voies d'accès.

2) *Toezicht op de toepassing van de reglementen.*

De Regering heeft de volgende maatregelen genomen :

a) Wet van 15 juli 1957 tot wijziging van de gecoördineerde mijnwetten om een wettelijke grondslag te geven aan de instelling van organen voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen in de mijnen, groeven en graverijen, alsmede aan de inrichting van verkiezingen van afgevaardigden in de comités voor veiligheid en hygiëne.

b) Koninklijk besluit van 29 april 1958 betreffende de voornoemde organen en waarbij onder meer de Hoge Raad voor Veiligheid in de mijnen wordt ingesteld;

c) Wet van 28 april 1958 waarbij de bevoegdheid van de arbeidersafgevaardigden ter mijninspectie wordt uitgebreid en aan de buitenlandse arbeiders wordt toegelaten, onder gelijke voorwaarden, arbeidersafgevaardigden in de Belgische mijninspectie te zijn;

d) Wet van 15 juli 1957, waarbij de tewerkstelling en de aanwezigheid van jongens beneden 18 jaar in de ondergrondse werven wordt verboden;

e) Koninklijk besluit van 23 december 1957, waarbij de indeling van het toezicht op de nijverheidsondernemingen verdeeld wordt tussen het Bestuur van het Mijnwezen en het Bestuur van de Arbeidsveiligheid en de Arbeidshygiëne;

f) Koninklijk besluit van 13 januari 1959 tot vaststelling van het nieuwe kader van het Bestuur van het Mijnwezen.

Afwijkingen van sommige bepalingen van de onlangs getroffen besluiten betreffende de voorkoming en de bestrijding van vuur en brand in de mijnen werden toegestaan in de volgende gevallen :

1°) Wanneer bewezen is dat de levering van het nodige materiaal niet binnen de gestelde termijnen kan gebeuren. Dit is onder meer het geval voor de maskers tegen kooloxyde, die geleverd worden in een tempo dat het niet mogelijk maakt alle mijnen van het Rijk binnen de gewenste termijnen te voorzien;

2°) Wanneer de toepassing van de wettelijke bepalingen werken van een zodanige omvang vereist, dat het materieel onmogelijk is ze binnen de gestelde termijnen uit te voeren;

3°) Wanneer de toepassing van de opgelegde bepalingen belangrijke werken noodzakelijk maakt en er reden is om te voorzien dat de mijn of het betrokken gedeelte van de mijn binnen afzienbare tijd opgegeven zal worden.

De afwijking wordt, welke ook de reden is, slechts toegestaan mits er voldoende veiligheidswaarborgen aanwezig zijn, hetzij ingevolge gunstige natuurlijke omstandigheden, hetzij door gelijkwaardige compenserende omstandigheden.

Bij het verlenen van afwijkingen komt het financieel argument nooit in aanmerking. Er zijn trouwens gevallen waarin de uitgaven die voortspruiten uit de toepassing van de compenserende omstandigheden hoger oplopen dan hetgeen de toepassing van de wettelijke bepalingen zou kosten.

Een commissielid verontrust zich over de signalisatie in de Steenkolenmijn van Bois du Cazier.

De nieuwe schacht van de mijn van Bois de Cazier heeft een elektrische signalisatie. Deze voor de oude daarentegen wordt nog steeds met de hand bediend. De steenkoolwinning gebeurt nog slechts op een enkel niveau, terwijl op het ogenblik van de ramp op twee niveau's werd gedolven.

In onze mijnen wordt de mechanische signalisatie steeds meer vervangen door de elektrische, die overigens verplicht zal worden gemaakt door de toekomstige reglementering inzake schachten en toegangswegen.

*Fusion des charbonnages marginaux
du Borinage.*

Un Commissaire demande pourquoi le C. N. C. a inclus dans le plan de fusion des charbonnages marginaux du Borinage, la concession de la Société Cockerill-Ougrée alors que cette société est condamnée à fermer toutes ses installations. Quel intérêt y a-t-il pour la nouvelle société financière de reprendre cette concession et éventuellement le passif y afférent ?

Le Ministre répond que le complexe Crachet — 10 de Grisœuil étant condamné, il n'y a pas intérêt pour la nouvelle société à reprendre les installations de surface, de la dite société. Quant au fond, il y a un intérêt majeur à céder à la nouvelle société au moins la partie ouest de la concession qui pourrait être exploitée par le siège expérimental du Rieu du Cœur, avec, comme puits de retour d'air, le nouveau puits du 7 de l'Escouffiaux, actuellement sans affectation depuis l'arrêt de ce siège, il y a quelques années.

Dans le cas où le puits n° 15 serait mis en exploitation, il est possible que le puits de Crachet puisse servir de retour d'air.

Dans ce cas également, la partie est de la concession Cockerill-Ougrée pourrait être intéressante avec le puits du Crachet comme retour d'air.

*Service spécial du Conseil National
des Charbonnages.*

Un commissaire demande des précisions sur la constitution et l'activité du service spécial d'études qui doit recevoir des instructions du Comité National des Charbonnages. Il semble bien qu'il n'ait pas encore été créé. Quelles en sont les raisons ?

Le Ministre répond qu'une réunion de ce service a eu lieu pour l'élaboration du règlement d'ordre intérieur et la mise sur pieds d'un secrétariat. La mise en train d'un tel service est malheureusement lente, en raison notamment des difficultés de recrutement d'ingénieurs ainsi qu'en témoigne d'ailleurs le cadre actuel de l'Administration des Mines, repris en annexe.

Subventions aux mines marginales boraines.

Les mines marginales boraines, comme telles, ont bénéficié de subventions :

- pour des sièges à maintenir, c'est-à-dire aptes à prendre place dans le marché commun;
- pour des sièges à fermer, c'est-à-dire disposant encore d'une certaine richesse de gisement mais devant se tarir dans un avenir plus ou moins proche.

Ces houillères étaient en perte d'exploitation.

Cette perte était néanmoins tempérée par un subside égal à 935 % de la différence entre le coût de la production et la recette théorique de la houillère (la recette théorique signifiant que la production totale était censée entièrement vendue au prix du barème). Ce qui revient à dire que par le fait du stockage, les houillères n'obtenaient pas en fait les 935 % de leur perte d'exploitation.

Contrôle.

Deux contrôles et même trois contrôles sont exercés, les deux premiers sur pièces, le troisième sur place.

*Fusie van de marginale steenkolenmijnen uit de
Borinagestreek.*

Een commissielid vraagt waarom de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen in het plan tot fusie der marginale steenkolenmijnen uit de Borinagestreek de concessie van de Maatschappij Cockerill-Ougrée heeft opgenomen, wanneer deze maatschappij toch verplicht is haar inrichtingen te sluiten. Welk belang kan de nieuwe financiële maatschappij hebben bij de overname van deze concessie en gebeurlijk van het desbetreffend passivum ?

De Minister antwoordt: Daar het complex Crachet-10 van Grisœuil opgegeven werd, heeft de nieuwe maatschappij er geen belang bij de bovengrondse installaties van bedoelde maatschappij over te nemen. Wat de ondergrond betreft, is het van het grootste belang ten minste het westelijk gedeelte van de concessie aan de nieuwe maatschappij af te staan. Dit gedeelte zou kunnen worden ontgonnen door de proefmijn van Rieu du Cœur met als luchtschacht, de nieuwe schacht n° 7 van Escouffiaux, die sinds de sluiting van deze mijn, enkele jaren geleden, zonder bestemming is.

Indien de schacht n° 15 wordt ontgonnen, zou die van Crachet als luchtschacht dienst kunnen doen.

In dit geval zou het oostelijk gedeelte van de concessie Cockerill-Ougrée eveneens van belang kunnen zijn met de Crachet als luchtschacht.

*Bijzondere dienst van de Nationale Raad voor de
Steenkolenmijnen.*

Een commissielid vraagt nadere inlichtingen over de op-richting en de werkzaamheden van de speciale studiedienst die onderrichtingen moet krijgen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. Het blijkt wel dat hij nog niet opgericht is. Waarom niet ?

De Minister antwoordt dat een vergadering van deze dienst heeft plaats gehad voor het opmaken van het huis-houdelijk reglement en de inrichting van een secretariaat. Het in gang zetten van een dergelijke dienst is, jammer genoeg, traag, namelijk wegens de moeilijkheden bij de aanwerving van ingenieurs, zoals overigens blijkt uit het in bijlage opgenomen huidig kader van het Mijnwezen.

Toelagen aan de marginale mijnen van de Borinage.

De marginale mijnen van de Borinage hebben als dusdanig toelagen ontvangen :

- voor de in stand te houden mijnen, d.w.z. geschikt om te worden opgenomen in de gemeenschappelijke markt,
- voor de te sluiten mijnen, d.w.z. hoewel nog over ontginningsvoorraden beschikkend, veroordeeld om in een nabije toekomst te moeten sluiten wegens uitputting van de voorraden.

Deze steenkolenmijnen werden met verlies geëxploiteerd.

Dit verlies werd nochtans gemilderd door een toelage gelijk aan 935 % van het verschil tussen de kostprijs en de theoretische ontvangst van de mijn (de theoretische ontvangst in die zin opgevat dat de voortbrengst geacht werd totaal verkocht te zijn tegen de baremaprijs). Hetgeen betekent dat door het opslaan van voorraden, de mijnen in feite de 935 % van hun exploitatieverlies niet bekwamen.

Controle.

Twée en zelfs drie controles werden uitgevoerd, de twee eerste op stukken, de derde ter plaatse.

Le premier : contrôle par l'Administration des Mines des déclarations mensuelles introduites par les charbonnages.

Le second : contrôle par l'Administration des Mines, après établissement de la redevance des mines de l'année considérée.

Le troisième : contrôle rigoureux de l'Inspection comptable du Département de tous les facteurs pouvant influencer la hauteur du subside.

Destination de ces subsides : couverture partielle des pertes d'exploitation : donc alimentation de la trésorerie des mines qui sans cela auraient dû cesser toute activité.

Pourquoi l'Etat ne couvre-t-il pas l'entière de la perte ?

Pour obliger ces houillères à faire les efforts de centralisation, de rationalisation, de rééquipement nécessaires pour redresser leur situation.

Enfin et *uniquement* pour les sièges à maintenir, la S. N. C. I. avançait un crédit égal à 65 % (1000 — 935) de la perte, plus 35 francs par tonne produite.

Crédit à rembourser par la houillère et destiné à financer les efforts de redressement.

Aussi longtemps que ces houillères ne font pas de bénéfice, l'Etat prend à sa charge les intérêts sur les crédits ouverts.

* * *

Indépendamment des subventions, ces mines ont obtenu des crédits de rééquipement de deux sortes :

La première : crédits garantis par l'Etat en vertu de la loi du 12 juillet 1955.

L'Etat, en vertu de sa garantie, devrait donc se substituer aux entreprises défaillantes.

Jusqu'ici, aucune défaillance n'a été enregistrée.

Contrôle : crédit ouvert par la S. N. C. I. après approbation d'un plan de rééquipement par l'Administration des Mines.

Les prélèvements sont soumis à l'autorisation *préalable* de cette même Administration.

Les paiements réels sont justifiés par pièces (factures plus contrats, etc.) dans le mois du prélèvement.

La seconde : crédits issus du Plan Marshall.

Ce sont des ouvertures de crédit consenties par la S. N. C. I. mais au moyen de fonds mis à sa disposition par l'Etat.

Crédits incorporés dans le même plan de rééquipement, le surplus des besoins était à trouver par la houillère.

Dans ce domaine, un Commissaire a toutefois fait observer que sur les 3.700.000.000 de subsides qui ont été octroyés en 1957 aux Charbonnages, 2.446.000.000 francs représentaient des subsides à caractère social et 800 millions seulement de subsides à caractère économique. Sur ce montant de 3.700.000.000, 1 milliard environ a été octroyé aux Charbonnages de la Campine, soit, d'après lui, à peu près le chiffre des dividendes distribués.

De eerste : controle door het Mijnwezen van de door de steenkolenmijnen ingediende maandelijkse aangiften.

De tweede : controle door het Mijnwezen, na vaststelling van de voor het lopende jaar geldende mijnbelasting.

De derde : strenge controle door de Rekenplichtige inspectie van het Departement van alle facturen die de omvang van de toelage kunnen beïnvloeden.

Bestemming van deze toelagen : gedeeltelijke dekking van de exploitatieverliezen : dus kasvoorziening van de mijnen die zonder deze hulp hun bedrijvigheid zouden hebben moeten stilleggen.

Waarom dekt de Staat niet gans het verlies ?

Om de mijnen te dwingen de noodzakelijke krachtsinspanning te doen inzake centralisatie, rationalisatie en wederuitrusting ten einde de toestand recht te zetten.

Tenslotte, en *uitsluitend* voor de in stand te houden mijnen, heeft de N. M. K. N. een krediet toegestaan, gelijk aan 65 % (1.000 — 935) van het verlies, plus 35 frank per voortgebrachte ton.

Door de mijn af te lossen krediet, bestemd om haar inspanningen te financieren.

Zolang deze mijnen geen winst maken, neemt de Staat de interesten van de verleende kredieten voor zijn rekening.

* * *

Behalve de toelagen, hebben deze mijnen wederuitrustingskredieten van tweeërlei aard ontvangen :

De eerste : door de Staat krachtens de wet van 12 juli 1955 gewaarborgde kredieten.

De Staat zou zich dus, krachtens zijn waarborg, in de plaats moeten stellen van de in gebreke blijvende ondernemingen.

Tot nu toe werd geen enkele ingebrekeblijving vastgesteld.

Controle : door de N. M. K. N. toegekend krediet na goedkeuring door het Mijnwezen van een wederuitrustingsplan.

De heffingen moeten *voorafgaandelijk* door hetzelfde Bestuur worden gemachtigd.

De werkelijke betalingen moeten binnen de maand, volgend op de heffing door stukken (facturen plus contracten, enz.) worden verantwoord.

De tweede : kredieten van het Marshallplan.

Het zijn door de N. M. K. N. verleende kredietopeningen maar door middel van door de Staat ter beschikking gestelde gelden.

Kredieten in hetzelfde wederuitrustingsplan opgenomen, de overige behoeften moeten door de mijn zelf worden gedekt.

In dit verband betoogt een Commissielid evenwel dat op een subsidie van 3.700.000.000 frank, in 1957 aan de steenkolenmijnen verleend, 2.446.000.000 bestemd waren voor toelagen van sociale aard, en slechts 800.000.000 voor toelagen van economische aard. Op dit bedrag van 3.700.000.000 werd circa 1 miljard aan de Kempische steenkolenmijnen toegekend, hetzij volgens hem, nagenoeg het cijfer van de uitgekeerde dividend.

Concession des réserves de Campine.

Un Commissaire rappelle que la loi donne au Gouvernement le pouvoir de céder ou d'amodier les réserves de Campine. Ces conventions sont-elles en préparation? Par qui le travail est-il fait? En tous cas, ce Commissaire insiste pour que les conventions soient déposées en temps utile sur le bureau de Chambre.

Le Ministre explique que l'Etat a introduit une demande de concession de l'ensemble des mines dont, aux termes de la loi du 24 janvier 1958, il peut seul devenir concessionnaire.

Les formalités d'affichage et de publication de la demande dans les journaux (durée totale 60 jours) touchent à leur fin.

La demande devra ensuite être soumise pour avis au Conseil d'Etat. Puis interviendra l'arrêté royal accordant la concession.

L'Etat peut céder ou amodier à des concessionnaires voisins certaines parties de sa concession définies par la loi susdite.

Les conditions de cession et l'éventualité des amodiations sont fixées après avis conforme du Conseil National des Charbonnages.

Les conventions de cession et d'amodiation sont approuvées par arrêté royal délibéré en conseil des Ministres. Au préalable, ces conventions sont déposées pendant 30 jours sur les bureaux des Chambres.

Un commissaire, désigné par le Roi, sur proposition du Conseil National des Charbonnages, veille à ce que chaque société exploite les parties cédées ou amodiées d'une manière complète et dans des conditions conformes à l'intérêt général.

Conclusion.

1°) Le Conseil National des Charbonnages pourrait, dès à présent, être saisi de l'étude des conditions de cession ou d'amodiation.

2°) Les Chambres, comme telles, n'ont plus à intervenir dans cette question, mais leurs membres pourront, individuellement, prendre connaissance de ces conditions.

Sondages géologiques.

Déférant au vœu exprimé par un Commissaire, le Ministre communique la liste des sondages géologiques effectuées en 1957 :

1° Sondage intérieur à Escouffiaux, commencé le 15 juin 1957, terminé le 28 janvier 1958. Profondeur : 395,10 m.

2° Sondage de Pâturages, commencé en 1956, terminé en 1958. Profondeur : 2.000 m.

3° Sondage de Soumagne, commencé en 1956, terminé en 1959. Profondeur : 2.528 m.

Industrie diamantaire.

Un Commissaire a exposé les difficultés dans lesquelles se débattait l'industrie diamantaire.

Le Ministre a fait parvenir, en réponse, la note suivante :

L'importance de l'industrie diamantaire résulte des deux considérations suivantes :

Concessie van de Kempische mijnreserves.

Een Commissielid herinnert eraan dat bij de wet aan de Regering de macht wordt verleend, om de Kempische mijnreserves af te staan of te verwachten. Worden deze overeenkomsten thans voorbereid? Door wie wordt dit werk gedaan? In elk geval dringt dit Commissielid aan opdat de overeenkomsten te gepasten tijde ter tafel van de Kamers zouden neergelegd worden.

De Minister deelt mede dat de Staat een concessieaanvraag heeft ingediend voor alle mijnen waarvan hij alleen, krachtens de wet van 24 januari 1958, concessiehouder kan worden.

De formaliteiten inzake aanplakking en bekendmaking van de aanvraag in de dagbladen (totale duur 60 dagen) zijn bijna beëindigd.

De aanvraag zal vervolgens voor advies aan de Raad van State worden overgemaakt. Daarna zal het koninklijk besluit tot toekenning van de concessie worden uitgevaardigd.

De Staat kan sommige in voornoemde wet opgesomde gedeelten van zijn concessie aan naburige concessiehouders afstaan of verpachten.

De overdrachtsvoorwaarden en de mogelijkheid tot verpachting worden na eensluidend advies van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen vastgesteld.

De overeenkomsten betreffende de afstand en de verpachting worden bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit goedgekeurd. Voorafgaandelijk worden deze overeenkomsten gedurende 30 dagen op de bureaus van de Kamers neergelegd.

Een door de Koning op voorstel van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen benoemde commissaris zal er voor waken dat elke maatschappij de afgestane of verpachte delen volledig en in met het algemeen belang strokende voorwaarden ontgint.

Besluit.

1°) De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen zou van nu af kunnen worden belast met de studie van de overdrachts- of verpachttingsvoorwaarden.

2°) De Kamers als dusdanig behoeven niet meer in dit vraagstuk tussenbeide te komen, maar hun leden zullen individueel kennis mogen nemen van deze voorwaarden.

Geologische boringen.

Ingaande op een wens te kennen gegeven door een Commissielid, deelt de Minister de lijst van de in 1957 uitgevoerde geologische boringen mede:

1° Inwendige boring te Escouffiaux, begonnen op 15 juni 1957, beëindigd op 28 januari 1958. Diepte : 395,10 m.

2° Boring te Pâturages, begonnen in 1956, beëindigd in 1958. Diepte : 2.000 m.

3° Boring te Soumagne, begonnen in 1956, beëindigd in 1958. Diepte : 2.528 m.

Diamantnijverheid.

Een lid van de Commissie geeft een overzicht van de moeilijkheden waarmee de diamantnijverheid te kampen heeft.

In antwoord hierop heeft de Minister de volgende nota overgemaakt :

Het belang van de diamantnijverheid blijkt uit volgende twee beschouwingen :

1^o) L'industrie diamantaire occupe une main-d'œuvre abondante et ne nécessite pas d'investissements importants. Elle a procuré du travail à la main-d'œuvre de la Campine, région très peuplée, mais peu industrialisée.

2^o) L'économie diamantaire est génératrice de devises fortes. L'industrie achète sa matière en livres et la convertit en dollars. Cette contribution a été très appréciée pendant la période suivant immédiatement la libération de notre territoire.

L'industrie belge est le principal fournisseur du marché américain, qui est le loin de plus grand client mondial. Sa participation au marché américain comportait avant guerre les 3/4; actuellement elle se rétrécit aux 3/5.

Dans nos exportations vers les Etats-Unis le diamant occupe la 2^e place en ordre d'importance et s'élève à plus de 2,5 milliards de francs, soit 20 % du total.

L'industrie diamantaire est principalement située dans la province d'Anvers. Avant guerre elle occupait quelque 20.000 personnes. Dans la période d'après guerre, ce nombre est tombé respectivement à 13.500 en 1946 et à environ 10.000 actuellement.

Le chômage comporte actuellement environ 17 % du potentiel disponible évalué à 12.500 unités, réparti sur quelque 600 entreprises.

1) *Raisons du recul.*

A. — Création de nouveaux centres pendant la guerre.

Un de ceux-ci, notamment Israël, est devenu un concurrent important. Nombre d'ouvriers : 4.000, répartis sur 140 entreprises.

B. — Mesures protectionnistes appliquées dans les autres centres.

1) Israël : cours de change différent, procurant un avantage de 47 % sur la main-d'œuvre incorporée dans le produit fini.

2) U. S. A. : droits d'entrée de 10 % sur les pierres taillées. Le brut entre en franchise.

3) Afrique du Sud : principal fournisseur de diamant brut taillable, applique un droit d'exportation de 10 %.

4) La France : ristourne à ses fabricants les charges sociales incorporées.

C. — Développement de l'usage du diamant dans l'industrie.

Le diamant industriel se trouve dans les pierres de qualité inférieure, qui constituent la principale matière première utilisée par l'industrie belge. (Grande qualification de notre main-d'œuvre.)

L'application industrielle a fait une pression sur les prix et fait obstacle à leur transformation dans l'industrie de la taille, et restreint par conséquent la quantité de matière première économiquement taillable.

D. — L'industrie diamantaire se développe favorablement dans une atmosphère économique caractérisée par des devises faibles et salaires relativement bas.

2) *Solution.*

L'industrie diamantaire est en butte à des difficultés d'ordre structurel.

La position économique de la Belgique et le rôle de premier centre producteur s'opposent à l'application de mesures protectionnistes. Le Gouvernement tâche d'aider

1^o) De diamantnijverheid bezigt belangrijke arbeidskrachten en eist weinig beleggingen. Zij verschaft werkgelegenheid aan de arbeidskrachten uit de Kempen, een dicht bevolkt, maar weinig geïndustrialiseerd gewest.

2^o) De diamantnijverheid verschaft harde deviezen. Zij betaalt haar grondstoffen in ponden en zet ze om in dollars. Deze bijdrage werd zeer op prijs gesteld in de onmiddellijke naoorlogse periode.

De Belgische industrie is de voornaamste leverancier van de Amerikaanse markt, die veruit de grootste afnemer van de wereld is. Haar aandeel op de Amerikaanse markt bedroeg voor de oorlog 3/4 van de omzet; thans is dit verminderd tot de 3/5 van de omzet.

In onze export naar de Verenigde Staten neemt de uitvoer van diamant de 2^{de} plaats in met een bedrag van meer dan 2,5 miljard frank, hetzij 20 % van onze totale uitvoer naar dat land.

De diamantindustrie is hoofdzakelijk gevestigd in de provincie Antwerpen. Voor de oorlog stelde zij ongeveer 20.000 personen aan het werk. In de naoorlogse periode viel dit cijfer respectievelijk op 13.500 in 1946 en op ongeveer 10.000 thans.

De werkloosheid bedraagt thans ongeveer 17 % van de beschikbare arbeidskrachten, die op 12.500 eenheden worden geschat, over ongeveer 600 ondernemingen verdeeld.

1) *Oorzaken van de achteruitgang.*

A. — Oprichting van nieuwe centra gedurende de oorlog.

Een van deze centra, namelijk Israël, is een belangrijke mededinger geworden. Aantal arbeiders 4.000, over 140 ondernemingen verspreid.

B. — Protectionistische maatregelen, in andere centra toegepast :

1) Israël : andere wisselkoers, die een voordeel van 47 % op de in het fabrikaat opgenomen arbeidskrachten verschaft.

2) U. S. A. : 10 % invoerrechten op de geslepen stenen. Ruwe diamant mag vrij worden ingevoerd.

3) Zuid-Afrika : voornaamste leverancier van ruwe voor bewerking vatbare diamant, heft 10 % uitvoerrecht.

4) Frankrijk : betaalt aan de fabrikanten de in de prijs verwerkte sociale lasten terug.

C. — Verhoogd gebruik van diamant in de nijverheid.

Voor industriële diamant worden stenen van mindere hoedanigheid gebruikt, die de voornaamste door onze nijverheid gebruikte grondstof uitmaken. (Grote vakbekwaamheid van onze arbeidskrachten.)

De industriële aanwending heeft de prijzen naar omlaag gedrukt, is een hinderpaal voor de verwerking in de diamantslijperijen en beperkt daardoor de hoeveelheid voor verwerking economisch vatbare grondstof.

D. — De diamantnijverheid ontwikkelt zich gunstig in een economisch klimaat gekenmerkt door zwakke deviezen en betrekkelijk lage lonen.

2) *Oplossing.*

De diamantnijverheid is ten prooi aan moeilijkheden van structurele aard.

De economische positie van België en de rol van voornaamste productiecentrum verzetten zich tegen het nemen van protectionistische maatregelen. Door druk uit te oefenen

l'industrie belge en usant de son pouvoir auprès de l'organe distributeur de Londres.

Grâce à l'apport de la production congolaise, elle a obtenu pour l'industrie belge un traitement de faveur. Tant au point de vue qualité que quantité, l'approvisionnement belge est garanti.

Textile.

Plusieurs Commissaires se sont plaints de la concurrence de la France en ce domaine. Ils ont affirmé que le gouvernement français accordait des primes extraordinaires, allant jusqu'à 13 %, pour stimuler les exportations et écouler les stocks excédentaires. L'industrie linière belge doit en outre faire face à la concurrence russe. Ils demandent, en conséquence, l'intervention du Gouvernement auprès des autorités françaises en vue du retour à une concurrence normale au sein du Marché Commun.

Le Ministre répond qu'il a effectivement reçu les doléances du secteur intéressé. Il a pris ses informations et il semble bien que ces primes existent. Il est cependant difficile d'en avoir la preuve formelle car, comme le fait remarquer un Membre de la Commission, ces primes viennent parfois en déduction de certains versements de sécurité sociale.

La seule procédure légale est de déposer une plainte entre les mains de la Commission Economique Européenne. C'est ce qui a été fait. Mais cette procédure est longue et d'autres plaintes introduites auparavant n'ont pas encore abouti à une solution.

Le Gouvernement belge peut évidemment prendre certaines mesures de sauvegarde mais un pays exportateur comme le nôtre doit se montrer prudent et éviter de provoquer des mesures de représaille.

Le Ministre a communiqué une note écrite sur la situation actuelle de l'industrie textile belge et un relevé des mesures prises dans ce domaine par le Comité Ministériel de Coordination Economique. Cette note est insérée en annexe au rapport.

Economie régionale.

Plusieurs commissaires ont interrogé le Ministre sur la politique régionale du Gouvernement et notamment sur l'avancement et le financement des études régionales.

Le Ministre rappelle qu'il est prévu au budget de son Département un crédit de 2 millions destiné au financement de ces études. Le crédit est à prélever sur le crédit global prévu pour le financement des mesures d'application des lois de crédit.

Il est possible de dépasser le crédit de 2 millions mais aux dépens des possibilités d'octroi des subsides inscrits.

Le montant des interventions en faveur des études de caractère régional est arrêté par le Ministre des Affaires Economiques sur proposition des organismes chargés de ces études et après contrôle de l'Administration. Un contrôle *a posteriori* est également effectué par cette administration.

Quant à l'avancement des études, voici la liste de celles qui sont terminées et les noms des instituts de recherches qui s'en sont occupés :

op het verdelingsorganisme te London tracht de Regering de Belgische industrie te helpen.

Dank zij de aanvoer van de Congolese produktie, heeft zij voor de Belgische industrie een gunstbehandeling bekomen. Zowel wat betreft de hoedanigheid als wat de hoeveelheid aangaat is de Belgische bevoorrading verzekerd.

Textiel.

Verscheidene leden van uw Commissie klagen over de concurrentie van Frankrijk op dit gebied. Zij beweren dat de Franse Regering extra-premies, gaande tot 13 %, toekent om de uitvoer te stimuleren en de afzet van de overvloedige stocks in de hand te werken. De Belgische vlasindustrie moet bovendien het hoofd bieden aan de Russische concurrentie. Deze Commissieleden vragen dan ook dat de Regering bij de Franse autoriteiten stappen zou doen om de terugkeer tot normale concurrentieverhoudingen in de Gemeenschappelijke Markt te bewerken.

De Minister verklaart dat hij inderdaad uit de betrokken sector klachten heeft ontvangen. Hij heeft inlichtingen ingewonnen, en de bedoelde premies schijnen wel degelijk te bestaan. Het is nochtans moeilijk er een formeel bewijs van te krijgen, want — zoals een Commissielid heeft opgemerkt — deze premies worden soms in mindering gebracht van sommige stortingen voor sociale zekerheid.

De enige wettelijke procedure bestaat erin, een klacht in te dienen bij de Europese Economische Commissie. Dit werd dan ook gedaan. Maar deze procedure is van lange duur en andere, vroeger ingediende klachten hebben nog steeds geen resultaat opgeleverd.

De Belgische Regering kan natuurlijk zekere beschermingsmaatregelen nemen, maar een exportland als het onze moet op dit punt voorzichtig zijn en er voor zorgen dat het geen represaillemaatregelen uitlokt.

De Minister heeft een schriftelijk nota meegedeeld over de huidige toestand in de Belgische textielnijverheid, en een opsomming van de maatregelen die ter zake door het Kernkabinet voor Economische Coördinatie zijn genomen. Deze nota is als bijlage bij dit verslag gevoegd.

Gewestelijk bedrijfsleven.

Verscheidene Commissieleden hebben de Minister onderzocht over de gewestelijke politiek van de Regering en namelijk over de vordering en de financiering van de gewestelijke studies.

De Minister herinnert eraan, dat er op de begroting van zijn Departement een krediet van 2 miljoen is uitgetrokken voor de financiering van deze studies. Het krediet komt in mindering van het globaal krediet, uitgetrokken voor de financiering van de toepassingsmaatregelen der kredietwetten.

Het is mogelijk het krediet van 2 miljoen te overschrijden, doch dit kan slechts geschieden ten nadele van de mogelijkheid van verlening van de uitgetrokken kredieten.

Het bedrag van de tussenkomsten ten gunste van de studies van gewestelijke aard wordt bepaald door de Minister van Economische Zaken, op voorstel van de met deze studies belaste organismen, en na controle van het Bestuur. Een controle *a posteriori* wordt eveneens door dit Bestuur uitgevoerd.

Hierna volgt, in verband met de vordering van deze studies, de lijst van die welke beëindigd zijn met de namen van de instituten voor onderzoek die zich ermee hebben beziggehouden :

Institut de Sociologie	Borinage
Institut de Recherches Economiques du Hainaut	Centre-Hainaut
Centrum voor Economische Studiën (Louvain)	Turnhout
West-Vlaamse Economische Raad	Ypres
Institut de Sociologie	Dixmude-Furnes
Institut de Recherches Economiques du Hainaut	Tournaisis
Conseil Economique Wallon ...	Liège
Groupe universitaire d'étude régionale (Liège)	Liège
Centrum voor Economische Studiën	Louvain
Institut de Sociologie	Flandre wallonne

Sont en cours :

West-Vlaamse Economische Raad	Bruges-Zeebrugge
Centre d'Etudes Sociales (Louvain)	Luxembourg
West-Vlaamse Economische Raad	Ostende
Studiecentrum voor Regionale Ontwikkeling (Gand)	St-Nicolas
Vlaams Economisch Verbond ...	Anvers et Limbourg
Conseil Economique Wallon ...	Brabant wallon
Conseil Economique Wallon ...	Verviers

Le Ministre a en outre décidé d'entreprendre les études suivantes :

Sur le budget de 1959 :

Université Libre de Bruxelles :

Centre d'Etudes de recherches opérationnelles : recherche d'une méthode de calcul opérationnel de grandeur optimum des entreprises de Belgique.

Université de Louvain :

Centrum voor Economische Studiën : essais d'appréciation du standard de vie des régions.

Institut de Sociologie Solvay : région de Dixmude-Furnes, impression du rapport.

Sur le budget de 1960 :

Université Libre de Bruxelles et Université de Louvain : Etudes des perspectives d'évolution de la demande intérieure et extérieure.

Une étude sur l'Arrondissement de Malines sera également imputée sur le budget de 1960.

Le Ministre a enfin marqué son accord pour octroi d'un subside de fonctionnement de 250.000 francs au Conseil Economique Wallon et au Vlaams Economisch Verbond.

Institut de Sociologie	Borinage
Institut de Recherches Economiques du Hainaut	Centrum-Henegouwen
Centrum voor Economische Studie (Leuven)	Turnhout
West-Vlaamse Economische Raad	Ieper
Institut de Sociologie	Diksmuide-Veurne
Institut de Recherches Economiques du Hainaut	Streek van Doornik
Conseil Economique Wallon ...	Luik
Groupe universitaire d'étude régionale (Luik)	Luik
Centrum voor Economische Studiën	Leuven
Institut de Sociologie	Waals-Vlaanderen

Zijn aan de gang :

West-Vlaamse Economische Raad	Brugge-Zeebrugge
Centrum voor Sociale Studiën (Leuven)	Luxemburg
West-Vlaamse Economische Raad	Oostende
Studiecentrum voor Regionale Ontwikkeling (Gent)	Sint-Niklaas
Vlaams Economisch Verbond ...	Antwerpen en Limburg
Conseil Economique Wallon ...	Waals Brabant
Conseil Economique Wallon ...	Verviers

Bovendien heeft de Minister besloten de volgende studies op touw te zetten :

Begroting 1959 :

Vrije Universiteit te Brussel :

« Centre d'Etudes de recherches opérationnelles » : uitwerking van een methode voor operationele berekening van de optimale grootte der Belgische ondernemingen.

Universiteit te Leuven :

Centrum voor Economische Studiën : proeven ter beoordeling van de levensstandaard der gewesten.

Institut de Sociologie Solvay : streek van Diksmuide-Veurne, drukken van het verslag.

Begroting 1960 :

Vrije Universiteit te Brussel en Universiteit te Leuven : Studie van de vermoedelijke evolutie van de binnenlandse en buitenlandse vraag.

Een studie over het Arrondissement Mechelen zal eveneens worden ingeschreven op de begroting van 1960.

De Minister heeft ten slotte zijn instemming betuigd met het verlenen van een werkingstoelage van 250.000 frank aan de « Conseil Economique Wallon » en aan het Vlaams Economisch Verbond.

La situation budgétaire se présente donc de la façon suivante:

En cours :

Verviers, Luxembourg, Ostende, Brabant Wallon	1.450.000
---	-----------

A entreprendre :

Calcul opérationnel, Standard de vie des régions, Dixmude- Furnes	1.035.000
Subsides de fonctionnement	500.000
	2.985.000

L'étude sur la région de Malines coûtera 450.000 francs, celle sur les perspectives d'évolution de la demande : 1 million 100.000 francs.

* * *

Un Commissaire a demandé que soit entreprise une étude économique et sociale de la Région d'Ath qui souffre d'un manque de possibilités d'emplois.

* * *

Un Commissaire expose qu'il existe une concurrence très vive entre certaines Villes et Communes du Royaume qui font à certains industriels des offres avantageuses pour qu'ils s'établissent sur leur territoire. Ces avantages consistent à mettre à leur disposition des terrains, des bâtiments, à leur accorder des exonérations d'impôts et même, dit-on, leur accorder des prêts.

Le Ministre admet fort bien que des Communes fassent de grands efforts pour implanter sur leur territoire des industries nouvelles mais, comme le Commissaire, il regrette le tour pris en certaines circonstances par ces initiatives. Le Ministre de l'Intérieur est au courant de ces pratiques et rappellera les pouvoirs subordonnés à une saine conception du problème.

Adjudications publiques.

Un Commissaire se fait l'écho des plaintes relatives aux adjudications publiques faites en Belgique et à l'Etranger et où les droits de nos nationaux seraient compromis.

Le Ministre donne les précisions suivantes :

1) Fourniture de marchandises en Belgique.

Le principe général est l'*adjudication publique*.

Néanmoins beaucoup d'achats se font par adjudication restreinte et même dans des cas exceptionnels de la main à la main.

2) Aux Pays-Bas le régime légal est l'*adjudication publique*.

Toutefois ce régime prévoit des exceptions, c'est-à-dire l'*adjudication restreinte* ou le marché de gré à gré.

Les instances officielles néerlandaises font très souvent appel à cette possibilité, c'est-à-dire dans la plupart des cas les adjudications se font par appel restreint à la concurrence ou de la main à la main.

De budgettaire toestand ziet er dus uit als volgt :

Aan de gang :

Verviers, Luxemburg, Oostende, Waals Brabant	1.450.000
--	-----------

Te ondernemen :

Operationele berekening, Levens- standaard van de gewesten, Diksmuide - Veurne	1.035.000
Werkingsstoelagen	500.000
	2.985.000

De studie over de streek van Mechelen zal 450.000 frank kosten, die over de vermoedelijke evolutie van de vraag : 1.100.000 frank.

* * *

Een commissielid vraagt dat een economische en sociale studie zou worden ondernomen over de streek van Aat, waar gebrek aan werkgelegenheid heerst.

* * *

Een commissielid betoogt dat een zeer scherpe concurrentie heerst tussen sommige Steden en Gemeenten van het Rijk, die aan bepaalde industriële voordelige aanbiedingen doen, opdat zij zich op hun grondgebied zouden vestigen. Deze voorstellen komen hierop neer dat aan die industriële gronden, gebouwen, vrijstelling van belastingen en, naar het schijnt, zelfs leningen worden toegestaan.

De Minister begrijpt zeer goed dat sommige gemeenten alles in het werk stellen om nieuwe bedrijven op hun grondgebied te laten vestigen, doch betreurt met de vorige spreker, dat deze initiatieven in sommige omstandigheden zo'n wending hebben genomen. De Minister van Binnenlandse Zaken is op de hoogte van bedoelde praktijken en zal de ondergeschikte besturen herinneren aan een gezondere opvatting van dit vraagstuk.

Openbare aanbestedingen.

Een lid maakt gewag van klachten volgens welke de rechten van onze landgenoten bij openbare aanbestedingen in België en in het buitenland in het gedrang worden gebracht.

In verband hiermede verklaart de Minister het volgende :

1) Levering van goederen in België.

Het algemeen beginsel is de *openbare aanbesteding*.

Vele aankopen geschieden echter bij onderhandse aanbesteding en zelfs, in uitzonderingsgevallen, bij onderhandse overeenkomst.

2) In Nederland is de wettelijke regeling de openbare aanbesteding.

Hierop zijn evenwel uitzonderingen mogelijk, te weten de onderhandse aanbesteding of de onderhandse overeenkomst.

De Nederlandse officiële instanties maken zeer dikwijls van deze mogelijkheid gebruik, d.w.z., in de meeste gevallen geschieden de aanbestedingen onderhands of van hand tot hand.

3) Il existe un Protocole des adjudications Benelux signé le 6 juillet 1956 et ratifié le 29 août 1958.

Ce protocole prévoit la non-discrimination entre entrepreneurs et matériaux belges et néerlandais dans le domaine des adjudications publiques.

4) En vertu de ce Protocole il existe une Commission des Adjudications Benelux avec 2 sous-Commissions, une pour les travaux et une pour les fournitures de marchandises.

Elles ont pour objet de veiller à la bonne exécution de ce Protocole.

En ce qui concerne le domaine des fournitures de marchandises, on peut dire que l'exécution du Protocole se fait d'une façon satisfaisante.

Le nombre de plaintes est très réduit de part et d'autre et les explications fournies par les pays partenaires peuvent généralement être considérées comme satisfaisantes.

Prix du pain.

Plusieurs Commissaires demandent au Ministre quelle est sa politique quant au prix du pain.

La politique a été le retour au prix normal. Cela ne signifie pas que le Ministre se désintéresse du prix du pain et de son incidence sur le coût de la vie. C'est ainsi qu'en application de ce principe depuis les discussions au sein de votre Commission, un accord a été conclu entre le Gouvernement et les Organisations professionnelles du secteur intéressé, pour limiter à 8 francs le prix du pain de ménage et à 8,25 francs le prix du pain, dit de fantaisie.

Un Commissaire préconise, puisque les subsides ont été abolis, de supprimer également l'interdiction faite à la Ville d'Anvers d'augmenter les tarifs pour l'utilisation des élévateurs de grains.

Le Ministre précise que son Administration n'est pas en possession d'une demande émanant de la ville d'Anvers en vue d'augmenter les tarifs d'utilisation de ses élévateurs. Nul n'ignore qu'à Anvers, l'exploitation des élévateurs est déficitaire, mais la ville d'Anvers n'a soumis aucune proposition à ce sujet au Ministère des Affaires économiques.

On peut se demander si la ville d'Anvers envisage une augmentation des tarifs en question, étant donnée la concurrence exercée par le port de Rotterdam et la régression considérable accusée par le trafic des grains à Anvers.

En ce qui concerne cette dernière question, l'Administration de la ville d'Anvers a fait des démarches auprès du département des Affaires Economiques; le problème de la régression du trafic des grains à Anvers a été examiné par une Commission consultative interministérielle et soumis au Comité ministériel de coordination économique, le 9 février 1959.

Budget 1958 — Article 20/11

Amendement concernant la valorisation du charbon.

Un Commissaire demande à connaître le sort réservé à un amendement au budget 1958 déposé par M. Robyns et tendant à majorer le crédit de l'article 20/11 de 9 millions 800.000 francs.

Le Ministre donne les explications que voici :

« L'article 20/11 du budget du Département pour 1958 a trait aux « subventions pour promouvoir l'expansion industrielle par le développement de fabrications existantes

3) Er bestaat een Benelux-Aanbestedingsprotocol, dat op 6 juli 1956 werd ondertekend en op 29 augustus 1958 bekrachtigd.

Dit protocol voorziet in de non-discriminatie tussen Belgische en Nederlandse aannemers en materialen op het stuk van de openbare aanbestedingen.

4) Op grond van dit Protocol is een Benelux-Commissie voor de Aanbestedingen ingesteld, met twee subcommissies, een voor de werken en een voor de leveringen van goederen.

Zij hebben tot doel te waken voor de goede uitvoering van dit Protocol.

Wat de leveringen van goederen betreft mag men zeggen dat de uitvoering van het Protocol op bevredigende wijze werkt.

Het aantal klachten van weerszijden is zeer gering en de ophelderingen die de partnerlanden verstrekken, kunnen in de regel als bevredigend worden beschouwd.

Broodprijs.

Verscheidene leden wensen van de Minister te vernemen wat zijn beleid in verband met de broodprijs is.

Deze politiek is gericht op de terugkeer naar de normale prijs. Maar dit betekent niet dat de Minister onverschillig is voor de broodprijs en de invloed ervan op de kosten van levensonderhoud. Zo werd bij toepassing van dit principe, sinds de besprekingen in uw Commissie, tussen de Regering en de betrokken beroepsorganisaties overeengekomen de prijs van het gewone brood op maximum 8 frank en die van het luxebrood op maximum 8,25 frank vast te stellen.

Volgens een lid zou ook het aan de stad Antwerpen opgelegde verbod tot verhoging van de tarieven voor het gebruik van de graanelevatoren moeten worden opgeheven, daar de subsidies werden afgeschaft.

De Minister antwoordt dat zijn bestuur niet in het bezit is van een aanvraag van de stad Antwerpen tot verhoging van de tarieven voor het gebruik van haar graanzuigers. Het is bekend dat de uithating van de graanzuigers te Antwerpen deficitair is, maar geen voorstellen in dit verband werden door de Stad Antwerpen aan het Ministerie van Economische Zaken voorgelegd.

Men mag de vraag stellen of de Stad Antwerpen wel een verhoging van deze tarieven overweegt gezien de concurrentie van Rotterdam en de belangrijke achteruitgang van het graanverkeer te Antwerpen.

Over deze laatste kwestie werden verleden jaar door het Stadsbestuur van Antwerpen stappen bij het Departement van Economische Zaken gedaan; het probleem van de achteruitgang van het graanverkeer te Antwerpen werd door een Interministeriële Commissie van Advies onderzocht en op 9 februari 1959 aan het Ministerieel Comité voor Economische Coördinatie voorgelegd.

Begroting 1958 — Artikel 20/11 — Amendement betreffende de valorisatie van de steenkolen.

Een lid wenst te weten welk gevolg er wordt gegeven aan een amendement, door de heer Robyns op de begroting 1958 voorgesteld om het onder artikel 20/11 voorkomende krediet met 9.800.000 frank te verhogen.

De Minister verstrekt de volgende uitleg :

« Artikel 20/11 van de begroting van het Departement voor 1958 betreft « toelagen om de industriële expansie te bevorderen door de ontwikkeling van bestaande of nieuwe

ou nouvelles et la mise en application de nouveaux procédés de fabrication ».

Deux amendements avaient été déposés, par M. Toubeau d'une part et par M. Robyns d'autre part, en vue de porter le crédit de 5.200.000 francs à 15.000.000 francs.

Ces deux amendements étaient libellés comme suit :

Amendement de M. Toubeau.

« Art. 20. Subventions à caractère économique :

N° 11. Pour promouvoir l'expansion industrielle par le développement de fabrications existantes ou nouvelles et la mise en application de nouveaux procédés de fabrication.

Porter le crédit de : « 5.200.000 francs » à « 15.000.000 de francs » (Augmentation de 9.800.000 francs). »

Amendement de M. Robyns.

Au chapitre II, subventions de caractère économique, il y a un amendement de M. Robyns, libellé comme suit :

« N° 11. Pour promouvoir l'expansion industrielle par le développement de fabrications existantes ou nouvelles et la mise en application de nouveaux procédés de fabrication.

Porter le crédit de « 5.200.000 francs » à « 15.000.000 de francs » (Augmentation de 9.800.000 francs). »

Ils ont été adoptés par la Chambre des Représentants en séance du 6 mars dernier. Un extrait du procès-verbal de cette séance concernant ce vote porte :

« Les amendements de M. Toubeau et de M. Robyns sont adoptés par assis et levé ».

L'article 20/11 du projet de budget du département des Affaires Economiques fut dès lors modifié et le montant prévu porté de 5.200.000 francs à 15.000.000 francs.

Ainsi amendé, le projet fut transmis au Sénat qui approuva le nouveau libellé de l'article, sans discussion.

La loi du 25 avril 1958 contenant le budget du Ministère des Affaires économiques pour l'exercice 1958 a été publié au *Moniteur* des lundi 26, mardi 27 et mercredi 28 mai 1958.

Le libellé définitif de l'article 20/11 est le suivant :

« pour promouvoir l'expansion industrielle par le développement de fabrications existantes ou nouvelles et la mise en application de nouveaux procédés de fabrication : 15 millions de francs ».

L'augmentation en question de 9.200.000 francs de ce poste a été attribuée entretemps à la société Probeldom par arrêté royal du 16 juin 1958.

Constructions navales.

Un Commissaire se préoccupe de l'avenir de nos chantiers de constructions navales. Certains pays étrangers désirent passer commande de bâtiments avec équipements très modernes, notamment des bateaux de pêche de haute

fabricages en de toepassing van nieuwe fabricagemethoden. »

Twee amendementen werden ingediend, een door de heer Toubeau, het tweede door de heer Robyns, om het krediet van 5.200.000 op 15.000.000 frank te brengen.

Deze twee amendementen waren gesteld als volgt :

Amendement van de heer Toubeau.

« Art. 20. Toelagen van economische aard :

N° 11. Om de industriële expansie te bevorderen door de ontwikkeling van bestaande of nieuwe fabricages en de toepassing van nieuwe fabricagemethoden.

Het krediet van « 5.200.000 frank » te brengen op « 15.000.000 frank ». (Verhoging met 9.800.000 frank). »

Amendement van de heer Robyns.

Bij hoofdstuk II, toelagen van economische aard, was er een amendement van de heer Robyns, luidende als volgt :

« N° 11. Om de industriële expansie te bevorderen door de ontwikkeling van bestaande of nieuwe fabricages en de toepassing van nieuwe fabricagemethoden.

Het krediet van « 5.200.000 frank » te brengen op « 15.000.000 frank ». (Verhoging met 9.800.000 frank). »

Beide amendementen werden door de Kamer ter vergadering van 6 maart jl. aangenomen. Een uittreksel uit de notulen van bedoelde vergadering vermeldt in verband met die stemming :

« De amendementen van de heer Toubeau en van de heer Robyns zijn aangenomen bij zitten en opstaan. »

Artikel 20/11 van het begrotingsontwerp van het departement van Economische Zaken werd derhalve gewijzigd en het uitgetrokken bedrag werd van 5.200.000 frank op 15.000.000 frank gebracht.

Het aldus gewijzigde ontwerp werd aan de Senaat overgemaakt, waar de nieuwe redactie van het artikel zonder bespreking werd aangenomen.

De wet van 25 april 1958 houdende de begroting van het Ministerie van Economische Zaken voor het dienstjaar 1958 werd bekendgemaakt in het *Staatsblad* van maandag 26, dinsdag 27 en woensdag 28 mei 1959.

De definitieve tekst van artikel 20/11 luidt als volgt :

« om de industriële expansie te bevorderen door de ontwikkeling van bestaande of nieuwe fabricages en de toepassing van nieuwe fabricagemethoden : 15.000.000 frank. »

Bedoelde vermeerdering met 9.800.000 frank van deze post werd intussen bij koninklijk besluit van 16 juni 1958 aan de vennootschap Probeldom toegekend.

Scheepsbouw.

Een lid is bezorgd over de toekomst van onze scheepsbouwerven. Sommige vreemde landen wensen bestellingen te plaatsen voor schepen met ultramoderne uitrusting, met name vaartuigen voor de visvangst in volle zee. Het land,

mer. Le pays qui, dès à présent, se spécialisera dans ce genre de construction aura, sur ses concurrents, une précieuse avance.

Ce Commissaire demande alors si deux commandes faites à un chantier naval belge ont été réalisées. Le Gouvernement devrait apporter toute son aide à la conclusion du marché envisagé.

Le Ministre sait que deux demandes ont été faites par deux acheteurs, marocain et grec. Le constructeur s'est mis en rapport avec l'Office du Ducroire pour savoir s'il accepterait de garantir les opérations, étant donné que les acheteurs sollicitaient un crédit de 10 ans.

L'office a répondu que, dans le cadre de sa politique générale, et compte tenu de la position adoptée au sein de l'Union de Berne, le crédit maximum acceptable était de 5 ans à partir de chaque livraison.

Les conditions de l'Office pourraient d'ailleurs être aménagées. En tous cas, les négociations continuent officieusement.

Le Ministre tient toutefois à préciser que l'Office n'a pas encore été saisi d'une demande de garantie et son Conseil d'Administration n'a donc pas encore été appelé à prendre position.

Aide financière à la mise au point de prototypes.

Un Membre demande à connaître la liste des bénéficiaires de l'article 20/11 du Budget, destiné à promouvoir l'expansion industrielle par le développement de fabrications existantes ou nouvelles et la mise en application de nouveaux procédés de fabrication.

Le Ministre a communiqué cette liste à votre rapporteur. Elle figurera en annexe au rapport.

Electricité.

Un Membre souligne tout l'intérêt que présente la production hydraulique de l'électricité. Au début, on y croyait peu dans notre pays, mais des centrales ont été créées sur la Meuse. Elles seront rentables quand les dépenses de premier établissement seront amorties.

De nouveaux projets d'investissement ont été élaborés. Ce Membre demande au Gouvernement d'y apporter toute l'aide possible et ce, d'autant plus que 88 % des matériaux à y incorporer proviennent de notre industrie nationale.

Le Ministre est au courant de ces projets mais, ainsi que votre Commissaire le sait, le Département des Travaux Publics est également compétent. Le Ministre compte donc prendre contact avec son collègue pour constituer une Commission composée d'experts des deux départements qui examinera notamment la question de la rentabilité.

Un autre Membre se réjouit, avec le Ministre, des résultats favorables des accords de la Table Ronde et des efforts faits pour abaisser le tarif de l'électricité. Il regrette toutefois que les baisses du coût de production sont chaque fois anéanties par l'augmentation de l'index électrique de basse tension, établi par le Ministère des Affaires Économiques. Il voudrait connaître les composantes de cet index.

Le Ministre précise que le tarif national automatique (T. N. A.) ainsi que tous les tarifs en basse tension subissent les variations de l'index électrique basse tension

dat zich nu reeds gaat specialiseren in dat soort scheepsbouw, zal op zijn concurrenten een niet te versmaden voorsprong hebben.

Hij vraagt dan of twee bij een Belgische scheepsbouw-werf geplaatste bestellingen ten uitvoer zijn gelegd. De Regering zou haar volle steun moeten verlenen voor het sluiten van die koop.

Het is de Minister bekend dat er twee aanvragen zijn gedaan door twee kopers, een Marokkaan en een Griek. De scheepsbouwer heeft aan de Delcreditedienst de vraag gesteld of hij bereid was zijn waarborg te verlenen voor de koopverrichtingen, daar de kopers 10 jaar krediet vroegen.

De Dienst antwoordde dat hij, in het kader van zijn algemeen beleid en met inachtneming van het in de Unie van Bern ingenomen standpunt, voor ten hoogste 5 jaar krediet kon toestaan, te rekenen vanaf iedere leverantie.

De voorwaarden van de Dienst zijn ten andere vatbaar voor aanpassing. In ieder geval wordt officieus verder onderhandeld.

De Minister wenst er echter aan toe te voegen dat bij de Dienst nog geen aanvraag om waarborg is ingekomen en derhalve heeft zijn Raad van Beheer nog geen standpunt dienen in te nemen.

Financiële steun voor de afwerking van prototypes.

Een lid wenst in het bezit te worden gesteld van de lijst der personen of bedrijven die in aanmerking komen voor artikel 20/11 van de begroting, dat moet dienen voor de bevordering van de industriële expansie door de ontwikkeling van bestaande of nieuwe fabricages en het in gebruik nemen van nieuwe fabricagemethoden.

De Minister heeft die lijst aan uw verslaggever bezorgd. Zij zal als bijlage in het verslag worden opgenomen.

Elektriciteit.

Een lid wijst op het belang van de waterkracht voor het opwekken van elektriciteit. Aanvankelijk werd hiervoor in ons land weinig interesse getoond, doch inmiddels zijn er op de Maas centrales opgericht. Wanneer eenmaal de uitgaven voor eerste inrichting zijn afgeschreven, zullen deze centrales winst opleveren.

Nieuwe investeringsprojecten werden uitgewerkt. Spreker verzoekt de Regering deze initiatieven zoveel mogelijk te steunen, te meer daar ruim 88 % van de hierbij gebruikte materialen door 's Lands industrie worden geleverd.

De Minister is van deze projecten op de hoogte, doch — zoals de Commissie wel weet — heeft ook het Departement van Openbare werken hierin zijn woordje mee te spreken. De Minister is voornemens met zijn ambtgenoot contact op te nemen om een Commissie van deskundigen van de twee departementen op te richten, die met name het probleem van de rentabiliteit zal bestuderen.

Een ander lid verheugt zich met de Minister over de gunstige resultaten van de Ronde-Tafelovereenkomsten, en over de inspanningen die worden gedaan om het elektriciteitsstarief te verlagen. Hij vindt het echter jammer dat de verlaging van de produktiekosten telkens teniet wordt gedaan door de stijging van het indexcijfer van de laagspanning, dat door het Ministerie van Economische Zaken wordt berekend. Hij wenst de bestanddelen van dit indexcijfer te kennen.

De Minister preciseert dat het nationaal automatisch tarief (N. A. T.) alsmede alle laagspanningstarieven de schommelingen van de elektrische index laagspanning

(I. B. T.). Cet index, établi trimestriellement, est basé sur la valeur du terme « Charbon », (4 catégories de charbon entrent en ligne de compte), du terme « Matières » (s'il s'agit des fers en béton, du cuivre électrolytique et du plomb doux), et du terme « Salaires ».

L'I. B. T. a augmenté de façon constante de 1955 à juin 1958 et est passé de 112,3 à 125,7; depuis le 3^e trimestre 1958, il est en régression et se situe pour le 2^e trimestre 1959 à 123,3.

Le terme « charbon » qui a atteint 29,319 le 3^e trimestre 1958 est redescendu à 28,072 le 2^e trimestre 1959, provoquant ainsi une diminution de l'I. B. T. de 1,247 point.

Un commissaire demande la communication des dernières statistiques de la consommation industrielle et, à titre de comparaison, les chiffres de 1939.

Voici ce tableau :

*Consommation en haute tension.
Evolution de la consommation industrielle au cours
des années 1939, 1957 et 1958.*

(E. I. L.) ondergaan. Dit indexcijfer wordt om de drie maanden opgemaakt op grond van de waarde van de term « Steenkool » (4 categoriën steenkool worden in aanmerking genomen), van de term « Grondstoffen » (het betreft betonijzers, elektrolytisch koper en zacht lood) en van de term « Lonen ».

De E. I. L. is van 1955 tot juni 1958 bestendig gestegen en wel van 112,3 tot 125,7; sedert het derde kwartaal 1958 loopt het terug en voor het tweede kwartaal 1959 bedraagt het 122,3.

De term « steenkool » bereikte 29,319 in het 3^{de} kwartaal 1958 en daalde opnieuw tot 28,072 in het 2^{de} kwartaal 1959 wat een vermindering van de E. I. L. met 1,247 punt tot gevolg had.

Een Commissielid verzoekt om mededeling van de laatste statistische gegevens over het industriële verbruik en, ter vergelijking, de cijfers voor 1939.

De desbetreffende tabel luidt als volgt :

*Verbruik hoogspanningsstroom.
Evolutie van het industrieel gebruik in de loop
van de jaren 1939, 1957 en 1958.*

Industries	Année 1939 (1) GWh Jaar 1939 (1) GWh	Année 1957 GWh Jaar 1957 GWh	Année 1958 (2) GWh Jaar 1958 (2) GWh	Industrieën
1) Charbonnages	—	2.072,8	) 2.035,3	1) Kolenmijnen.
2) Fours à coke	—	31,0		2) Cokesovens.
3) Sidérurgie et métallurgie	—	1.999,9	1.967,6	3) IJzernijverheid en metaalbewerking.
4) Synthèse	—	746,3	837,8	4) Synthèse.
5) Métaux non ferreux	—	507,1	) 4.368,6	5) Non-ferro metalen.
6) Fabrications métalliques	—	469,9		6) Metaalverwerkende nijverheid.
7) Chimie et huiles minérales	—	738,5	) 4.368,6	7) Scheikunde en minerale oliën.
8) Glaces et Verres	—	167,2		8) Glas en spiegelglas.
9) Carrières et Cimenteries	—	466,1	) 4.368,6	9) Groeven en cementfabrieken.
10) Textiles	—	669,5		10) Textielstoffen.
11) Alimentation...	—	364,7	) 4.368,6	11) Voedingsmiddelen.
12) Papeteries	—	340,9		12) Papierfabrieken.
13) Divers	—	776,8	) 4.368,6	13) Varia.
Totaux pour les industries	4.366,0	9.350,7	9.209,3	Totalen voor de industrieën.

(1) Pour l'année 1939, le relevé par secteur industriel ne figure pas dans les statistiques; seul le *chiffre global* de la consommation en haute tension est connu.

(2) Les chiffres repris pour l'année 1958, ne sont que *provisaires*; ces chiffres nous ont été fournis par la Fédération Professionnelle des Producteurs et Distributeurs d'Electricité de Belgique (F. P. E.) qui nous signale qu'ils ne peuvent être considérés comme définitifs.

Un autre Commissaire voudrait connaître le prix de revient de l'électricité et du gaz au départ des Centrales.

(1) Voor het jaar 1939 bevatten de statistieken geen afzonderlijke gegevens per nijverheidssector; alleen het *globaal cijfer* van het hoogspanningsverbruik is gekend.

(2) De opgegeven cijfers voor het jaar 1958 zijn slechts *voorlopig*; deze cijfers werden verstrekt door de Beroepsfederatie van de Elektriciteitsproducenten en -verdelers van België (B. F. E.), die erop wijst dat zij niet als definitief beschouwd kunnen worden.

Een ander Commissielid wenst de kostprijs van elektriciteit en gas af centrale te kennen.

Le prix de revient moyen de l'énergie électrique pour l'exercice 1957 est de 0,738 fr./kWh non comprises les charges fiscales et financières. Ces dernières sont extrêmement importantes dans l'industrie électrique.

Ce chiffre émane de renseignements fournis par le Comité de Gestion au Comité de Contrôle de l'Electricité et ne peut être considéré comme officiel.

En effet, ces données doivent encore être examinées par un comité d'experts qui jugeront de leur exactitude.

Le prix moyen de vente de l'énergie électrique en 1957 est de 1,51 fr./kWh; il est de 2,95 fr./kWh en basse tension et de 1,03 fr./kWh en haute tension.

Quant aux taxes indirectes, il n'est pas possible actuellement de déterminer leur pourcentage.

En ce qui concerne le prix de revient du gaz, le Ministre fait remarquer que le gaz étant un sous-produit de la carbonisation du charbon, il n'est pas possible d'en déterminer isolément le prix de revient. Toutefois, le Ministre communique le tableau, ci-dessous, qui donne les chiffres du prix de vente et l'incidence des charges fiscales.

*Incidence totale des taxes appliquées à la vente du gaz
(1^{er} trimestre 1959).*

De gemiddelde kostprijs van de elektrische energie voor het dienstjaar 1958 bedraagt 0,738 F/kWh, niet inbegrepen de fiscale en financiële lasten. Deze laatste zijn uiterst hoog in de elektrische industrie.

Dit cijfer is ontleend aan gegevens door het Comité van beheer aan het Elektrotechnisch Comité verstrekt en het kan derhalve niet als officieel worden beschouwd.

Deze gegevens moeten inderdaad nog door een comité van deskundigen worden onderzocht, dat over de juistheid ervan zal oordelen.

De gemiddelde verkoopprijs van elektrische energie in 1957 bedraagt 1,51 F/kWh; het bedraagt 2,95 F/kWh in laagspanning en 1,03 F/kWh in hoogspanning.

Voor de indirecte taksen is het thans onmogelijk een percentage te berekenen.

Met betrekking tot de kostprijs van gas merkt de Minister op dat gas een bijproduct van steenkool is, verkregen bij carbonisatie, zodat het niet mogelijk is de kostprijs ervan volkomen te isoleren. Nochtans geeft de Minister onderstaande tabel, met de cijfers van de verkoopprijzen en de terugslag van de fiscale lasten.

*Totale weerslag van de taksen op de verkoop van gas
(1^{ste} kwartaal 1959).*

Organisme	Prix de vente hors taxe Verkoopprijs buiten taksen	Prix taxe comprise Prijs taksen inbegrepen	Charge fiscale (y compris les stades précédents et antérieurs à la fabrication du gaz) Fiscale last (met inbegrip van de stadia vóór en na de gasfabricage)	Organisme
A. — Cokerie	1,17	5 % = 1,18	0,077	A. — Cokesfabriek.
B. — Transporteur :				B. — Vervoerder :
a) Vente au distributeur	1,44	5 % = 1,45	0,098	a) Verkoop aan de verdeler.
b) Vente à l'industriel	1,62	5 % = 1,70	5,1824	b) Verkoop aan de industrieel.
C. — Distributeur :				C. — Verdeler :
a) Vente à l'industriel	2,02	5 % = 2,12	0,2313	a) Verkoop aan de industrieel.
b) Vente au consommateur domestique :				b) Verkoop aan de huishoudelijke verbruiker :
1) à tarif plein	3,50	5 % = 3,68	0,3877	1) Vol tarief.
2) à tarif réduit	2,60	5 % = 2,73	0,2942	2) Verlaagd tarief.

Travailleurs frontaliers.

Certains membres de la Commission interrogent le Ministre sur l'évolution des négociations avec la France. Ils demandent que le Gouvernement belge n'accepte pas d'intervenir dans les charges que la France et le patronat français devraient éventuellement supporter pour compenser la différence de change car ce serait, selon eux, une nouvelle prime qui rendrait la concurrence plus difficile encore aux industries belges.

Grensarbeiders.

Sommige leden van de Commissie hebben de Minister ondervraagd over de ontwikkeling van de onderhandelingen met Frankrijk. Zij vragen dat de Belgische Regering niet zou aanvaarden bij te dragen in de lasten die Frankrijk en de Franse werkgevers gebeurlijk op zich zouden moeten nemen om het wisselverschil te vergoeden, want dit zou, volgens hen, neerkomen op het toekennen van een nieuwe premie, die de mededinging van de Belgische bedrijven nog zou bemoeilijken.

Le Ministre avait répondu à la Commission que c'était bien là la ligne de conduite du Gouvernement mais qu'il était difficile de préjuger de l'évolution de la négociation en cours.

On sait que le Gouvernement a néanmoins consenti à intervenir à concurrence de 50 millions pour une période de 1 an. Cette charge diminuera avec l'élévation probable des salaires français. En contrepartie, le Gouvernement a décidé d'établir ou d'augmenter certaines taxes compensatoires sur des produits textiles importés et de détaxer certaines matières de produits exportés et l'énergie y incorporée.

Problème des prix.

Un Membre fait observer que la baisse des prix de gros ne s'accompagne pas d'une baisse correspondante des prix de détail.

Le Ministre donne à cet égard certaines précisions.

L'indice des prix de gros était, en janvier 1958, à 106,3 et à 100,4 en janvier 1959.

L'indice des prix de détail est, en revanche, passé de 108,55 en janvier 1958 à 108,73 en janvier 1959.

Il s'agit d'un phénomène général : la baisse des prix de détail est toujours plus lente que celle des prix de gros. Cela tient notamment à l'état de la distribution en Belgique.

De plus, les services dont le coût intervient dans la fixation de l'index ont augmenté de janvier 1958 à janvier 1959. Voici quelques exemples :

Coupe de cheveux	130,4	131,6
Blanchisserie	107,4	109,5
Journaux	105,5	117,9
Cinémas	116,7	123,3

De plus, les taxes indirectes et les prix agricoles ont empêché la baisse attendue.

Exposition 1958.

Plusieurs Commissaires commentent l'importance de l'Exposition Universelle et se demandent si et dans quelle mesure, il sera tiré parti des relations commerciales qui ont dû se nouer à cette occasion.

Ils insistent en outre pour que notre politique d'expansion économique à l'étranger soit poursuivie avec vigueur et qu'une prospection commerciale systématique soit entreprise.

Il est évidemment difficile au Ministre de donner des chiffres sur des affaires qui se seraient conclues entre industriels et commerçants. Il communique toutefois à l'intention de votre Commission les premiers résultats chiffrés de cette remarquable réalisation, ainsi qu'il a été dit plus haut. Ils sont annexés au rapport.

Investissements.

Plusieurs Commissaires demandent au Ministre d'encourager une politique d'investissement.

Le Ministre reconnaît que c'est justement en période de basse conjoncture qu'il conviendrait d'investir de manière

De Minister had aan de Commissie geantwoord dat zulks wel de gedragslijn van de Commissie was, maar dat de ontwikkeling van de aan gang zijnde onderhandeling moeilijk kon worden voorzien.

Men weet dat de Regering er niettemin in heeft in toegestemd, bij te dragen ten belope van 50 miljoen voor een tijdperk van 1 jaar. Deze last zal, met de waarschijnlijke verhoging van de Franse lonen verminderen. Als tegenprestatie, heeft de Regering besloten sommige compensatoire taxes op de ingevoerde textielprodukten te vestigen of te verhogen en belastingverminderingen toe te staan op bepaalde grondstoffen van uitgevoerde produkten en de erin opgenomen energie.

Het prijzenprobleem.

Een commissielid betoogt, dat de daling der groothandelsprizen niet gepaard gaat met een overeenkomstige daling van de kleinhandelsprizen.

De Minister verstrekt dienaangaande enkele verduidelijkingen.

Het indexcijfer der groothandelsprizen bedroeg einde 1. januari 1958, 106,3 en 100,4 in januari 1959.

Het index-cijfer der kleinhandelsprizen is daarentegen van 108,55 in januari 1958 gestegen tot 108,73 in januari 1959.

Het is een algemeen verschijnsel : de daling der kleinhandelsprizen is steeds trager dan die van de groothandelsprizen. Dit is namelijk te wijten aan de toestand van de distributie in België.

Bovendien zijn de diensten waarvan de kostprijs bij de vaststelling van het indexcijfer in aanmerking komt, gestegen van januari 1958 tot januari 1959. Hier volgen enkele voorbeelden :

Haarknippen	130,4	131,6
Wasserij	107,4	109,5
Dagbladen	105,5	117,9
Bioscopen	116,7	123,3

Bovendien hebben de indirecte taxes en de landbouwprijzen de verwachte prijzenverlaging verhinderd.

Tentoonstelling 1958.

Verscheidene Commissieleden wijzen op het belang van de Wereldtentoonstelling en vragen zich af hoe en in welke mate zal worden gebruik gemaakt van de handelsbetrekkingen die toen werden aangeknoopt.

Zij dringen bovendien aan opdat onze handelsexpansie in het buitenland krachtig zou worden voortgezet en opdat een systematische handelsprospectie zou worden ondernomen.

De Minister kan natuurlijk moeilijk cijfers aanhalen over commerciële zaken die tussen industriëlen en handelaars werden gesloten. Hij heeft echter ten behoeve van uw Commissie de eerste in cijfers uitgedrukte resultaten van deze opmerkelijke prestatie medegedeeld zoals hierboven werd gezegd. Zij zijn als bijlage bij dit verslag gevoegd.

Investerings.

Verscheidene Commissieleden vragen dat de Minister een investeringsbeleid in de hand zal werken.

De Minister geeft toe dat men precies in een periode van laagconjunctuur moet investeren, ten einde de econo-

à stimuler la reprise par de grands travaux. Malheureusement, le climat économique convient peu. Le Gouvernement a déposé deux projets de loi dans le but précis de susciter dès maintenant les initiatives du secteur privé. Ils sont soumis pour l'instant aux délibérations de votre Commission.

Toutefois, de manière générale, le Ministre regrette l'apathie de certains milieux qui semblent avoir perdu le goût du risque. Il reconnaît toutefois que cet état d'esprit peut être attribué en une certaine mesure à l'état actuel de la fiscalité.

Conseils d'entreprises.

Un Commissaire se plaint de l'activité insuffisante des Conseils d'Entreprises.

D'après lui, certains organismes patronaux répugnent à communiquer les renseignements qui leur sont demandés. En outre les Conseils devraient être consultés sur les questions importantes intéressant l'entreprise : projets d'investissements et possibilités de fabriquer des produits nouveaux.

En conclusion de son intervention, ce commissaire déclare qu'à son avis le Gouvernement poursuit une politique d'atermoiements, espérant une relance conjoncturelle. Il s'étonne qu'il ait cru pouvoir s'en remettre à certains organismes, comme la Commission Centrale de l'Economie, pour recevoir des suggestions relativement à sa politique budgétaire et fiscale, sa politique des prix, les conditions auxquelles doit répondre une société nationale d'investissements, etc. Si la déclaration gouvernementale est caduque sur tous et chacun de ces points, il appartient au Gouvernement de revenir devant le Parlement et de lui soumettre une nouvelle déclaration.

III. — AMENDEMENTS.

M. Lindemans a déposé un amendement tendant à supprimer du point 19/4 les crédits nécessaires à l'exécution du recensement général de la population au 1^{er} janvier 1960.

Le Ministre fait observer que son Département est chargé uniquement de la réalisation matérielle de ce recensement. Pour le surplus, l'exécution du recensement est une question d'ordre gouvernemental sur laquelle il ne peut se prononcer à l'occasion de la discussion du budget. Le Parlement sera appelé à en délibérer et si la décision était prise de ne pas y procéder, le crédit prévu deviendrait sans objet.

M. Lindemans retire son amendement et en justifie le retrait comme suit :

« Nous voterons le crédit prévu en faveur du recensement au 1^{er} janvier 1960 parce que nous considérons comme indispensable en soi le recensement de la population.

Nous tenons toutefois à formuler les plus expresses réserves quant au recensement linguistique qui, d'après l'interprétation du Conseil d'Etat, doit nécessairement aller de pair avec tout recensement de la population aussi longtemps que la loi du 28 juin 1932 sur l'emploi des langues restera inchangée. Nous souhaitons notamment mettre l'accent sur le fait que nous rejetons le recensement linguistique périodique avec l'inévitable agitation et les contestations qu'il suscite comme moyen de déterminer et de modifier légalement le régime des langues en vigueur sur la frontière linguistique et dans la périphérie de Bruxelles. Nous n'admettons sur ce point qu'une solution qui garantisse légalement l'intégrité des territoires flamand et wallon.

mie door middel van grote werken weer op gang te brengen. Jammer genoeg is de economische atmosfeer daartoe weinig geschikt. De Regering heeft twee wetsontwerpen ingediend, die er precies toe strekken nu reeds initiatieven vanwege de privé-sector uit te lokken. Er wordt thans door uw Commissie over beraadslaagd.

In het algemeen echter betreurt de Minister de onverschilligheid van sommige kringen, waar men geen risico's meer schijnt te durven nemen. Deze geestesgesteldheid kan echter tot op zekere hoogte aan de tegenwoordige stand van de fiscaliteit worden toegeschreven.

Ondernemingsraden.

Een Commissielid klaagt over de onvoldoende activiteit van de ondernemingsraden.

Volgens spreker zijn sommige werkgeversorganisaties niet te vinden voor het verstrekken van de hun gevraagde inlichtingen. Bovendien zou het advies van de ondernemingsraden moeten ingewonnen worden over belangrijke kwesties die betrekking hebben op de onderneming, en met name over de investeringsprojecten en over de mogelijkheden voor het fabriceren van nieuwe produkten.

Tot besluit van zijn interventie verklaart spreker dat de Regering niets onderneemt, in de hoop dat de conjunctuur zal omslaan. Het verwondert hem dat de Regering zich op sommige instellingen, als de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, heeft verlaten om van hen suggesties te ontvangen betreffende hun budgettaire en fiscale politiek, hun prijsbeleid, de voorwaarden waaraan een nationale maatschappij voor de investeringen moet voldoen, enz. Indien de Regeringsverklaring op alle punten is voorbijgestreefd, moet de Regering opnieuw vóór het Parlement komen en er een nieuwe verklaring voorleggen.

III. — AMENDEMENTEN.

De heer Lindemans heeft een amendement voorgesteld, ertoe strekkende uit artikel 19/4 de kredieten weg te laten, uitgetrokken voor de algemene volkstelling op 1 januari 1960.

De Minister merkt op dat zijn Departement slechts instaat voor de materiële organisatie van deze telling. Voor het overige is het verrichten van de telling een Regeringszaak, waarover hij zich niet kan uitspreken naar aanleiding van de beraadslaging over zijn begroting. Het Parlement zal hierover t. t. z. te beraadslagen hebben, en mocht men beslissen dat de telling niet doorgaat, dan vervalt het bedoelde krediet automatisch.

De heer Lindemans trekt zijn amendement in en verantwoordt deze intrekking als volgt :

« Wij zullen het voorziene krediet voor de volkstelling op 1 januari 1960 stemmen omdat wij de volkstelling zelf als noodzakelijk beschouwen.

Wij houden er evenwel aan hierbij uitdrukkelijk voorbehoud te maken voor wat aangaat de talentelling die althans volgens de interpretatie van de Raad van State noodzakelijkerwijze moet gepaard gaan met iedere volkstelling, zolang de wet van 28 juni 1932 op het gebruik der talen ongewijzigd blijft. Wij wensen namelijk te beklemtonen dat wij de periodische talentelling met de onvermijdelijke agitatie en betwistingen die zij verwekken verwerpen als een middel tot het wettelijk bepalen en wijzigen van het taalregime langs de taalgrens rondom Brussel. Op dit punt aanvaarden wij alleen een oplossing die wettelijk de integriteit van het Vlaams en Waalse grondgebied waarborgt.

Il est nécessaire, dans ce but, que soit modifiée la loi précitée de 1932, ce qui — il va sans dire — sort du cadre du budget des Affaires économiques; mais c'est uniquement dans la conviction que cette modification se trouvera réalisée avant que n'ait lieu le recensement de la population que nous adoptons le crédit prévu pour ledit recensement ».

Les articles sont alors adoptés sans discussion.

L'ensemble du projet est adopté par 13 voix contre 7.

Le rapport a été adopté par 9 voix et 7 abstentions.

Le Rapporteur,

R. de LOOZE.

Le Président,

M. BRASSEUR.

Daartoe is het nodig dat de voornoemde wet van 1932 zou gewijzigd worden, wat van zelfsprekend buiten het kader valt van de begroting van Economische Zaken, doch het is enkel in de overtuiging dat die wijziging zal verwezenlijkt worden vooraleer de volkstelling plaatsgrijpt dat wij het krediet van die volkstelling goedkeuren. »

Vervolgens worden de artikelen zonder bespreking aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 13 tegen 7 stemmen.

Het verslag werd goedgekeurd met 9 stemmen en 7 onthoudingen.

De Verslaggever,

R. de LOOZE.

De Voorzitter,

M. BRASSEUR.

ANNEXES.

BIJLAGEN.

a) Tableau reprenant la liste des fonctionnaires et agents en fonction dans les divers services de l'administration des mines au 12 mars 1959.

	Nombre d'emplois prévus au cadre organique	Nombre d'emplois nantis d'un titulaire	Observations
Directeur général ...	1	1	
Sténo-dactylographe-secrétaire ...	1	1	
<i>Administration Centrale.</i>			
<i>Service Central :</i>			
Ingénieur en chef - directeur des mines	3	3	
Ingénieur principal divisionnaire des mines ...	1	1	
Ingénieur des mines	2	2	
Directeur ...	1	1	(Emploi occupé par conseiller-adjoint).
Traducteur - reviseur	1	1	(Emploi occupé par un chef de bureau).
Chef de bureau...	2	2	(Dont 1 occupe actuellement l'emploi de traducteur - reviseur).
Sous-Chef de bureau	3	2	
Traducteur adjoint...	1	—	
Rédacteur ...	9	6	
Commis principal ...	1	1	
Sténo-dactylographe	4	5	
Commis ...	4	4	
Dactylographe ...	4	3	(Dont 1 occupée au Service de l'Economie charbonnière).
Expéditionnaire...	1	—	

Institut National des Mines :

Ingénieur en Chef - directeur des mines	1	1
Ingénieur principal divisionnaire des mines ...	1	1
Ingénieur des mines	1	1
Ingénieur technicien	1	1

a) Tabel met de lijst van de ambtenaren van de verschillende diensten van het mijnwezen in functie op 12 maart 1959.

	Aantal in het organieke kader voorziene bedieningen	Aantal beklede bedieningen	Opmerkingen
Directeur-generaal...	1	1	
Stenotypiste - secretaresse ...	1	1	
<i>Hoofdbestuur.</i>			
<i>Centrale Dienst :</i>			
Hoofdingenieur - directeur van het Mijnwezen ...	3	3	
Eerstaanwezend afdelingsingenieur van het Mijnwezen	1	1	
Mijnningenieur ...	2	2	
Directeur ...	1	1	(Ambt bekleed door adjunct-adviseur).
Vertaler-revisor...	1	1	(Ambt bekleed door een bureauchef).
Bureauchef ...	2	2	(Van wie 1 thans het ambt van vertaler-revisor uitoefent).
Onderbureauchef ...	3	2	
Adjunct-vertaler ...	1	—	
Opsteller ...	9	6	
Eerstaanwezend klerk	1	1	
Stenotypiste ...	4	5	
Klerk ...	4	4	
Typiste ...	4	3	(Van wie 1 tewerkgesteld in de Dienst van de Koleneconomie).
Afschrijver ...	1	—	

Nationaal Instituut van het Mijnwezen :

Hoofdingenieur - directeur van het Mijnwezen ...	1	1
Eerstaanwezend afdelingsingenieur van het Mijnwezen	1	1
Mijnningenieur ...	1	1
Technicus-ingenieur .	1	—

	Nombre d'emplois prévus au cadre organique	Nombre d'emplois nantis d'un titulaire	Observations	Aantal in het organieke kader voorzien bedieningen	Aantal beklede bedieningen	Opmerkingen
<i>Service Géologique :</i>				<i>Aardkundige dienst :</i>		
Ingénieur en Chef - directeur des mines ou Géologue en chef-directeur.	1	1		Hoofdingenieur - di- recteur van het Mijnwezen	1	1
Ingénieur des mines ou Géologue.	5	5		of Hoofdgeoloog- Directeur.		
Géomètres des mines	1	1		Mijnningenieur	5	5
Gestionnaire de bi- bliothèque	1	1		of Geoloog.		
Sous-Chef de bureau	1	1		Landmeter van het Mijnwezen	1	1
Dessinateur	1	—		Bibliotheekbeheerder	1	1
Rédacteur	1	1		Onderbureauchef ...	1	1
Sténo-dactylographe	1	1		Tekenaar	1	—
Commis	1	1		Opsteller	1	1
Dactylographe	2	1		Stenotypiste	1	1
				Klerk	1	1
				Typiste	2	1
<i>Service des Explosifs :</i>				<i>Dienst Springstoffen :</i>		
Ingénieur en chef - directeur des mines	1	1		Hoofdingenieur - di- recteur van het Mijnwezen		1
Ingénieur principal divisionnaire des mines	1	1		Eerstaanwezend af- delingsingenieur van het Mijnwezen	1	1
Contrôleur principal	1	1	(Emploi occupé par sous-chef de bureau).	Eerstaanwezend con- troleur	1	1
Contrôleur	1	1		Controleur	1	1
Dactylographe	1	1		Typiste	1	1
<i>Service de l'Economie charbonnière :</i>				<i>Dienst Koleneconomie :</i>		
Inspecteur général des mines... ..	1	1		Inspecteur - generaal van het Mijnwezen	1	1
Conseiller	2	2	(Dont 1 titulaire du grade de directeur d'ad- ministration).	Adviseur	2	2
Ingénieur des mines	1	1		Ingenieur van het Mijnwezen	1	1
Secrétaire d'adminis- tration... ..	1	1	(Emploi occupé par un conseil- ler-adjoint).	Secretaris van admi- nistratie	1	1
Sous-chef de bureau	1	1		Onderbureauchef ...	1	1
Réviseur - comptable	1	1		Revisor boekhouding	1	1
Traducteur-adjoint...	1	—		Adjunct-vertaler ...	1	—
Rédacteur	2	2		Opsteller	2	2
Sténo-dactylographe- secrétaire	1	—		Stenotypiste - secre- taresse	1	—
Sténo-dactylographe	1	1		Stenotypiste... ..	1	1
Commis	1	1		Klerk	1	1
<i>Services extérieurs.</i>				<i>Buitendiensten.</i>		
<i>Inspection générale des mines :</i>				<i>Algemene Inspectie van het Mijnwezen :</i>		
Inspecteur général des mines... ..	1	1		Inspecteur - generaal van het Mijnwezen	1	1

	Nombre d'emplois prévus au cadre organique	Nombre d'emplois nantis d'un titulaire	Observations		Aantal in het organieke kader voorzien bedieningen	Aantal beklede bedieningen	Opmerkingen
Ingénieur en chef - directeur des mines	1	1		Hoofdingenieur - di- recteur van het Mijnwezen	1	1	
Géomètre - vérifica- teur des mines ...	1	1		Landmeter - verifica- teur van het Mijn- wezen	1	1	
Vérificateur comppta- ble	1	—		Rekenplichtige veri- ficateur	1	—	
Dessinateur adjoint	1	—		Adjunct-tekenaar ...	1	—	
Sténo-dactylographe- secrétaire	1	—		Stenotypiste - secre- taresse	1	—	
<i>Divisions minières :</i>				<i>Mijnafdelingen :</i>			
Directeur division- naire des mines ...	4	4		Afdelingsdirecteur van het Mijnwezen	4	4	
Ingénieur en chef - directeur des mines	9	8		Hoofdingenieur - di- recteur van het Mijnwezen	9	8	
Ingénieur principal divisionnaire des mines	4	—		Eerstaanwezend af- delingsingenieur van het Mijnwezen	4	—	
ou Ingénieur en chef-directeur des mines.				of Hoofdingenieur- directeur van het Mijnwezen.			
Ingénieur principal divisionnaire des mines	13	4		Eerstaanwezend afde- lingsingenieur van het Mijnwezen ...	13	4	
Ingénieur des mines	32	31		Ingenieur van het Mijnwezen	32	31	
Conducteur des mines	16	—		Werkopzichter van het Mijnwezen ...	16	—	
Géomètre - vérifica- teur des mines ...	4	—		Landmeter - verifica- teur van het Mijn- wezen	4	—	
Géomètre des mines	10	11		Landmeter van het Mijnwezen	10	11	
Sous-chef de bureau	4	3		Onderbureauchef ...	4	3	
Agent technique des mines	4	1		Technische beambte van het Mijnwezen	4	1	
Contrôleur social ...	9	—		Sociaal controleur ...	9	—	
Rédacteur	5	5		Opsteller	5	5	
Commis principal ...	2	1		Eerstaanwezend klerk	2	1	
Sténo-dactylographe	5	4		Stenotypiste	5	4	
Commis	6	5		Klerk	6	5	
Dactylographe	8	5		Typiste	8	5	
Délégué - ouvrier à l'inspection des mi- nes de houille ...	66	66		Arbeidersafgevaar- digde bij de In- spectie van de Ko- lenmijnen	66	66	
<i>Cadre organique définitif du personnel de maîtrise, de métier et de service.</i>				<i>Definitief organiek kader van het meesters-, vak- en dienstpersoneel.</i>			
<i>Administration Centrale.</i>				<i>Hoofdbestuur.</i>			
<i>Service Géologique :</i>				<i>Aardkundige dienst :</i>			
Préparateur techni- cien	3	2		Amanuensis - tech- nicus	3	2	
Préparateur	2	2		Amanuensis	2	2	
Garçon de laboratoire	2	2		Laboratoriumbediende	2	2	

b) Coke de four et coke de gaz.
Stocks en janvier 1958 et 1959.

	Janvier 1958	
	Coke de Four	Coke de Gaz
Production	615.195	278
Importations	13.766	1.340
Stocks au début du mois	237.403	2.808
Disponibilités du mois	866.364	4.426
Consommation propre des producteurs	12.686	138
Livraisons au personnel des producteurs	5.769	6
Livraisons : au marché intérieur	546.738	1.474
Livraisons : à l'exportation	67.981	—
Ecoulement du mois	633.174	1.618
Stocks à la fin du mois	233.190	2.808

Coke.

Janvier 1959

a) Disponibilités :

Production... ..	590.680
Importations	18.376
Stocks début du mois	219.060
Total	828.116

b) Ecoulement :

Marché intérieur	544.801
Exportations	55.874
Total	600.675

c) Stock fin du mois 227.441

c) Charbonnages inframarginaux.

1) Les quatre charbonnages marginaux cités en premier lieu ont reçu comme tels des subventions destinées à couvrir une partie des pertes d'exploitation de leurs sièges intégrables dans le marché commun. (sièges à maintenir)

Ces subventions s'établissent comme suit :

Charbonnage	1955	1956
Belges... ..	75.416.606	40.248.998
Levant-Prod... ..	40.539.606	24.674.428
Ouest de Mons	55.953.692	78.682.172
Hainaut	103.313.251	161.585.429
	275.223.155	305.191.027

(1) Chiffres arrêtés au 30 septembre 1958.

b) Ovencokes en gascokes.
Voorraden in januari 1958 en 1959.

	Januari 1958	
	Oven cokes	Gas cokes
Voortbrengst	615.195	278
Invoer	13.766	1.340
Voorraden begin der maand	237.403	2.808
Beschikbare voorraad der maand	866.364	4.426
Eigen verbruik der voortbrengers	12.686	138
Leveringen aan het personeel der voortbrengers	5.769	6
Leveringen : op de binnenlandse markt	546.738	1.474
Leveringen : voor de uitvoer	67.981	—
Afzet der maand... ..	633.174	1.618
Voorraden einde der maand	233.190	2.808

Cokes.

Januari 1959

a) Beschikbare voorraden :

Voortbrengst	590.680
Invoer	18.376
Voorraden begin der maand	219.060
Totaal	828.116

b) Afzet :

Binnenlandse markt	544.801
Uitvoer... ..	55.874
Totaal	600.675

c) Voorraden einde der maand 227.441

c) Inframarginale steenkolenmijnen.

1) De vier eerst vermelde marginale steenkolenmijnen hebben als dusdanig toelagen ontvangen, bestemd om een gedeelte van de exploitatieverliezen van hun mijnen, die in de gemeenschappelijke markt kunnen worden opgenomen, te dekken (de in stand te houden mijnen).

Deze toelagen worden als volgt verdeeld :

	1957	1958	Mijn
	80.635.915	96.481.153	Belges.
	92.157.394	45.816.287	Levant-Prod.
	72.455.625	68.619.502 (1)	Ouest de Mons.
	225.893.276	110.653.175 (1)	Hainaut.
	471.142.210	321.570.117	

(1) Cijfers vastgesteld op 30 september 1958.

Ces subventions s'appliquaient

aux Charbonnages Belges : sièges Grand Trait/Crachat-Piquery.
au Levant : Héribus et 14/15.

Les deux premiers ont reçu également une subvention destinée à couvrir une partie des pertes d'exploitation de leurs sièges non intégrables mais dont la production était néanmoins, à l'époque, jugée nécessaire.

Charbonnage	1955	1956
Belges	89.154.195	43.791.528
Levant-Prod.	89.200.344	77.064.674
	<u>178.354.539</u>	<u>120.856.202</u>

Ces subventions s'appliquaient :

aux Charbonnages Belges : Sièges 10 Grisœuil, 1 Le Sac, n° 7 St Antoine, 7/8 Hornu-Wasmes et 3/5 Hornu-Wasmes;
au Levant-Produits : sièges n° 17, 28 et Nord du Rieu-du-Cœur.

Indépendamment des subventions reprises au premier alinéa ci-dessus (sièges à maintenir) lesquelles couvraient 935 % des pertes subies, la S. N. C. I. était autorisée à fournir le complément de la perte, soit 65 % sous forme d'avances récupérables, majoré d'une somme de 35 francs à la tonne produite.

Les autorisations d'avances récupérables délivrées de ce chef s'établissent comme suit :

Charbonnage	1955	1956
Belges	16.711.940	16.995.736
Levant-Prod.	16.819.939	18.110.713
Ouest de Mons	28.614.844	30.523.524
Hainaut	37.697.949	41.594.003
	<u>97.844.672</u>	<u>107.223.976</u>

(1) Chiffres arrêtés au 30 septembre 1958.

Cependant, les charbonnages n'ont pas prélevé l'intégralité des avances récupérables autorisées.

A ce jour, les prélèvements réels se décomposent comme suit :

Belges fr.	62.909.610
Levant Produits	68.912.858
Ouest de Mons	105.311.212
Hainaut	141.528.543
	<u>378.662.223</u>

Enfin, l'Etat a pris à sa charge, par un subside correspondant, les intérêts sur les prélèvements ci-dessus énumérés.

Deze toelagen hadden betrekking op

de Charbonnages Belges : mijnen van Grand Trait/Crachat-Piquery.
de Levant : Héribus en 14/15.

De twee eerste hebben eveneens toelagen ontvangen om een gedeelte van de exploitatieverliezen van hun mijnen te dekken, die niet kunnen worden geïntegreerd maar waarvan de produktie toen noodzakelijk geacht werd.

	1957	1958	Mijn
Belges	62.694.707	29.025.651	Belges
Levant-Prod.	45.173.523	20.439.509	Levant-Prod.
	<u>107.868.230</u>	<u>49.465.160</u>	

Deze toelagen hadden betrekking op de

Charbonnages Belges : mijnen van 10 Grisœuil, 1 Le Sac, n° 7 St. Antoine, 7/8 Hornu-Wasmes en 3/5 Hornu-Wasmes;
Levant-Produits : mijnen n° 17, 28 en Nord du Rieu-du-Cœur.

Afgezien van de in het eerste lid hierboven bedoelde toelagen (in stand te houden mijnen), die 935 % van de geleden verliezen dekten, werd de N. M. K. N. ertoe gemachtigd het overige gedeelte van het verlies te dekken, hetzij 65 %, in de vorm van terugvorderbare voorschotten, verhoogd met een som van 35 frank voor iedere voortgebrachte ton.

De verleende machtigingen voor de toekenning van terugvorderbare voorschotten worden als volgt verdeeld :

	1957	1958	Mijn
Belges	19.305.738	18.959.514	Belges
Levant-Prod.	23.575.522	18.537.118	Levant-Prod.
Ouest de Mons	31.217.356	20.884.500 (1)	Ouest de Mons
Hainaut	43.870.205	27.601.235 (1)	Hainaut
	<u>117.968.821</u>	<u>85.982.367</u>	

(1) Cijfers op 30 september 1958 vastgesteld.

De steenkolenmijnen hebben echter niet alle toegestane terugvorderbare voorschotten opgebruikt.

De werkelijke heffingen zien er thans uit als volgt :

Belges fr.	62.909.610
Levant Produits	68.912.858
Ouest de Mons	105.311.212
Hainaut	141.528.543
	<u>378.662.223</u>

Tenslotte verzekert de Staat, door een overeenstemmende toelage, de betaling van de interesten van de hierboven opgesomde heffingen.

Il a décaissé de ce chef :

pour les Belges fr.	7.813.189
pour le Levant	8.524.312
pour Ouest de Mons	13.261.560
pour le Hainaut	17.914.576
	47.513.637

Ces subventions et avances sont les seules aides apportées à ces charbonnages en tant que marginaux. Ils ont naturellement bénéficié également des subventions et aides apportées à l'ensemble des houillères de Belgique, telles que péréquation, réduction des heures de travail, etc.

A remarquer que la S.A. des Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule réunis n'était pas considérée comme marginale et n'a pas été partie aux conventions de 1955 qui règlent la distribution des subsides détaillés ci-dessus.

Cependant, elle a reçu à titre d'avance *recupérable* du Trésor Public un montant de 24.300.000 francs pour l'aider dans ses travaux de réfrigération profonde.

* * *

D'autre part, les charbonnages en cause ont reçu des crédits de rééquipement par le canal de la S. N. C. I. au moyen des fonds de celle-ci (loi du 12 juillet 1955) et au moyen des fonds du Trésor (Plan Marshall), dans les limites ci-après :

Situation au 31 décembre 1958.

Charbonnage	Loi 12-7-1955 Wet van 12-7-1955
Belges	34.300.000
Levant-Produits	200.048.181
Ouest de Mons	47.216.227
Hainaut	404.000.000
Rieu du Cœur	95.325.000
	780.889.408

(1) Deux annuités ont déjà été remboursées.

2) On peut dire que les dépenses de rééquipement déjà effectuées comprennent :

- les prélèvements sur avances récupérables S. N. C. I. nées des conventions de 1955.
- les prélèvements en vertu de la loi du 12 juillet 1955.
- les crédits ouverts en fonds Marshall (donc avant remboursement des premières annuités).

Hij heeft aldus uitbetaald :

voor de Belges fr.	7.813.189
voor de Levant	8.524.312
voor de Ouest de Mons	13.261.560
voor de Hainaut	17.914.576
	47.513.637

Deze toelagen en voorschotten vormen de enige steun, die werd verleend aan deze marginale steenkolenmijnen als dusdanig. Ze hebben natuurlijk eveneens de toelagen en de steun ontvangen, die aan alle Belgische mijnen werden verleend, zoals de péréquatie, de vermindering van de arbeidsuren, enz.

Op te merken valt dat de « S.A. des Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule réunis » niet als marginale mijn werd beschouwd en dus ook niet in de overeenkomsten van 1955, die de verdeling regelen van de hierboven vernoemde toelagen, werd opgenomen.

Zij heeft nochtans een bedrag van 24.300.000 frank van de Schatkist ontvangen, bij wijze van *terugvorderbaar* voorschot, als bijdrage in haar ondergrondse afkoelingswerken.

* * *

Anderzijds hebben de betrokken steenkolenmijnen, door bemiddeling van de N. M. K. N., wederuitrustingskredieten ontvangen. Deze kredieten werden voor een gedeelte geput uit de fondsen van de N. M. K. N. (wet van 12 juli 1955) en voor een ander gedeelte uit de Schatkist (Marshallplan), in de hierna volgende verhouding :

Toestand op 31 december 1958.

Plan Marshall

Marshallplan

	1 ^{re} tranche. 1 ^o schijf	2 ^e tranche 2 ^o schijf	Mijn
Belges.	98.728.000	110.000.000	Belges.
Levant-Produits.	71.724.000	120.000.000	Levant-Produits.
Ouest de Mons.	51.108.000	61.000.000	Ouest de Mons.
Hainaut.	40.888.000	80.000.000	Hainaut.
Rieu du Cœur.	32.796.000	46.000.000	Rieu du Cœur.
	295.244.000 (1)	417.000.000	

(1) Twee annuïteiten werden reeds terugbetaald.

2) De reeds verrichte wederuitrustingsuitgaven omvatten :

- de heffingen op de terugvorderbare voorschotten van de N. M. K. N., uit de overeenkomsten van 1955 ontstaan.
- de heffingen krachtens de wet van 12 juli 1955.
- de bij het Marshall-fonds geopende kredieten (dus vóór de terugbetaling van de eerste annuïteiten).

En voici la décomposition :

Charbonnages	S. N. C. I.	Loi du 12-7-1955
Belges... ..	62.909.610	34.300.000
Levant-Prod... ..	68.912.858	200.048.181
Ouest de Mons	105.311.212	47.216.227
Hainaut	141.528.543	404.000.000
Rieu du Cœur	—	95.325.000
	<u>378.662.223</u>	<u>780.889.408</u>

A ces montants doivent s'ajouter les dépenses de rééquipement financées par ces houillères soit au moyen de leurs fonds propres, soit sur des crédits pour lesquels elles ont fourni sûretés et garanties.

Mon service ne dispose pas de ces chiffres.

Les investissements qui devaient encore être effectués au 1^{er} janvier 1959 dans les sièges conservés d'après la dernière décision ont été évalués aux montants suivants :

Vedette fr.	113.900.000
Héribus fr.	35.300.000
Tertre fr.	83.500.000
Espérance... .. fr.	48.900.000
Rieu du Cœur fr.	109.900.000
Total : fr.	<u>391.500.000</u>

3) Les modalités de remboursement des avances récupérables déjà octroyées sont prévues dans les conventions passées entre l'Etat Belge et les Sociétés intéressées.

Les modalités de remboursement y figurent dans le schéma suivant :

Les avances ne seront remboursables par l'entreprise qu'en cas de réalisation, au cours de l'exercice social précédant l'année du remboursement, d'un bénéfice sur l'exploitation de la mine et seulement à concurrence de 50 % de ce bénéfice.

Le remboursement s'effectuera à partir du 1^{er} juillet 1964, par tranche annuelle de 1/20^e du total des avances faites, sans que la somme de l'annuité de remboursement et des intérêts éventuellement dus excède la partie définie ci-dessus du bénéfice réalisé.

Lorsque cette part du bénéfice sera inférieure à la somme exigible, les intérêts seront prélevés par priorité.

4) Le Conseil National des Charbonnages, en sa séance du 9 février 1959 a décidé notamment le maintien en exploitation, par la Société nouvelle, des sièges de : Tertre, Espérance, Vedette et Héribus.

Ce plan prévoit que, moyennant la prise en charge, par les Sociétés en liquidation, des obligations liées aux sièges mis à l'arrêt, le coût d'exploitation de la Société nouvelle serait de 818 francs la tonne.

Volgende tabel geeft de onderverdeling :

Plan Marshall

Marshallplan

	1 ^{re} tranche	2 ^{me} tranche	Mijnen
Belges...	115.900.000	110.000.000	Belges.
Levant-Prod...	84.200.000	120.000.000	Levant-Prod.
Ouest de Mons ...	60.000.000	61.000.000	Ouest de Mons.
Hainaut	48.000.000	80.000.000	Hainaut.
Rieu du Cœur ...	38.500.000	46.000.000	Rieu du Cœur.
	<u>346.600.000</u>	<u>417.000.000</u>	

Bij die bedragen dienen de wederuitrustingsuitgaven te worden gevoegd, door deze steenkolenmijnen gefinancierd, hetzij met eigen middelen, hetzij met de kredieten waarvoor zij zekerheden en waarborgen hebben gesteld.

Mijn dienst beschikt niet over die gegevens.

De investeringen, die de op 1 januari 1959 nog moesten plaats hebben in de door de laatste beslissingen in stand gehouden mijnen, werden als volgt geschat :

Vedette fr.	113.900.000
Héribus fr.	35.300.000
Tertre fr.	83.500.000
Espérance... .. fr.	48.900.000
Rieu du Cœur fr.	109.900.000
Total : fr.	<u>391.500.000</u>

3) De modaliteiten voor de terugbetaling van de reeds toegekende terugvorderbare voorschotten zijn vastgelegd in de tussen de Belgische Staat en de betrokken Maatschappijen gesloten overeenkomsten.

De modaliteiten voor de terugbetaling komen er overeenkomstig het volgend schema in voor :

De voorschotten moeten slechts worden terugbetaald, zo de onderneming, gedurende het boekjaar dat aan dit van de terugbetaling voorafgaat, een exploitatiewinst verwezenlijkt en slechts ten belope van 50 % van deze winst.

De terugbetaling zal vanaf 1 juli 1964 beginnen in jaarlijkse tranches van 1/20^e van het totaal der verleende voorschotten, zonder dat het bedrag van de terugbetalingsannuïteit en de eventueel verschuldigde interesten het hierboven bepaalde gedeelte van de verwezenlijkte winst mag overtreffen.

Indien dit winstgedeelte kleiner is dan de opeisbare som zullen de interesten eerst worden geïnd.

4) De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen heeft in zijn vergadering van 9 februari 1959 ondermeer beslist dat de nieuwe Maatschappij de exploitatie zou voortzetten van de mijnen van Tertre, Espérance, Vedette en Héribus.

Dit plan voorziet dat, indien de Maatschappijen in vereffening de verplichtingen op zich nemen, die aan de gesloten mijnen zijn verbonden, de exploitatiekosten van de nieuwe Maatschappij 818 frank per ton zouden bedragen.

5) En sa séance du 9 février 1959, le Conseil National des Charbonnages a décidé que le planning des fermetures serait déterminé lors d'une réunion ultérieure.

Cette réunion du Conseil National des Charbonnages n'a pas encore eu lieu.

La question a été soumise au Comité Consultatif Régional du Bassin du Borinage.

6) La décision de la suppression du complexe Crachet-Grand-Trait a été prise par le Conseil National des Charbonnages en sa séance du 9 février 1959 après discussion des rapports présentés par la commission des experts.

7) Le creusement du puits n° 7 de l'Escouffiaux fut entamé par la S. A. John Cockerill en 1951 et s'intégrait dans le programme de rééquipement de cette Société qui prévoyait, notamment, la création d'une unité de production axée sur les sièges n° 7 Escouffiaux — n° 8 d'Hornu et Wasmes.

Jusqu'en 1955, le montant des investissements, que la Société précitée affecta au fonçage du puits, s'éleva à :

25.446.965 fr. : Crédits Marshall
12.916.467 fr. : Autofinancement

Total : 38.363.432 fr.

A cette époque, moins de la moitié de la profondeur prévue de ce puits avait été foncée.

Après le rapport de la Commission internationale d'enquête, réunie à l'initiative de la Haute Autorité de la C. E. C. A., en septembre 1954, le Conseil National des Charbonnages décida, en 1955, la fermeture du siège n° 7 de l'Escouffiaux pour le 30 novembre 1955 et l'arrêt du siège n° 8 d'Hornu et Wasmes pour le 31 décembre 1958.

Toutefois, le Gouvernement finança la poursuite du creusement du puits n° 7 en vue de son utilisation éventuelle future soit comme puits d'extraction, soit comme puits d'aérage d'un siège à établir dans le cas d'une réussite de l'exploitation au complexe Crachet-Grand-Trait.

Le fonçage du puits fut achevé en 1957 au moyen d'une aide de 43.084.637 francs fournie par l'Etat Belge.

Le montant des investissements qui furent consommés par le fonçage de ce puits s'élève donc à :

38.363.432 fr.
43.084.637 fr.

Total : 81.448.069 fr.

8) Les résultats d'exploitation de la Société Cockerill-Ougrée, division des Charbonnages Belges et Hornu et Wasmes, depuis 1955, sont les suivants :

	Recette conventionnelle F/t	Coût conventionnel F/t	Pertes sans amortissement F/t
1955	679,84	939,35	259,51
1956	705,30	945,03	239,73
1957	800,16	1.125,67	325,51
1 ^{er} semestre 1958	807,47	1.128,32	320,85

Les résultats complets de 1958 ne sont pas encore connus.

5) In zijn vergadering van 9 februari 1959 heeft de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen besloten het sluitingsplan in een volgende vergadering vast te stellen.

Deze vergadering heeft nog niet plaats gehad.

Het probleem werd aan het Gewestelijk Adviescomité van het Bekken van de Borinage voorgelegd.

6) De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen heeft tot de sluiting van het complex Crachet-Grand-Trait besloten in zijn vergadering van 9 februari 1959, na bespreking van de door de commissie van deskundigen voorgedragen verslagen.

7) Het graven van de schacht n° 7 van Escouffiaux werd in 1951 door de S. A. Cockerill begonnen en maakte deel uit van het wederuitrustingsprogramma van deze Maatschappij, die ondermeer de oprichting overwoog van een op de mijnen n° 7 Escouffiaux — n° 8 van Hornu et Wasmes gerichte produktie-eenheid.

Tot in 1955 investeerde voornoemde Maatschappij voor het boren van de schacht volgende bedragen :

25.446.965 fr. : Marshallkredieten
12.916.467 fr. : Zelffinanciering

Totaal : 38.363.432 fr.

Op dat ogenblik bereikte de schacht minder dan de helft van de voorziene diepte.

Na het verslag van de Internationale Onderzoekscommissie, op initiatief van de Hoge Autoriteit van de E. G. K. S. in september 1954 bijeengeroepen, nam de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen in 1955 het besluit de mijn n° 7 van Escouffiaux op 30 november 1955 te sluiten en de mijn n° 8 van Hornu et Wasmes op 31 december 1958 stil te leggen.

De Regering besloot echter het graven van de schacht n° 7 verder te financieren, in het vooruitzicht van haar mogelijke toekomstige ingebruikneming, hetzij als schacht voor de steenkoolwinning, hetzij als luchtschacht van een op nog te richten mijn, zo de exploitatie van het complex Crachet-Grand-Trait een succes mocht zijn.

De boring van de schacht werd in 1957 voltooid, dank zij de steun van de Belgische Staat, die 43.084.637 frank ter beschikking stelde.

Het totaal bedrag der investeringen voor het boren van deze schacht bedraagt dus :

38.363.432 fr.
43.084.637 fr.

Totaal : 81.448.069 fr.

8) De exploitatieresultaten van de Maatschappij Cockerill-Ougrée, afdeling van de Charbonnages Belges et Hornu et Wasmes, sinds 1955, zijn de volgende :

	Conventionele ontvangst F/t	Conventionele kostprijs F/t	Verlies zonder afschrijving F/t
1955	679,84	939,35	259,51
1956	705,30	945,03	239,73
1957	800,16	1.125,67	325,51
1 ^{ste} semester 1958	807,47	1.128,32	320,85

De volledige resultaten van 1958 zijn nog niet gekend.

d) Localisation de la main-d'œuvre belge occupée
dans les charbonnages du Hainaut.

1) Situation au 30 juin 1953.

d) Localisatie van de Belgische arbeidskrachten
die in de steenkolenmijnen
van Henegouwen zijn tewerkgesteld.

1) Toestand op 30 juni 1953.

Arrondissement du domicile	Borinage Borinage	Centre Centrum	Charleroi Charleroi	Hainaut Henegouwen	Arrondissement van de woonplaats
Hors de la Belgique	1	—	—	1	Buiten België.
Anvers	1	—	10	11	Antwerpen.
Malines... ..	—	—	49	49	Mechelen.
Turnhout	—	—	17	17	Turnhout.
Bruxelles	23	226	140	389	Brussel.
Louvain... ..	2	7	177	186	Leuven.
Nivelles... ..	1	22	226	249	Nijvel.
Bruges	—	3	4	7	Brugge.
Dixmude	7	—	—	7	Diksmuide.
Ypres	219	103	—	322	Ieper.
Courtrai	840	10	1	851	Kortrijk.
Ostende	2	—	2	4	Oostende.
Roulers... ..	158	3	1	162	Roeselare.
Tielt	13	1	1	15	Tielt.
Furnes	1	1	—	2	Veurne.
Alost	129	728	38	895	Aalst.
Termonde	2	6	12	20	Dendermonde.
Eeklo	—	10	—	10	Eeklo.
Gand	73	183	19	275	Gent.
Audenarde... ..	945	97	11	1.053	Oudenaarde.
Saint-Nicolas	—	1	4	5	Sint-Niklaas.
Total provinces non minières	2.417	1.401	712	4.530	Totaal niet-mijnprovincies.
Ath	1.616	33	1	1.650	Aat.
Charleroi	3	1.741	14.176	15.920	Charleroi.
Mons	10.680	500	13	11.193	Bergen.
Soignies	250	3.995	37	4.282	Zinnik.
Thuin	8	2.145	1.623	3.776	Thuin.
Tournai... ..	1.239	11	1	1.251	Doornik.
Huy... ..	—	1	7	8	Hoel.
Liège	1	—	1	2	Luik.
Dinant	—	—	19	19	Dinant.
Namur	—	—	2.483	2.483	Namen.
Philippeville	—	—	102	102	Philippeville.
Divers	—	—	5	5	Varia.
Total provinces minières	13.797	8.426	18.468	40.691	Totaal mijnprovincies.
Total général	16.214	9.827	19.180	45.221	Algemeen totaal.

2) 31 janvier 1959.

2) 31 januari 1959.

Bassins houillers	Total ouvriers flamands Totaal Vlaamse arbeiders	Total ouvriers belges Totaal Belgische arbeiders	Total ouvriers étrangers Total vreemde arbeiders	Total général Algemeen totaal	steenkolbekkens
Borinage	1.619	10.906	10.375	21.281	Borinage.
Centre	1.075	7.736	8.403	16.139	Centrum.
Charleroi-Namur	755	15.007	19.674	34.681	Charleroi-Namen.
Total	3.449 (1)	33.649	38.452	72.101	Totaal.

(1) Y compris 115 ouvriers domiciliés dans la région bruxelloise.

(1) Met inbegrip van 115 arbeiders, in het Brusselse woonachtig.

e) Fuel oils : Estimation de consommation 1959.

e) Fuel oils : Verbruiksraming 1959.

Grands secteurs économiques	Estimation de consommation en tous fuel-oils pour 1959 (Base : 1 ^{er} semestre 1958, multiplié par 2, augmenté de 8 %) T. M.
Batellerie	6.810
Pêcherie	12.485
Chemins de fer, Vicinaux, Tramways	7.945
Centrales électriques	416.410
Cokeries, Eaux, Usines à Gaz	14.755
Glaces et Verres	223.595
Sidérurgie	69.235
Métaux non ferreux	63.560
Fabrications métalliques, Fonderies ...	155.495
Industries textiles	234.945
Industries chimiques	239.215
Industries alimentaires	196.355
Agriculture, Horticulture	24.970
Industrie du papier et du carton	114.635
Industrie de la Construction	72.640
Chauffage de locaux	351.850
Divers	295.100
Total	2.500.000 T.M.

N. B. — Les statistiques pour 1938-1939 n'existaient pas.

Grote economische sectoren	Raming van het fuel-oil verbruik in 1959 (Basis: 1 ^o semester 1958, vermenigvuldigd met 2, met 8 % verhoogd) M. T.
Binnenvaart	6.810
Visserij	12.485
Spoorwegen, Buurtspoorwegen, Trams	7.945
Electrische centrales	416.410
Cokesfabrieken, Water, Gasfabrieken	14.755
Spiegels en Glas	223.595
Metaalnijverheid	69.235
Non-ferrometalen	63.560
Metaalbewerking, Gieterijen	155.495
Textielnijverheid	234.945
Chemische nijverheid	239.215
Voedingsnijverheid	196.355
Landbouw, Tuinbouw	24.970
Papiernijverheid	114.635
Bouwnijverheid	72.640
Huisverwarming	351.850
Varia	295.100
Totaal	2.500.000 M.T

N. B. — Er bestaan geen statistieken voor 1938-1939.

f) Comparaison de la consommation
de combustibles solides
des principaux secteurs industriels en 1938 et en 1958.

La comparaison avec une période d'avant-guerre se fait généralement avec l'année 1938, car les fournitures de 1939 étaient influencées par la mobilisation.

f) Vergelijkende tabel van het verbruik
van vaste brandstoffen.
in de voornaamste nijverheidssectoren in 1938 en 1958.

De vergelijking met een voor-oorlogse periode geschiedt steeds met het jaar 1938, omdat de leveringen in 1939 door de mobilisatie werden beïnvloed.

Le tableau ci-dessous donne la position des principaux consommateurs en 1938 et en 1958.

(En millions de tonnes).

Onderstaande tabel geeft de toestand van de voornaamste verbruikers in 1938 en 1958.

(In miljoenen ton).

	1938			1958			
	Charbon — Steenkool	Coke — Cokes	Aggloméré — Briketten	Charbon — Steenkool	Coke — Cokes	Aggloméré — Briketten	
A. — Secteurs de transformations :							A. — Verwerkingssectoren :
Cockerries	6,7	—	—	8,8	—	—	Cokesfabrieken.
Fabriques d'agglomérés	1,6	—	—	1,0	—	—	Brikettenfabrieken.
B. — Secteurs de consommations :							B. — Verbruikssectoren :
Centrales électriques...	1,8	—	—	2,6	—	—	Elektrische centrales.
Chemins de fer	1,7	—	0,4	0,9	—	0,1	Spoorwegen.
Sidérurgie... ..	0,3	2,4	0,1	0,1	5,2	—	Metaalnijverheid.
Autres industries... ..	5,0	0,8	0,2	2,7	0,6	0,1	Andere nijverheden.
Domestiques et artisanat	6,1	0,2	0,2	4,8	0,2	0,5	Huisindustrie.

g) Affectations du produit de la taxe exceptionnelle de conjoncture.

1) Le rendement de la taxe exceptionnelle de conjoncture est actuellement estimé, pour les deux années d'application de la loi, à 2.150 millions (contre une estimation de 3,2 milliards lors du vote de la loi).

2) Sur base de cette prévision, la part réservée aux dépenses sociales s'élèverait à 1.173 millions (30/55) et celle affectée à des fins économiques à 977 millions (25/55).

3) La part réservée à des fins sociales a été intégralement affectée à l'augmentation de 2.000 francs des pensions, décidée par l'arrêté royal du 23 septembre 1957; en fait, ces dépenses atteindront pour 2 ans environ 1.250 millions (920 pour les ouvriers et 330 millions pour les mineurs), soit un montant supérieur au produit de la taxe affecté à les couvrir.

4) La part réservée à des fins de recherche scientifique a reçu les affectations suivantes :

a) 175 millions pour les établissements universitaires et scientifiques (6 tranches annuelles de 25 millions pour le personnel et une tranche de 25 millions pour l'équipement) arrêté royal du 30 avril 1958.

b) 250 millions pour la recherche scientifique (100 millions en 1958 et 150 millions en 1959) Comité ministériel pour la promotion de la recherche scientifique et nucléaire (séance du 11 septembre 1958).

Il s'agit d'une décision de principe qui n'a pas encore été exécutée. Aucune répartition n'a été proposée.

c) 100 millions pour la politique économique régionale (C. M. C. E., séance du 1^{er} décembre 1958).

g) Bestemming van de opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks.

1) De opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks wordt thans op 2.150 miljoen geraamd voor de twee jaren gedurende welke de wet werd toegepast (tegen een raming van 3,2 miljard bij de goedkeuring van de wet).

2) Op grond van die raming, zou het gedeelte bestemd voor sociale doeleinden 1.173 miljoen (30/55) en dat bestemd voor economische doeleinden 977 miljoen (25/55) bedragen.

3) Het gedeelte voorbehouden aan sociale doeleinden werd volledig besteed aan de pensioensverhoging met 2.000 frank, waartoe bij koninklijk besluit van 23 september 1957 besloten werd; in feite zullen die uitgaven voor ongeveer twee jaren 1.250 miljoen bedragen (920 voor de arbeiders en 330 miljoen voor de mijnwerkers), dus meer dan de opbrengst van de taks die ze moet dekken.

4) Het gedeelte voorbehouden aan het wetenschappelijk onderzoek kreeg de volgende bestemming :

a) 175 miljoen voor de universitaire en wetenschappelijke instellingen (zes jaarlijkse stortingen van 25 miljoen voor het personeel en één storting van 25 miljoen voor de uitrusting) koninklijk besluit 30 april 1958.

b) 250 miljoen voor het wetenschappelijk onderzoek (100 miljoen in 1958 en 150 miljoen in 1959). Ministerieel comité voor de bevordering van het wetenschappelijk en kernonderzoek (vergadering van 11 september 1958).

Het geldt hier een principiële beslissing, die tot dusver niet werd uitgevoerd. Geen enkele verdeling werd voorgesteld.

c) 100 miljoen voor de gewestelijke economische politiek (M. C. E. C., vergadering van 1 december 1958).

5) Seuls les montants repris sub. a) et c), soit au total 275 millions, ont reçu une affectation.

Il reste dès lors disponible un montant global de $977 - 275 = 702$ millions. Le Conseil des Ministres, sur proposition du Comité ministériel pour la promotion de la recherche scientifique et nucléaire, a décidé de le répartir par moitié entre 1959 et 1960, soit donc 350 millions pour chacune des deux années et de l'affecter exclusivement à des fins de recherche scientifique.

Un programme d'utilisation d'une partie de la tranche de 350 millions pour 1959 sera soumise au Comité ministériel pour la promotion de la recherche scientifique et nucléaire.

La décision tendant à répartir par parts égales entre 1959 et 1960 le solde non encore affecté (702 millions) de la part du produit de la taxe exceptionnelle de conjoncture destinée à des fins de recherche scientifique fait partie d'un programme d'ensemble visant à augmenter de 1 milliard environ à partir de 1962 les dépenses de l'Etat affectées à des fins scientifiques. A partir de 1962, 700 millions devraient être dépensés chaque année par voie d'inscription budgétaire (le produit de la taxe exceptionnelle de conjoncture devant être épuisé fin 1960) tandis que 300 millions seraient empruntés au secteur privé.

A la date du 31 mars 1959, la situation se présentait comme suit :

Montant total des enrôlements	1.797 millions
Montant total des perceptions	1.624 millions
Versements totaux effectués au Fonds de Réserve de la Banque Nationale Belge ...	1.415 millions
Prélèvements fins sociales :	
— pensions ouvriers	525
— pensions marins	1
— pensions mineurs	182
	708
Prélèvements fins scientifiques	50
	758 millions
Disponible à la Banque Nationale Belge ...	657 millions

h) Irsia. — Subsidés accordés (engagements) 1958.

Agriculture	85.123.000 fr.
Industrie	144.484.000 fr.
Total	229.607.000 fr.

i) Programme des foires 1959 (1).

Francfort : du 1^{er} au 5 mars.
Vienne (collectivité Benelux) : du 8 au 15 mars.
Johannesburg (Rand Easter Show) : du 17 au 30 mars.

(1) Sauf mention spéciale, les manifestations figurant à ce programme sont à caractère général.

5) Alleen de bedragen vermeld onder a) en c), d.i. in totaal 275 miljoen, hebben dus een bestemming gekregen.

Er blijft een globaal bedrag van $977 - 275 = 702$ miljoen beschikbaar. Op voorstel van het ministerieel comité voor de bevordering van het wetenschappelijk en kernonderzoek heeft de Ministerraad besloten dat bedrag voor de helft over 1959 en voor de andere helft over 1960 te verdelen, dus 350 miljoen voor elk van die jaren, en deze som uitsluitend aan wetenschappelijke vorsingen te besteden.

Een programma voor de aanwending van een gedeelte van de 350 miljoen toegekend voor 1959 zal worden voorgelegd aan het ministerieel comité voor de bevordering van het wetenschappelijk en kernonderzoek.

De beslissing, het niet aangewende saldo (702 miljoen) van het gedeelte van de opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks bestemd voor het wetenschappelijk onderzoek gelijkelijk tussen 1959 en 1960 te verdelen past in het kader van een algemeen programma, waarbij beoogd wordt met ingang van 1962 de rijksuitgaven voor wetenschappelijke doeleinden ongeveer met één miljard te verhogen. Vanaf 1962 zullen elk jaar 700 miljoen worden uitgetrokken op de begroting (de opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks zal immers einde 1960 moeten opgebruikt zijn) terwijl 300 miljoen in de private sector zouden geleend worden.

Op 31 maart 1959 zag de toestand er uit als volgt :

Totaal bedrag van de inkohieringen	1.797 miljoen
Totaal bedrag van de inningen	1.624 miljoen
Totale stortingen in het reservefonds bij de Belgische Nationale Bank	1.415 miljoen
Bedragen voor sociale doeleinden :	
— arbeidspensioenen	525
— zeeliedenpensioenen	1
— mijnwerkerspensioenen	182
	708
Bedragen voor wetenschappelijke doeleinden	50
	758 miljoen
Beschikbaar bij de Belgische Nationale Bank	657 miljoen

h) Irsia. — In 1958 toegekende toelagen (vastleggingen).

Landbouw	85.123.000 fr.
Nijverheid	144.484.000 fr.
Totaal	229.607.000 fr.

i) Programma der jaarbeurzen 1959 (1).

Frankfort : van 1 tot 8 maart.
Wenen (Gemeenschap Benelux) : van 1 tot 15 maart.
Johannesburg (Rand Easter Show) : van 17 tot 30 maart.

(1) Tenzij bijzondere vermelding, hebben de in dit programma voorkomende manifestaties een algemeen karakter.

Casablanca (collectivité Benelux) : du 24 avril au 10 mai.

Göteborg : du 2 au 10 mai.

New York (U. S. World Trade Fair) : du 8 au 19 mai.

Munich (Foire Internationale de l'Artisanat et des Métiers d'Art) : du 27 mai au 7 juin.

Palerme : du 13 au 29 juin.

Stockholm (St. Eriks Mässan) : du 29 août au 13 septembre.

Damas : du 21 août au 20 septembre.

Cologne-Anuga (Alimentation) : du 26 septembre au 4 octobre.

Lima (Feria Internacional del Pacifico) : du 1^{er} au 18 octobre.

Bagdad : du 15 octobre au 15 novembre.

Cologne (Articles de ménage et quincaillerie) : du 27 février au 2 mars.

Los Angeles : du 1^{er} au 12 avril.

Montréal : du 26 avril au 5 mai.

Hanovre : du 30 mai au 8 juin.

Milan (troisième exposition internationale du Comité européen des Constructeurs de Matériel textile) du 12 au 21 septembre.

Paris (sixième Exposition européenne de la Machine-Outil) : du 12 au 21 septembre.

Leipzig (Foire du Printemps) : du 1^{er} au 10 mars.

Poznan : du 7 au 21 juin.

Izmir : du 20 août au 20 septembre.

Leipzig (Foire d'automne) : septembre.

j) Activités et résultats de l'Office Belge pour l'accroissement de la productivité.

L'Office Belge pour l'Accroissement de la Productivité n'est pas un bureau d'organisateur-conseil, ni un organisme chargé de la mise en œuvre de techniques de productivité. C'est une institution privée (établissement d'utilité publique) à gestion absolument paritaire, ayant essentiellement pour objet de matérialiser, sur le plan de la productivité, la coopération établie entre les organisations nationales des employeurs et des travailleurs et, plus particulièrement, de promouvoir la productivité et une telle coopération jusque sur le plan de l'entreprise et suivant les engagements réciproques que traduit la « Déclaration commune » du 5 mai 1954.

A ce jour, on connaît plus de 100 entreprises appliquant des conventions inspirées par la « Déclaration commune », tandis que 150 autres ont consulté également l'O. B. A. P. en vue de la préparation de conventions semblables. A l'échelon professionnel, 4 conventions ont aussi été conclues et 2 sont en voie de préparation.

Les résultats de l'action de l'O. B. A. P. peuvent aussi s'apprécier par la croissance régulière du nombre des entreprises qui participent aux programmes de formation, aux journées d'étude, aux séminaires, etc.; dans les seuls centres universitaires, ce nombre est passé de 50 à 450 en l'espace de deux ans.

La contribution des organisations professionnelles, patronales et syndicales, ainsi que des entreprises privées aux efforts de productivité réalisés sous les auspices de l'O. B. A. P. a été de 29 millions de francs en 1958 et atteindra 35 millions de francs en 1959.

Il est assez difficile et même délicat d'apprécier les résultats chiffrés obtenus dans certaines entreprises qui, à la suite de l'action de l'O. B. A. P., ont procédé, soit par elles-mêmes, soit avec l'aide d'organiseurs-conseils, à la

Casablanca (Gemeenschap Benelux) : van 24 april tot 10 mei.

Göteborg : van 2 tot 10 mei.

New York (U. S. World Trade Fair) : van 8 tot 19 mei.

München (Internationale Jaarbeurs van het Kleinbedrijf en de Kunstambachten) : van 27 mei tot 7 juni.

Palermo : van 13 tot 20 juni.

Stockholm (St. Eriks Mässan) van 29 augustus tot 13 september.

Damascus : van 21 augustus tot 20 september.

Keulen-Anuga (Voeding) : van 26 september tot 4 oktober.

Lima (Feria Internacional del Pacifico) van 1 tot 18 oktober.

Bagdad : van 15 oktober tot 15 november.

Keulen (Huishoudelijke artikelen) : van 27 februari tot 2 maart.

Los Angeles : van 1 tot 12 april.

Montreal : van 26 april tot 5 mei.

Hanover : van 30 mei tot 8 juni.

Milaan (derde International tentoonstelling van het Europees Comité van de constructeurs van Textielmaterieel) : van 12 tot 21 september.

Parijs (zesde Europese Tentoonstelling van Gereedschapsmachines) : van 12 tot 21 september.

Leipzig (Voorjaarsbeurs) : van 1 tot 10 maart.

Poznan van 7 tot 21 juni.

Izmir : van 20 augustus tot 20 september.

Leipzig (Najaarsbeurs) : september.

j) Bedrijvigheid en resultaten van de Belgische Dienst voor opvoering van de produktiviteit.

De Belgische Dienst voor de Opvoering van de Productiviteit is noch een adviserend organisatiebureau, noch een orgaan, belast met het toepassen van nieuwe produktiviteitstechnieken. Het is een private instelling (inrichting van openbaar nut) met zuiver paritair beheer, die voornamelijk tot doel heeft, op het vlak van de produktiviteit de gevestigde samenwerking tussen de nationale organisatie van werkgevers en werknemers te bevorderen en meer in het bijzonder deze produktiviteit en samenwerking aan te moedigen tot op het vlak van de onderneming, overeenkomstig de wederzijdse verbintenissen, in de « Gemeenschappelijke Verklaring » van 5 mei 1954 aangegaan.

Thans hebben meer dan 100 ondernemingen verbintenissen aangegaan, die door de « Gemeenschappelijke verklaring » werden ingegeven, terwijl 150 andere de B. D. O. P. hebben geraadpleegd voor het sluiten van dergelijke overeenkomsten. Op het niveau van het beroep werden ook 4 overeenkomsten gesloten en 2 zijn in voorbereiding.

De resultaten van de actie van de B. D. O. P. zijn ook merkbaar in het steeds groeiend aantal ondernemingen, die aan de vormingsprogramma's, de studiedagen, de seminaries, enz. deelnemen; alleen reeds in de universitaire centra is dit aantal van 50 tot 450 gestegen in een tijdsverloop van twee jaar.

De bijdrage van de beroepsverenigingen, de werkgevers- en werknemersorganisaties en van de private ondernemingen in de onder de bescherming van de B. D. O. P. verwezenlijkte produktiviteitsinspanningen bedroeg 29 miljoen frank in 1958 en zal 35 miljoen frank bereiken in 1959.

Het is nogal moeilijk en zelfs delicaat de in cijfers uitgedrukte resultaten naar waarde te schatten, die in sommige ondernemingen werden bereikt, waar, ingevolge de actie van de B. D. O. P., de hervorming van het beheer en

réforme de leur gestion ou de leur organisation. Cependant, une étude a été entreprise sur une centaine de cas d'accroissement de la productivité à l'aube du Deuxième Congrès national de la productivité, qui aura lieu en octobre prochain; les résultats de cette étude ne sont pas encore connus.

* * *

Quant à l'activité même de l'Office, les quelques indications ci-après donnent une idée de son importance :

1°) Dans le domaine de l'information, on note :

a) information générale : édition d'un bulletin d'information qui touche plus de 12.000 entreprises 24 fois par an; organisation de conférences, réunions de presse, débats à la radio et à la télévision;

b) information spécialisée : 700 entreprises reçoivent régulièrement les publications de ce service de l'Office, ce qui représente 21.000 contacts par an;

c) bibliothèque : le nombre des visiteurs s'élève à 800 par an; le nombre des prêts d'ouvrages à 1.500;

d) librairie : le nombre des livres vendus en 1958 est de 5.250;

e) filmothèque : le service a réalisé 2.350 projections de films pour un ensemble de 26.000 spectateurs représentant 600 entreprises. Il a organisé 86 séances éducatives de 3 heures en moyenne pour 182 entreprises et 5 séances cinématographiques pour 645 participants. Des équipements ont été loués à 107 entreprises;

f) missions : 175 entreprises ont participé à des missions d'étude en Europe et aux Etats-Unis.

Au total, les activités de l'Office en matière d'information ont touché près de 21.000 entreprises en 1958.

2°) Formation :

Les programmes de formation post-universitaires ont été suivis par des délégués de 462 entreprises, à raison de 20 jours à temps plein, en moyenne; 1.300 délégués et militants syndicaux ont suivi des cours d'une durée moyenne de 40 heures.

Les cycles de formation, spécialisés et régionaux, comportant en moyenne 6 séances de 2 à 4 heures, ont touché près de 1.200 spécialistes d'entreprises.

3°) Recherche : 173 entreprises sont associées aux programmes de recherche relatifs aux facteurs humains.

4°) Conseils aux entreprises : une centaine d'entreprises ont recouru au service conseil de l'O. B. A. P.; dix programmes d'amélioration ont été établis.

5°) Centre régionaux : Plus de 250 personnalités des milieux patronaux et syndicaux s'associent au sein des Conseils d'administration et des groupes de travail, à l'élaboration de la politique et des programmes des Centres. De 5.000 à 6.000 entreprises sont régulièrement touchées par les activités des centres régionaux.

van de inrichting werd doorgevoerd, hetzij door eigen personeel, hetzij met de hulp van adviseurs inzake organisatieproblemen. Een studie werd nochtans gemaakt betreffende een honderdtal gevallen van stijging van de produktiviteit aan de vooravond van het Tweede Nationaal Congres van de produktiviteit, dat in de maand oktober zal plaats hebben; de besluiten van deze studie zijn nog niet bekend.

* * *

Wat nu de bedrijvigheid van de Dienst zelf betreft, geven volgende gegevens een idee van haar omvang :

1°) Op het gebied van de voorlichting, dient te worden vermeld :

a) algemene voorlichting : uitgifte van een voorlichtingsbulletijn, dat in 12.000 ondernemingen 24 maal per jaar wordt rondgedeeld; inrichting van voordrachten, persvergaderingen, radio- en televisiedebatten;

b) gespecialiseerde voorlichting : 700 ondernemingen ontvangen regelmatig de publicaties van deze afdeling van de Dienst, hetgeen 21.000 contactnemingen per jaar betekent;

c) bibliotheek : het aantal bezoekers bedraagt 800 per jaar; het aantal uitgeleende boeken 1.500;

d) boekhandel : het aantal in 1958 verkochte boeken bedraagt 5.250;

e) filmotheek : de dienst heeft 2.350 filmvoorstellingen gegeven in tegenwoordigheid van 26.000 toeschouwers, die 600 ondernemingen vertegenwoordigen. Hij heeft 86 voorlichtingsvergaderingen ingericht met een gemiddelde duur van 3 uur voor 182 ondernemingen en 5 bioscoopvoorstellingen voor 645 deelnemers. Uitrusting werd uitgeleend aan 107 ondernemingen;

f) opdrachten : 175 ondernemingen hebben aan studieopdrachten in Europa en de Verenigde-Staten deelgenomen.

In totaal heeft de Informatiedienst in 1958 21.000 ondernemingen bij zijn bedrijvigheid betrokken.

2°) Vorming.

De post-universitaire vormingsprogramma's werden door afgevaardigden van 462 ondernemingen gevolgd, met een gemiddelde van 20 volle dagen. 1.300 afgevaardigden en syndikale militanten hebben cursussen met een gemiddelde duur van 40 uur gevolgd.

De gespecialiseerde en gewestelijke vormingscursussen, die dooreen genomen 6 vergaderingen van 2 tot 4 uur omvatten, werden door ongeveer 1.200 bedrijfsspecialisten bijgewoond.

3°) Onderzoek : 173 ondernemingen zijn betrokken in de onderzoeksprogramma's betreffende de menselijke factoren.

4°) Raadgevingen aan de ondernemingen : een honderdtal ondernemingen hebben een beroep gedaan op de adviesraad van de B. D. O. P.; tien verbeteringsprogramma's werden opgesteld.

5°) Gewestelijke centra : meer dan 250 personaliteiten uit de werkgevers- en werknemerskringen komen in de Raden van beheer en in de werkgroepen samen om gezamenlijk de politiek en de programma's van de centra te bepalen. 5.000 tot 6.000 ondernemingen worden regelmatig betrokken in de bedrijvigheid van de gewestelijke centra.

k) Aide financière à la mise au point de prototypes.

Décisions prises en 1956 :

Macq-Electronique à Ganshoren — Nouvel appareil d'analyse directe et continue de la composition de mélanges liquides.

Subvention accordée : 1.400.000 francs.

Décisions prises en 1957 :

Ets. Smal à Herstal — Fabrication d'une carrosserie d'automobile en polyester.

Subvention accordée : 600.000 francs.

Jamart & Co à Liège — Carabine 22 Pump-O-Matic avec réarmement automatique.

Subvention accordée : 325.000 francs.

M^{me} Triest-Verleyen à Denderleeuw (Triver) — Nouveau procédé pour la fabrication de noyaux et de moules et prototype de machine à mouler.

Subvention accordée : 1.500.000 francs.

Décisions prises en 1958 :

La Duranitre à Herstal — Etude d'un autocalibreur et d'un groupe de finisseurs pour le peignage de fibres textiles.

Subvention accordée : 275.000 francs.

Sagehomme à Heusy-Verviers — Construction d'un métier à filer renvideur continu.

Subvention accordée : 1.460.000 francs.

S.A. Le Progrès Industriel à Loth — Construction d'une machine outil Codicop et d'une machine C 3.

Subvention accordée : 5.000.000 francs.

Vandenbosch à Borgerhout — Construction d'un microscope électro-optique qui permettra l'étude de la matière vivante sans préparations sous vide.

Subvention accordée : 375.000 francs.

S. A. Houget à Verviers — Nouveau métier à tisser automatique A 2 (pic à pic).

Subvention accordée : 635.000 francs.

Carbonisation à basse température.

Subvention accordée : 10.525.000 francs.

l) Note sur la situation actuelle de l'industrie textile et mesures prises par le C. M. C. E.

*Secteur Coton.**Tissage.*

Le secteur cotonnier — à part les tissus d'ameublement et les tapis — est un des secteurs les plus touchés par la récession actuelle.

La production des tissus a reculé de 25 % par rapport à l'exercice 1957 et dans ce qu'il est convenu d'appeler les tissus classiques, l'activité est retombée au niveau de 1952 qui est le plus bas de l'après-guerre.

L'exportation des tissus — toujours à l'exception des tissus d'ameublement et des tapis — est en baisse de 18,5 % sur 1957; les exportations de couvertures de coton entre autres ont particulièrement souffert, le recul pour cet

k) Financiële hulp voor de voltooiing van prototypes.

Beslissingen genomen in 1956 :

Macq-Electronique te Ganshoren — Nieuw toestel voor directe en continue ontleding van de samenstelling van vloeibare mengsels.

Verleende toelage : 1.400.000 frank.

Beslissingen genomen in 1957 :

Ets. Smal te Herstal — Fabricage van een koetswerk voor auto in polyester.

Verleende toelage : 600.000 frank.

Jamart & Co te Luik — Automatische zelflaadkarabijn 22 Pump-O-Matic.

Verleende toelage : 325.000 frank.

M^{vr.} Triest-Verleyen te Denderleeuw (Triver) — Nieuw procédé voor de fabricage van kernen en gietvormen en prototype van vormmachine.

Verleende toelage : 1.500.000 frank.

Beslissingen genomen in 1958 :

La Duranitre te Herstal — Studie van een zelfkaliber en van een groep finisseurs voor het kammen van textielvezels.

Verleende toelage : 275.000 frank.

Sagehomme te Heusy-Verviers — Bouw van een continu ringspinmachine.

Verleende toelage : 1.460.000 frank.

S. A. Le Progrès Industriel te Lot — Bouw van een werktuigmachine Codicop en van een C 3-machine.

Verleende toelage : 5.000.000 frank.

Vandenbosch te Borgerhout — Bouw van een electro-optische microscoop voor de bestudering van de levende stof zonder preparaten onder vacuum.

Verleende toelage : 375.000 frank.

S. A. Houget te Verviers — Nieuw automatisch weefgetouw A 2 (pic à pic).

Verleende toelage : 635.000 frank.

Verkoling bij lage temperatuur.

Verleende toelage : 10.525.000 frank.

l) Nota betreffende de tegenwoordige toestand van de textielindustrie en de maatregelen genomen door het M. C. E. C.

*Katoensector.**Weverij.*

De katoensector — met uitzondering van de meubelstoffen en de tapijten — is een van de sectoren die het meest door de huidige recessie zijn getroffen.

De produktie van weefsels is, in vergelijking met het dienstjaar 1957, met 25 % verminderd en in hetgeen men klassieke weefsels pleegt te noemen is de activiteit op nieuw gedaald tot het peil van 1952, dat het laagste is van de na-oorlogse periode.

De uitvoer van weefsels — altijd met uitzondering van de meubelstoffen en tapijten — ligt 18,5 % lager dan in 1957; de uitvoer van katoenen dekens heeft onder meer erg te lijden gehad, en de achteruitgang van dit artikel,

article exporté principalement vers le Congo, ayant dépassé 30 %.

En tissus « classiques », les exportations en 1958 se situent au niveau de 1952-1953 qui est également le plus bas de l'après-guerre.

Les importations en 1958 ont en général plafonné au niveau élevé de 1957. Dans certains cas, les importations réservées à la consommation intérieure ont même quelque peu augmenté.

Au cours des derniers mois, aucun indice sérieux d'amélioration n'a pu être relevé.

Filature.

En filature enfin, l'année 1958 est après 1952 la plus mauvaise depuis 1950. Par rapport à 1957, l'activité a baissé de plus de 20 %. Non seulement la consommation intérieure a baissé mais également nos possibilités d'exportation se sont singulièrement détériorées.

En filature de cardes fileuses, la situation demeure désastreuse en raison de la concurrence italienne.

En filature de cocons, la situation n'est guère plus brillante, elle a été fortement influencée par la baisse de production du secteur des couvertures.

Difficultés générales.

La récession est mondiale, mais elle est aggravée en Belgique par une accentuation de la pénétration hollandaise facilitée par le coût de l'énergie et le remboursement intégral et forfaitaire des taxes intérieures. A cela est venue s'ajouter une concurrence récente faite par la France dans certains genres de tissus.

En filature, les producteurs ont à faire face à une concurrence extrêmement vive de la part de l'Autriche, de l'Italie et de la France, principalement en fils de fibranne.

En matière de prix, la situation actuelle est pire qu'en 1952 et la rentabilité des entreprises cotonnières est généralement compromise.

Industrie lainière.

Les secteurs de préparation : lavage et peignage enregistrent, à partir de novembre dernier, une production encore réduite à raison de ± 10 % par rapport aux mois correspondants de l'année dernière. Ces secteurs avaient jusqu'alors connu une situation relativement peu influencée par la récession générale (baisse de production à raison de 10 à 15 % ou, en peignage, production plus ou moins maintenue, mais accroissement des stocks).

La filature de laine peignée dont la production avait, par contre, été réduite au cours des 8 premiers mois de 1958 à environ 30 % a repris à partir de septembre dernier une activité se rapprochant fort du niveau connu au cours de la période précédant la récession qui, pour elle, commença en novembre 1957.

La filature de laine cardée et le tissage de laine pour tissus d'habillement, particulièrement le tissage de laine cardée, sont également en forte régression depuis novembre 1957 mais n'ont pas encore donné de signe de reprise. La récession ici se double d'une crise non conjoncturelle qui résulte, à l'origine, de la concurrence en tissus de laine cardée de la part de pays à salaires notablement plus bas que les nôtres : les Pays-Bas à partir de 1951, l'Italie ensuite à partir de 1954. La concurrence de ce dernier pays est actuellement de loin la plus redoutable, mais la concurrence première des Pays-Bas avait affaibli fortement la structure même de ce secteur en empêchant de faire les affaires qui devaient permettre des investissements nou-

dat in hoofdzaak naar Congo wordt uitgevoerd, bedraagt meer dan 30 %.

Voor de « klassieke » weefsels bereikte de uitvoer in 1958 het peil van 1952-1953, dat eveneens het laagste is van de na-oorlogse periode.

De invoer bevond zich in 1958 over het algemeen op het hoge peil van 1957. In sommige gevallen is de invoer voor het verbruik binnenslands zelfs enigermate toegenomen.

In de loop van de jongste maanden viel er geen enkel ernstig teken van verbetering te bespeuren.

Spinnerij.

Voor de fijne spinnerij is 1958, op 1952 na, het slechtste jaar sedert 1950. Tegenover 1957 is de activiteit met meer dan 20 % gedaald. Niet alleen is het binnenlands verbruik verminderd, doch tevens zijn onze uitvoermogelijkheden uitermate verslecht.

In de kaardspinnerij blijft de toestand catastrofaal ingevolge de Italiaanse concurrentie.

Voor de cocons is de toestand al niet veel beter; de daling van de produktie in de sector van de dekens doet zich hier sterk gevoelen.

Algemene moeilijkheden.

De recessie heerst over de hele wereld, doch in België treedt zij krachtiger op ingevolge een verscherping van de Nederlandse concurrentie, welke in de hand wordt gewerkt door de lage kostprijs van de energie en de algehele forfaitaire terugbetaling van de binnenlandse belastingen. Hierbij kwam zich onlangs nog de concurrentie van Frankrijk voor sommige soorten van weefsels voegen.

In de spinnerij hebben de producenten het hoofd te bieden aan een uiterst scherpe concurrentie van Oostenrijk, Italië en Frankrijk, voornamelijk op het gebied van de rayongarens.

Inzake prijzen is de huidige toestand slechter dan in 1952 en de rentabiliteit van de katoenondernemingen is over het algemeen bedreigd.

Wolnijverheid.

In de sectoren van de voorbereiding : wassen en kammen, is sedert november jongstleden, de produktie nog met 10 % gedaald tegenover het peil van de overeenkomstige maanden van het afgelopen jaar. Tot dan toe had de toestand in die sectoren betrekkelijk weinig invloed ondergaan van de algemene recessie (produktievermindering met 10 à 15 % of, voor het kammen, min of meer gehandhaafde produktie, doch toeneming van de voorraden).

In de kamwolspinnerij, waar de produktie daarentegen in de loop van de eerste acht maanden van 1958 met ongeveer 30 % was gedaald, benadert de activiteit vanaf september jl. opnieuw sterk het peil van de periode vóór de recessie, welke in deze sector in november 1957 begon.

De kamwolspinnerij en het weven van wol voor kledingstoffen, inzonderheid de kamwolweverij, zijn eveneens sinds november 1957 sterk achteruitgelopen, maar hier zijn nog steeds geen tekens van herleving te bespeuren. In deze sector gaat de recessie gepaard met een niet-conjuncturele crisis die oorspronkelijk het gevolg is van de concurrentie die op het gebied van de kaardwolweefsels wordt gevoerd door de landen waar de lonen veel lager liggen dan bij ons, namelijk Nederland, van 1951 af, vervolgens Italië van 1954 af. De concurrentie van laatstgenoemd land is tegenwoordig veruit de ergste, doch de aanvankelijke concurrentie van Nederland had de structuur zelf van deze sector sterk verzwakt, doordat zij belet had zaken te doen

veaux d'où résulte, pour la plupart des firmes, l'absence du matériel moderne et de l'élan nécessaire à une organisation nouvelle qui répond aux impératifs de l'évolution des marchés.

Dans l'industrie des fibres artificielles, la production a baissé, en 1958, de 20 % par rapport à 1957. Les exportations de fibranne ont même diminué de 25 %. Par contre, la production de fils et tissus synthétiques a connu une certaine extension. La mauvaise rentabilité chez le producteur national de fibres artificielles et synthétiques persiste cependant.

La situation linière reste précaire. Le paiement de la première partie de la prime de transformation, attribuée pour la production de 1958, est en cours.

Les milieux professionnels ont été interrogés au sujet de la réalisation des propositions contenues dans les avis du Conseil Professionnel du Vêtement en rapport avec le programme de réorganisation du secteur.

Contact a été pris avec les instances néerlandaises au sein de la Commission pour l'Industrie et le Commerce afin de déterminer un point de vue commun des pays Benelux à l'égard de la concurrence artificielle française en matière de lin. La même commission discute, à l'initiative de la Belgique, les problèmes causés par l'importation de toiles de jute et de sacs de jute en provenance de l'Inde et du Pakistan.

Bonneterie.

Ce secteur n'a pas trop à se plaindre, dans son ensemble, de l'année 1958; on trouve une illustration de ce fait dans nos exportations qui ont atteint 1.200.000 francs, soit un montant inférieur de 75 millions seulement à celui de 1957 qui était très satisfaisant.

Il convient de ne pas perdre de vue que ce secteur évolue très rapidement au point de vue de l'amélioration de son matériel et que nos industriels doivent dès lors investir régulièrement des sommes importantes s'ils ne veulent pas se laisser distancer très rapidement; ceci soulève naturellement le problème de l'occupation régulière et constante du matériel; à ce sujet, il est permis de souhaiter la mise en vigueur de formules d'entente de fabrication de manière à accentuer une spécialisation particulièrement souhaitable dans cette branche.

Confection.

Dans l'ensemble, la situation de ce secteur n'est pas trop défavorable; l'année 1958 n'a pas été particulièrement mauvaise et les perspectives actuelles, sans être très encourageantes, ne laissent cependant pas apparaître un malaise comparable à celui que connaissent bon nombre d'autres secteurs de notre économie textile.

La concurrence des pays asiatiques semble se développer et il convient de surveiller cette évolution; Hong-Kong notamment présente un danger certain pour quelques secteurs de la confection belge.

Mesures prises par le Gouvernement. Décisions du C. M. C. E.

1) La remise sous licence à l'importation en provenance du Japon des rubriques douanières suivantes :

478 - 479 - 482 - 483 - 528 - 529 - 572 - 573 - 582 a 5, b 5 - 593 - 597 b - 617 b.

2) La remise sous licence à l'importation ou provenance de Hong-Kong de tous les produits sous licence à l'égard

die nieuwe investeringen mogelijk moeten maken, hetgeen voor de meeste firma's geleid heeft tot een gebrek aan modern materieel en het gemis aan het nodige élan om over te gaan tot een nieuwe organisatie in overeenstemming met de eisen van de marktevoluatie.

In de kunstvezelnijverheid daalde de produktie in 1958 met 20 % in vergelijking met 1957. De uitvoer van rayonne daalde zelfs met 25 %. Daartegenover kende de produktie van synthetische garens en weefsels een zekere uitbreiding. Toch blijft de slechte rentabiliteit in de nationale sector van de kunst- en synthetische vezels voortduren.

De toestand in de vlasnijverheid blijft wankel. Voor het ogenblik wordt het eerste gedeelte van de bewerkingspremie voor de produktie in 1958 uitbetaald.

De beroepskringen werden ondervraagd nopens de verwezenlijking van de voorstellen die vervat zijn in het advies van de Bedrijfsraad Kleding, in verband met het reorganisatieprogramma van deze sector.

Contact werd met de Nederlandse instanties opgenomen in de Commissie voor Handel en Nijverheid ten einde een gemeenschappelijk standpunt van de Beneluxlanden ten opzichte van de kunstmatige concurrentie van Frankrijk op het gebied van het vlas vast te stellen. Dezelfde commissie bespreekt, op Belgisch initiatief, de vraagstukken die opgeworpen worden door de invoer van jutelinnen en jutezakken uit Indië en Pakistan.

Breigoednijverheid.

Deze sector heeft, in zijn geheel genomen, niet al te zeer te klagen gehad over het jaar 1958; dit blijkt uit het feit dat onze uitvoer 1.200.000 frank bereikt heeft, of slechts 75 miljoen minder dan het peil van 1957, dat zeer bevredigend was.

Er mag niet uit het oog worden verloren dat deze sector zeer snel evolueert, wat de verbetering van het materieel betreft, en dat onze industriëlen derhalve geregeld aanzienlijke bedragen dienen te investeren, indien zij zich niet op een zeer korte termijn willen voorbijgestreefd zien; dit doet natuurlijk het vraagstuk rijzen van het geregeld en ononderbroken gebruik van het materieel; in dit verband ware het te wensen dat formules van fabricage-entente tot stand zouden komen, om aldus de in deze branche uitermate wenselijke specialisatie verder door te drijven.

Confectienijverheid.

In het geheel genomen is de toestand in deze sector niet al te ongunstig; het jaar 1958 was niet bijzonder slecht en de huidige vooruitzichten, hoewel ze niet zeer aanmoedigend zijn, wijzen toch niet op een slapte die vergelijkbaar zou zijn met de toestand in tal van andere sectoren van ons textielbedrijf.

De concurrentie van de Aziatische landen schijnt uitbreiding te nemen en het past deze evolutie in het oog te houden; zo biedt met name Hong-Kong een zeker gevaar voor enkele sectoren van de Belgische confectienijverheid.

Maatregelen genomen door de Regering. Beslissingen van het M. C. E. C.

1) Invoervergunningen worden opnieuw geëist voor de volgende douanerubrieken wanneer de goederen uit Japan afkomstig zijn :

478 - 479 - 482 - 483 - 528 - 529 - 572 - 573 - 582 a 5, B 5, 593 - 597b, - 617b.

2) Invoervergunningen worden opnieuw ingesteld voor de import uit Hong-Kong van alle Japanse produkten waar-

du Japon et visa des certificats d'origine par le Consulat Général de Belgique à Hong-Kong.

3) L'extension de contingents existants ou l'instauration des nouveaux contingents à l'égard du Japon et de la Chine :

a) A l'égard du Japon seul :

- 1 contingent de 172 t/an portant sur les rubriques T.D. 470 - 471 - 472 - 474 - 475 et 476.
- 1 contingent de 30 t/an portant sur les rubriques T.D. 582 a 5 et b 5.
- 1 contingent de 13 t/an portant sur la rubrique T.D. 591 b.

b) A l'égard du Japon et de la Chine :

- 1 contingent de 355 t/an portant sur les rubriques T.D. 478 - 479 - 480 - 482 - 483 - 484 - 589 a et 590 b.
- 1 contingent de 162 t/an portant sur les rubriques T.D. 527 - 528 - 529 - 533 - 572 - 573 - 589 b et 590 d.

4) Instructions :

a) A l'O. C. C. L.

— De surveiller l'émission des licences d'importation relatives aux tissus de laines (n° T.D. 507) en provenance du Japon.

— De surveiller l'émission des licences d'importation se rapportant aux produits textiles figurant dans les accords commerciaux avec les pays de l'Est et :

- soit de considérer les contingents des accords comme limitatifs;
- soit de prévenir les distances compétentes dès que ces contingents sont épuisés.

— De surveiller, d'une manière générale, les importations de produits textiles en provenance d'Europe orientale afin d'éviter les détournements de trafic.

b) Aux délégués belges faisant partie des organes Benelux :

De défendre devant les instances compétentes du Benelux les demandes de contingents stricts vis-à-vis des pays de l'Europe orientale reprises au paragraphe B, c), de la présente note.

c) Au Ministère des Affaires Economiques :

De prendre contact avec les administrations des 5 autres pays de la C. E. E. en vue d'organiser une réunion de fonctionnaires des pays du Marché Commun pour étudier les problèmes de concurrence interne pour les produits textiles.

*Mesures concrètes déjà en vigueur
(réunion du C. M. C. E. du 3 octobre 1958).*

1) Lavage, carbonisage et peignage de la laine.

En vertu de l'arrêté royal du 22 novembre 1958 (*Moniteur Belge* du 30 novembre 1958), la suspension de la taxe de transmission sur les contrats d'entreprise d'ouvrage

voor een vergunning wordt geëist; de oorsprongcertificaten worden geviséerd door het Belgisch Consulaat-Generaal te Hongkong.

3) Uitbreiding van de bestaande of instelling van nieuwe contingenten ten aanzien van Japan en China :

a) Ten aanzien van Japan alleen :

- 1 contingent van 13 ton per jaar voor de rubriek D.T. 470 - 471 - 472 - 474 - 475 en 476.
- 1 contingent van 30 ton per jaar voor de rubrieken D.T. 582a 5 en b 5.
- 1 contingent van 13 ton per jaar voor de rubriek D.T. 591b.

b) Ten aanzien van Japan en China :

- 1 contingent van 355 ton per jaar voor de rubrieken D.T. 478 - 479 - 480 - 482 - 483 - 484 - 589a en 590b.
- 1 contingent van 162 ton per jaar voor de rubrieken D.T. 527 - 528 - 529 - 533 - 572 - 573 - 589b en 590d.

4) Onderrichtingen.

a) Aan de C. D. C. V.

— Toezicht uitoefenen op de aflevering van invoervergunningen in verband met wollen stoffen (D.T. n° 507) van Japanse oorsprong.

— Toezicht uitoefenen op de aflevering van invoervergunningen voor textielgoederen die voorkomen in de handelsakkoorden met de oostelijke landen en :

- hetzij de contingenten vastgesteld in de akkoorden als beperkend beschouwen;
- hetzij de bevoegde instanties waarschuwen zodra die contingenten opgebruikt zijn.

— Over het algemeen toezicht uitoefenen op de invoer van textielstoffen uit Oost-Europa om te voorkomen dat het handelsverkeer omgeleid wordt.

b) Aan de Belgische afgevaardigden die deel uitmaken van de Beneluxinstellingen.

Vóór de bevoegde Benelux-instanties de vaststelling van strikte contingenten, ten aanzien van de landen van Oost-Europa, die in § B c) van deze nota zijn opgesomd, te verdedigen.

c) Aan het Ministerie van Economische Zaken.

Contact op te nemen met de Besturen van de andere vijf landen van de E. E. G. ten einde een vergadering te beleggen van de ambtenaren van de landen van de Gemeenschappelijke Markt om de problemen in verband met de mededinging inzake textielprodukten binnen die ruimte te bestuderen.

*Werkelijke, reeds van kracht zijnde maatregelen
(vergadering van het M. C. E. C. van 3 oktober 1958).*

1) Wassen, carboniseren en kammen van wol.

Krachtens het koninklijk besluit van 22 november 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1958), werd de schorsing van de overdrachtstaxen op de werkaannemings-

dans ces secteurs a été prolongée et sera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1960 (le taux de 5 % est réduit à 5 ‰).

En vertu de l'arrêté royal du 24 novembre 1958 (*Moniteur Belge* du 30 novembre 1958), la taxe de compensation de 1,5 % qui frappait les importations de laine lavée et carbonisée, a été à nouveau suspendue jusqu'au 31 décembre 1960.

2) Industrie des fibres synthétiques et artificielles.

En vertu de l'arrêté royal du 22 novembre 1958 (*Moniteur Belge* du 30 novembre 1958), la mesure prise en 1958 et qui abolissait la taxe de transmission perçue à l'achat de certaines matières premières par les producteurs de fibres artificielles et synthétiques et qui remplaçait cette taxe par la taxe de facture de 5 ‰, est rendue définitive et elle a été partiellement complétée; elle n'est cependant pas tout à fait complète, de telle sorte qu'il subsiste une inégalité entre le producteur belge et le producteur néerlandais de fibres synthétiques et artificielles.

3) Tissage de lin.

En vertu de l'arrêté royal du 22 novembre 1958 (*Moniteur Belge* du 30 novembre 1958), la mesure ramenant la taxe de transmission sur les tissus de lin de 11 à 1 % a été prolongée jusqu'au 31 décembre 1960. Il en est de même pour la taxe forfaitaire de 10 % réduite à 3 % en ce qui concerne certains fils de lin.

4) Accords de spécialisation.

En vertu de l'arrêté royal du 22 novembre 1958 (*Moniteur Belge* du 30 novembre 1958), il a été décidé une amélioration de la taxation dans le cadre des accords de spécialisation sous forme d'une réduction de la taxe de 5 % à 5 ‰ dans le cas de sous-entreprises d'ouvrage.

5) Evaluation des stocks.

Le Département des Finances a déclaré que des directives précises seraient données à ses agents en ce qui concerne l'évaluation des stocks de matières premières textiles, dès la fin de 1958.

6) Rouissage-teillage.

Je rappelle qu'il a été décidé que les entreprises de rouissage-teillage bénéficieraient d'une prime de 10.600 francs par travailleur; le paiement sera effectué en deux tranches.

Le paiement de la deuxième tranche dépendra cependant de la réalisation d'un plan d'organisation.

m) Note relative aux recettes et dépenses enregistrées par l'Etat, le Commissariat Général et la Société de l'Exposition du chef de l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958.

1) La présente note tente de donner une première estimation des recettes et des dépenses du Commissariat général de l'Exposition, de la Société de l'Exposition et de l'Etat, résultant de l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958.

Cette estimation — il importe de la souligner dès l'abord — demeure relativement incertaine: pour la période postérieure au 30 septembre 1958, on ne dispose encore d'aucune

contracten in deze sectoren verlengd en zal van kracht blijven tot 31 december 1960 (het percentage werd vermindert van 5 % tot 5 ‰).

Krachtens het koninklijk besluit van 24 november 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1958) werd de vereveningsbelasting van 1,5 % op de invoer van gewassen en gecarboniseerde wol andermaal geschorst tot 31 december 1960.

2) Industrie van de synthetische en kunstmatige vezels.

Krachtens het koninklijk besluit van 22 november 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1958), wordt de in 1958 genomen maatregel, tot afschaffing van bij de aankoop van sommige grondstoffen door de fabrikanten van synthetische en kunstmatig vezels geïnde overdrachtstaxe en ter vervanging van deze laatste door een factuurtaxe van 5 ‰, definitief en gedeeltelijk aangevuld; deze maatregel is nochtans niet geheel volledig zodat een ongelijkheid blijft bestaan tussen de Belgische en de Nederlandse fabrikanten van synthetische en kunstmatige vezels.

3) Het weven van vlas.

Krachtens het koninklijk besluit van 22 november 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1958), werd de maatregel tot vermindering van de overdrachtstaxe op de uit vlas vervaardigde weefsels van 11 tot 1%, verlengd tot 31 december 1960. Hetzelfde geldt voor de forfaitaire taxe van 10 %, die werd vermindert tot 3 % ten aanzien van sommige vlasgarens.

4) Specialiteitsaccorden.

Overeenkomstig het koninklijk besluit van 22 november 1958 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1958), werd besloten in het kader van de specialiteitsakkoorden de aanslag te verbeteren in de vorm van een vermindering van de taxe van 5 % tot 5 ‰ inzake onderaannemingen.

5) Raming van de voorraden.

Het Departement van Financiën heeft verklaard dat vanaf einde 1958, nauwkeurige richtlijnen zullen worden gegeven aan zijn personeelsleden, met het oog op de raming van de voorraden textielgrondstoffen.

6) Roten en schillen.

Hierbij weze eraan herinnerd dat tot uitkering van een premie van 10.600 frank per arbeider werd besloten aan de ondernemingen voor het roten en het schillen; de betaling zal in twee schijven geschieden.

De uitkering van de tweede tranche zal echter afhankelijk worden gesteld van het verwezenlijken van een inrichtingsplan.

m) Nota betreffende de ontvangsten en uitgaven die werden geboekt door de Staat, het Commissariaat-Generaal en de Maatschappij van de Tentoonstelling uit hoofde van de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

1) In deze nota wordt getracht de ontvangsten en de uitgaven te ramen van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij der Tentoonstelling en van de Staat, voortvloeiende uit de Algemene Wereldtentoonstelling.

Deze raming — het is wenselijk hierop van meet af de aandacht te vestigen — blijft betrekkelijk onzeker. Voor de periode na 30 september 1958 beschikt men nog over geen

donnée comptable et, en ce qui concerne les recettes, certains postes tels les produits d'impôts dus au tourisme étranger et à l'édification de l'Exposition doivent — faute de recensements spéciaux — faire l'objet de calculs assez imprécis.

2) La note comprend les quatre sections suivantes :

- Section I : Les dépenses;
- Section II : Les recettes liées directement à l'Exposition;
- Section III : Les recettes de l'Etat résultant des revenus « secondaires » engendrés par l'Exposition;
- Section IV : Récapitulation.

Aucune distinction de période n'a été envisagée, les opérations ont donc été recensées globalement, qu'elles aient eu lieu avant, pendant ou après l'Exposition.

Section I : Les dépenses.

3) Les montants repris au tableau I représentent uniquement les dépenses supportées par le Commissariat général de l'Exposition, la Société de l'Exposition et l'Etat belge, encore ne couvrent-ils que les frais et les travaux liés directement à l'Exposition.

Tableau I.

Estimation des dépenses encourues par le Commissariat général, la Société de l'Exposition et l'Etat du chef de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Millions de francs).

I. — Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :	
Travaux	1.383
Commissariat	241
Société de l'Exposition	711
	2.335
II. — Dépenses de l'Etat pour des postes n'emargeant pas au budget du Commissariat général :	
Subsides aux provinces et grandes villes	127
Garantie d'occupation motels... ..	190
Participation de l'Etat et de certains organismes parastataux à charge du budget de l'Etat	276
Divers (participation aux « Arts et Métiers », à la Belgique Joyeuse, part supplémentaire de l'Etat dans l'organisation de congrès)	33
	626
III. — Participation de certains établissements parastataux à l'Exposition à charge de leurs propres budgets	109
Total des dépenses	3.070

enkele rekenplichtige inlichting en, wat de ontvangsten betreft, moeten bepaalde posten, zoals de opbrengst van de belasting op het buitenlandse toerisme en de oprichting van de Tentoonstelling — bij gebrek aan speciale opnemingen — het voorwerp uitmaken van vrij onnauwkeurige berekeningen.

2) De nota omvat de volgende vier secties :

- Sectie I : De uitgaven;
- Sectie II : De ontvangsten die rechtstreeks verband houden met de Wereldtentoonstelling;
- Sectie III : De Staatsontvangsten voortvloeiend uit de « secundaire » inkomsten, opgeleverd door de Tentoonstelling;
- Sectie IV : Samenvatting.

Er werd geen enkel onderscheid tussen de perioden gemaakt, en de verrichtingen werden dus globaal opgenomen, hetzij ze vóór, tijdens of na de Tentoonstelling zijn geschied.

Sectie I : De uitgaven.

3) De bedragen opgenomen in tabel 1 geven enkel de uitgaven weer die gedragen werden door het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, de Maatschappij der Tentoonstelling en de Belgische Staat, en dekken slechts de kosten en de werken die rechtstreeks met de Tentoonstelling in verband staan.

Tabel 1.

Schatting der uitgaven gedaan door het Commissariaat-Generaal, de Maatschappij van de Tentoonstelling en de Staat, uit hoofde van de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljoenen frank).

I. — Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij der Tentoonstelling :	
Werken... ..	1.383
Commissariaat	241
Maatsch. van de Tentoonstelling	711
	2.335
II. — Uitgaven van de Staat voor posten niet ten laste van de begroting van het Commissariaat-Generaal :	
Toelagen aan provincies en grote steden	127
Waarborg voor bezetting v. motels	190
Deelneming door de Staat en bepaalde parastatale organisaties ten laste van de Staatsbegroting	276
Diversen (deelneming aan « Kunsten en Ambachten » in Vrolijk België, aanvullend aandeel van de Staat in de organisatie van congressen)	33
	626
III. — Deelneming aan de Tentoonstelling door bepaalde parastatale instellingen ten laste van hun eigen begrotingen	109
Totaal van de uitgaven	3.070

Les travaux de modernisation du réseau routier ainsi que la construction de bâtiments en dehors de l'enceinte de l'Exposition (par exemple le Palais des Congrès) n'ont donc pas été pris en considération. Les dépenses supplémentaires de certains services d'exploitation de l'Etat (P. T. T., paquebots Ostende-Douvres, etc.) ont également été négligées.

4) Les dépenses se rapportent à tous les engagements contractés depuis 1953; elles comprennent une prévision des paiements à effectuer après le 30 septembre 1958 (1). Elles ont été établies d'après des données transmises par l'Administration du Budget et du Contrôle des Dépenses.

On trouvera ci-après quelques observations concernant les montants repris au tableau I.

5) La rubrique « *Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition* » se subdivise comme suit :

	Millions de francs
<i>Paiements effectués depuis 1953 jusqu'au 30 septembre 1958 :</i>	
Travaux	1.283
Commissariat	221
Société	601
<i>Prévisions des paiements à effectuer après le 30 septembre 1958 :</i>	
Travaux	100
Commissariat	20
Société	110
Total général	2.335

6) « *Dépenses de l'Etat pour des postes n'émargeant pas au budget du Commissariat général* ».

Les subsides aux provinces et grandes villes n'ont été relevés que lorsqu'ils finançaient l'organisation de manifestations. La part qui a financé des travaux durables n'a pas été reprise.

Le terrain du parking C, le seul qui ait été acheté à l'aide d'un crédit de l'Etat, n'a pas été pris en considération, le prix d'acquisition devant normalement être récupéré. Les autres parkings appartiennent à la ville de Bruxelles, à la commune de Jette et à des particuliers et ont fait l'objet de convention. Tous les frais d'aménagement ont été supportés par le Commissariat général et sont recensés sous la rubrique I.

Les versements résultant de la garantie d'occupation donnée par l'Etat dans le domaine du logement (motels) s'élèveront vraisemblablement à 190 millions.

La participation de l'Etat et de certains organismes parastataux à charge du budget de l'Etat se subdivise comme suit :

(1) Ces prévisions ont été revues en janvier 1959 et serrent vraisemblablement la réalité de très près.

De werken voor de modernisering van het wegennet alsmede de constructie van gebouwen buiten de omheining van de Tentoonstelling (Het Paleis der Congressen b.v.) werden dus niet in aanmerking genomen. Met de aanvullende uitgaven van bepaalde exploitatiediensten van de Staat (P. T. T., pakketboten Oostende-Dover enz.) werd eveneens geen rekening gehouden.

4) De uitgaven die betrekking hebben op alle aangegane verbintenissen sedert 1953; deze omvatten een raming van de betalingen na 30 september 1958 uit te voeren (1). Deze werden opgemaakt op basis van de gegevens welke door het Bestuur van de Begroting en de Controle op de Uitgaven werden overgemaakt.

Men vinde hieronder enkele beschouwingen betreffende de bedragen welke in Tabel I zijn vermeld.

5) De rubriek « *Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij der Tentoonstelling* » wordt als volgt onderverdeeld :

	Miljoenen frank
<i>Betalingen uitgevoerd van 1953 af tot 30 september 1958 :</i>	
Werken	1.283
Commissariaat	241
Maatschappij van de Tentoonstelling	601
<i>Raming van de betalingen na 30 september 1958 uit te voeren :</i>	
Werken	100
Commissariaat	20
Maatschappij	110
Algemeen totaal	2.335

6) « *Uitgaven van de Staat voor posten die niet ten laste zijn van de begroting van het Commissariaat* ».

De toelagen aan de provincies en grote steden werden slechts dan opgenomen wanneer zij het organiseren van manifestaties financierden. Het aandeel dat de blijvende werken financierde werd niet opgenomen.

Het parkeerterrein C, het enige dat met behulp van Staatskrediet werd aangekocht, werd niet in aanmerking genomen daar de aankoop prijs in normale omstandigheden moet worden gerecupereerd. De andere parkeerterreinen behoren toe aan de Stad Brussel, de Gemeente Jette en aan particulieren en maakten het voorwerp van overeenkomsten uit. Alle inrichtingskosten werden door het Commissariaat-Generaal gedragen en zijn in rubriek I opgenomen.

De stortingen die voortvloeien uit de waarborg van bezetting die door de Staat werd gegeven op het gebied van het logies (motels), zullen waarschijnlijk 190 miljoen bedragen.

De deelneming van de Staat en van bepaalde parastatale organisaties ten laste van de Staatsbegroting wordt als volgt onderverdeeld :

(1) Deze ramingen werden in januari 1959 herzien en benaderen waarschijnlijk de werkelijkheid zeer nabij.

	Millions de francs
Travaux publics	48,0
Instruction publique	49,9
Finances	0,5
Intérieur	2,5
Agriculture	44,1
Affaires économiques	2,9
Travail	12,7
Communications	34,3
Postes	17,2
Régie des voies aériennes	11,1
S. N. C. B.	10,—
I. N. R. télévision	42,4
	275,6

Le poste « Divers » comprend :

	Millions de francs
La participation de l'Etat dans les « Arts et Métiers »	10,—
La participation supplémentaire de l'Etat dans l'organisation de congrès (l'intervention globale de l'Etat a été de 29 millions contre environ 6 millions les années précédentes)	23,—
	33,—

7) Le tableau I reprend également la participation de certains établissements parastataux dans la mesure où elle est à charge de leurs propres budgets.

Section II : Les recettes liées directement à l'Exposition.

8) Cette section est consacrée à une estimation des des recettes dont le Commissariat général, la Société de l'Exposition et l'Etat ont bénéficié directement du chef de l'Exposition.

Alors que pour les dépenses, les estimations reposent sur des données relativement précises et exhaustives, pour les recettes les évaluations demeurent généralement grossières et incomplètes. Lors de l'interprétation des montants de recettes repris au tableau II, on devra tenir compte des réserves suivantes :

— Les recettes de l'Etat résultant des dépenses touristiques et du coût de l'édification de l'Exposition, telles qu'elles sont reprises dans cette section, se rapportent uniquement aux revenus « primaires » créés par ces dépenses.

— La chaîne d'effets « secondaires » de multiplicateur à laquelle la dépense en cascade de ces nouveaux revenus donne naissance fait l'objet de la section III.

— Une fraction des travaux de l'Exposition a été effectuée en période de plein emploi. Dans ce cas, les recettes d'impôts auxquelles ces travaux ont donné naissance peuvent simplement se substituer à d'autres. Une rectification a été apportée dans la section IV « Récapitulation » pour

	Miljoenen frank
Openbare Werken	48,0
Openbaar Onderwijs... ..	49,9
Financiën	0,5
Binnenlandse Zaken	2,5
Landbouw... ..	44,1
Economische Zaken	2,9
Arbeid en Sociale Voorzorg	12,7
Verkeerswezen	34,3
Posterijen	17,2
Regie der Luchtwegen	11,1
N. M. B. S.	10,—
N. I. R. - televisie	42,4
	275,6

De post « Diversen » omvat :

	Miljoenen frank
Deelneming van de Staat aan « Kun- sten en Ambachten »	10,—
Aanvullend aandeel van de Staat in de organisatie van congressen ... (de globale tussenkomst van de Staat bedroeg 29 miljoen tegenover ongeveer 6 miljoen tijdens de voor- gaande jaren)	23,—
	33,—

7) Tabel I geeft eveneens de deelneming van bepaalde parastatale instellingen weer, voor zover deze ten laste van hun eigen begrotingen is.

Sectie II : Ontvangsten die rechtstreeks verband houden met de Wereldtentoonstelling.

8) Deze sectie is gewijd aan een raming van de ontvangsten die het Commissariaat-Generaal, de Maatschappij van de Tentoonstelling en de Staat uit hoofde van de Tentoonstelling rechtstreeks hebben genoten.

Terwijl, wat de uitgaven betreft, de ramingen op betrekkelijk nauwkeurige en volledige gegevens steunen, blijven de schattingen, wat de ontvangsten betreft, in het algemeen oppervlakkig en onvolledig. Bij de interpretatie van de bedragen der ontvangsten vermeld in tabel 2, moet het volgende voorbehoud worden gemaakt :

— De Staatsontvangsten die voortvloeien uit de toeristische uitgaven en uit de oprichtingskosten van de tentoonstelling zoals zij in deze sectie zijn vermeld, hebben enkel betrekking op de « primaire » inkomsten welke uit deze uitgaven voortkwamen.

— De « secundaire » kettingreactie van vermeerderingen, die het gevolg zijn van opeenvolgende uitgaven waartoe deze nieuwe inkomsten aanleiding geven, maken het voorwerp uit van sectie III.

— Een gedeelte der werken van de Tentoonstelling werd in een periode van volledige werkgelegenheid uitgevoerd. In dat geval, kunnen de belastingontvangsten waartoe deze werken aanleiding gaven, eenvoudig in de plaats van andere worden gesteld. In sectie IV, « Samen-

tenir compte du fait qu'environ la moitié des travaux a été effectuée dans une période de très haute conjoncture.

- L'accroissement des recettes des services d'exploitation de l'Etat (P. T. T., paquebots Ostende-Douvres, etc.) n'a pas été recensé. On se souviendra que les dépenses supplémentaires d'exploitation ont été également négligées.

Tableau II.

Estimation des recettes du Commissariat Général de l'Exposition de la Société de l'Exposition et de l'Etat résultant directement de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Millions de francs).

I. — Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :

Recettes d'exploitation de la Société	820
Produit de la Loterie Coloniale	240
	1.060

II. — Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique :

Recettes résultant de l'accroissement des dépenses des touristes étrangers en Belgique	660
---	-----

Recettes résultant des dépenses de tourisme effectuées en Belgique par des résidents qui, autrement, auraient passé leurs vacances à l'Etranger	90
	750

III. — Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition :

Recettes résultant des travaux effectués par le Commissariat général de l'Exposition	160
---	-----

Recettes résultant des travaux effectués par les sections belges (section belge, section commerciale, Belgique Joyeuse et attractions)	290
---	-----

Recettes résultant des travaux effectués par les non résidents (section du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, section internationale et section étrangère) ...	360
	810

IV. — Divers	200
	2.820

Total des recettes : 2.820

9) La rubrique « Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition » se subdivise comme suit :

vatting », werd een verbetering aangebracht omdat er mee dient rekening gehouden dat ongeveer de helft van de werken werd uitgevoerd in een periode van zeer hoge conjunctuur.

— De vermeerdering der ontvangsten van de exploitatiediensten van de Staat (P. T. T., pakketboten Oostende-Dover, enz.) werd niet opgenomen. Men zal zich herinneren dat ook met de aanvullende uitgaven voor de exploitatie geen rekening werd gehouden.

Tabel II.

Schatting der ontvangsten van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij van de Tentoonstelling en van de Staat, rechtstreeks voortvloeiend uit de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljoenen frank).

I. — Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling :

Exploitatie-ontvangsten van de Maatschappij	820
Opbrengst van de Koloniale Loterij	240
	1.060

II. — Staatsontvangsten voortvloeiende uit de verbetering van de toeristische balans van België :

Ontvangsten voortvloeiende uit de vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België	660
---	-----

Ontvangsten voortvloeiende uit uitgaven voor toeristische doeleinden gedaan in België, door personen die in België verblijven en die anders hun verlof in het buitenland zouden hebben doorgebracht ...	90
	750

III. — Staatsontvangsten voortvloeiende uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling :

Ontvangsten voortvloeiende uit de werken die door het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling werden uitgevoerd	160
--	-----

Ontvangsten voortvloeiende uit de werken welke door Belgische afdelingen werden uitgevoerd (Belgische afdeling, commerciële afdeling, Vrolijk België en Attractiepark)	290
---	-----

Ontvangsten voortvloeiend uit de werken uitgevoerd door de niet in België verblijvende personen (Afdeling Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi; Internationale Afdeling en Buitenlandse Afdeling) ...	360
	810

IV. — Diversen	200
	2.820

Totaal der ontvangsten : 2.820

9) De rubriek « Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling » wordt als volgt onderverdeeld :

	Millions de francs
Recettes d'exploitation de la Société jusqu'au 30 septembre 1958	670
Loterie Coloniale	240
Prévisions des recettes d'exploitation après le 30 septembre 1958 (1) ...	150
	1.060

Ces chiffres ont été fournis par l'Administration du Budget et du Contrôle des Dépenses.

10) Le détail des calculs permettant de reconstituer les montants repris sous la rubrique « Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique » est repris à l'annexe A (p. 54). On soulignera simplement ici que l'accroissement de 1957 à 1958 des recettes touristiques en provenance de l'Etranger a été imputé entièrement à l'Exposition. L'hypothèse qu'il n'y aurait pas eu d'accroissement de ces recettes en l'absence de l'Exposition ne peut se justifier qu'en raison de la récession économique que beaucoup de pays ont connue en 1958. Au cours des années précédentes, les recettes touristiques en provenance de l'Etranger ont régulièrement augmenté : + 5 % en 1955, + 7 % en 1956, + 13 % en 1957.

11) Le détail des calculs ayant abouti aux montants repris sous la rubrique « Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition » est donné à l'annexe B (p. 59).

Les estimations reprises sous cette rubrique ne constituent que des ordres de grandeur. Ces estimations tiennent compte, en principe, des recettes de l'Etat résultant des travaux de démolition.

12) Enfin la rubrique « Divers » reprend une estimation forfaitaire de recettes de l'Etat de moindre importance. Il s'agit essentiellement :

- des impôts frappant les dépenses de fonctionnement du Commissariat et de la Société de l'Exposition;
- des impôts perçus sur le coût de l'hôtellerie temporaire complémentaire;
- des droits de douane et des taxes de transmission et de luxe perçus sur les marchandises étrangères restées en Belgique.

*Section III : Les recettes de l'Etat
résultant des revenus « secondaires »
engendrés par l'Exposition.*

13) On a estimé dans la section II, le montant des impôts frappant les revenus engendrés directement par les travaux et les frais de fonctionnement de l'Exposition ainsi que par l'accroissement des dépenses touristiques. Or, les revenus directs sont, à leur tour, partiellement redépensés en Belgique, donnant ainsi lieu à de nouveaux revenus sur lesquels l'Etat prélève de nouveaux impôts et ainsi de suite.

(1) Ces prévisions ont été revues en janvier 1959 et serrent vraisemblablement la réalité de très près.

	Miljoenen frank
Exploitation-ontvangsten van de Maatschappij tot 30 september 1958 ...	670
Koloniale Loterij	240
Schatting van de exploitatie-ontvangsten na 30 september 1958 (1) ...	150
	1.060

Deze cijfers werden door het Bestuur van de Begroting en de Controle op de Uitgaven verstrekt.

10) De beschrijving der berekeningen waardoor de bedragen kunnen worden gereconstrueerd onder de rubriek « Ontvangsten van de Staat voortvloeiend uit de verbeteringen van de toeristische balans van België », wordt in bijlage A (blz. 54) weergegeven. Hier volstaat het er de aandacht op te vestigen dat de van 1957 tot 1958 waargenomen vermeerdering van de toeristische ontvangsten afkomstig uit het buitenland geheel en al werd toegeschreven aan de Tentoonstelling. De onderstelling dat zonder de Tentoonstelling er geen vermeerdering van deze ontvangsten zou zijn geweest, kan enkel worden gerechtvaardigd uit hoofde van de economische recessie die in 1958 in vele landen heerste. Tijdens de vorige jaren viel er een regelmatige verhoging waar te nemen van de toeristische ontvangsten afkomstig uit het buitenland : + 5 % in 1955, + 7 % in 1956, + 13 % in 1957.

11) De beschrijving van de berekeningen die leidden tot het bekomen van de bedragen vermeld onder de rubriek « Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling » wordt in bijlage B weergegeven (blz. 59).

De ramingen die in deze rubriek voorkomen gelden slechts als vermoedelijke cijfers. Principieel wordt bij deze ramingen rekening gehouden met de Staatsontvangsten die uit de slopingswerken voortvloeien.

12) In de rubriek « Diversen », tenslotte, wordt een forfaitaire schatting van minder belangrijke Staatsontvangsten verstrekt. In wezen gaat het hier om :

- de belastingen op de uitgaven voor de werking van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling;
- de belastingen geïnd op de kosten van de aanvullende tijdelijke hotelbedrijven;
- douanerechten alsmede overdrachts- en weeldebelasting geïnd op de buitenlandse goederen die in België bleven.

*Sectie III : De Staatsontvangsten voortvloeiend
uit de « secundaire » inkomsten ontstaan
uit de Tentoonstelling.*

13) In sectie II, werd het bedrag geschat van de belastingen op de inkomsten die rechtstreeks ontstonden uit de werken en de werkingskosten van de Tentoonstelling alsmede uit de vermeerdering van de toeristische uitgaven. De rechtstreekse inkomsten echter, worden op hun beurt, opnieuw in België gedeeltelijk uitgegeven en geven aldus aanleiding tot nieuwe inkomsten, waarop de Staat nieuwe belastingen heft, en zo voort.

(1) De ramingen werden in januari 1959 herzien en benaderen waarschijnlijk zeer dicht de werkelijkheid.

14) C'est l'estimation des impôts frappant ces revenus dérivés qui est reprises ci-dessous :

	Milliards de francs
— Recettes « dérivées » de l'Etat engendrées par l'amélioration de la balance touristique de la Belgique (cfr annexe C)	0,6
— Recettes « dérivées » de l'Etat engendrées par les travaux d'édification et d'aménagement de l'Exposition dans la mesure où ceux-ci n'ont pas été effectués en période de haute conjoncture (cfr annexe D)	0,3
Recettes « dérivées » de l'Etat engendrées par les frais de fonctionnement de l'Exposition	0,1
Total	1,—

On se reportera aux annexes C et D pour les sources et les détails de ces calculs. Il importe de souligner que ces estimations demeurent extrêmement fragiles.

Section IV : Récapitulation.

15) Le tableau III met, en regard des dépenses publiques telles qu'elles apparaissent à la section I, une estimation des recettes directes et dérivées qui ont résulté de l'Exposition pour le Commissariat général de l'Exposition, la Société de l'Exposition et l'Etat.

16) Les montants relatifs aux dépenses ont été repris dans le tableau I.

17) Les montants relatifs aux recettes directes sont tirés du tableau II sauf les recettes de l'Etat résultant des travaux effectués avec des matériaux et de la main-d'œuvre belge.

Dans ce dernier cas, en effet, on a estimé que 5/10^{mes} des travaux avaient été effectués en période de haute conjoncture et s'étaient dès lors simplement substitués à d'autres travaux; on n'a donc retenu comme recettes directes additionnelles pour l'Etat que celles frappant les 5/10^{mes} restants (cfr § 8).

On trouvera à l'annexe E une variante dans laquelle aucune déduction n'a été opérée.

18) Les montants relatifs aux recettes dérivées sont tirés de la section III. Ces montants ont été établis de manière à présenter une estimation plus modérée; il n'en reste pas moins vrai qu'ils reposent sur des bases encore fragiles.

On trouvera à l'annexe E deux variantes basées sur une propension marginale à consommer plus élevée.

19) Il ressort du tableau III que les dépenses publiques résultant de l'Exposition s'élèvent à 3,1 milliards environ tandis que les recettes directes et dérivées échéant au Commissariat Général, à la Société de l'Exposition et à l'Etat semblent avoir atteint 3,4 milliards, si l'on admet notamment les deux hypothèses suivantes :

— la moitié des travaux relatifs à l'aménagement et à l'édification de l'Exposition aurait eu lieu en période de très haute conjoncture et n'aurait dès lors donné lieu à aucune recette additionnelle pour l'Etat.

14) Hieronder vinde men de schatting van de belastingen op deze afgeleide inkomsten :

	Miljard frank
— « Afgeleide » Staatsinkomsten ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans van België (cfr bijlage C)	0,6
— « Afgeleide » Staatsinkomsten ontstaan uit de werken voor oprichting en inrichting van de Tentoonstelling voor zover deze niet werden uitgevoerd in een hoge conjunctuurperiode (cfr. bijlage D)	0,3
— « Afgeleide » Staatsontvangsten ontstaan uit de werkingskosten van de Tentoonstelling	0,1
Totaal	1,—

Wij mogen verwijzen naar bijlagen C en D, waar de bronnen en de beschrijving van deze berekeningen zijn aangegeven. De aandacht dient erop gevestigd dat deze schattingen buitengewoon broos blijven.

Sectie IV : Samenvatting.

15) In tabel III, wordt tegenover de openbare uitgaven, zoals zij in sectie I voorkomen, een raming gesteld van rechtstreekse en afgeleide ontvangsten die uit de Tentoonstelling voortvloeiden ten voordele van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, de Maatschappij van de Tentoonstelling en de Staat.

16) De bedragen met betrekking tot de uitgaven werden in tabel I opgenomen.

17) De bedragen met betrekking tot de rechtstreekse ontvangen werden afgeleid uit tabel II, met uitzondering van de Staatsontvangsten, die voortvloeien uit de werken die met Belgisch materiaal en Belgische werkrachten werden uitgevoerd.

Inderdaad, hier schatte men dat 5/10 van de werken tijdens een hoge conjunctuurperiode werden uitgevoerd en zich eenvoudig in de plaats van andere werken hadden gesteld; men heeft dus slechts als aanvullende ontvangsten voor de Staat in aanmerking genomen, zij die op de overblijvende 5/10 worden geheven (cfr § 8).

Men vinde in bijlage C een variant waarin geen enkele aftrek werd verricht.

18) De bedragen met betrekking tot de afgeleide ontvangsten werden uit sectie III afgeleid. Deze bedragen werden op zo'n wijze bepaald, dat zij een gematigder schatting bieden; niettemin blijven zij nog op zeer onvaste bases rusten.

Men vinde in bijlage C twee varianten die gebaseerd zijn op een hogere marginale neiging tot verbruik.

19) Uit tabel III blijkt dat de openbare uitgaven die uit de Tentoonstelling voortvloeien ongeveer 3,1 miljard bedragen, terwijl de rechtstreekse en afgeleide ontvangsten die aan het Commissariaat-Generaal, aan de Maatschappij van de Tentoonstelling en de Staat ten deel vallen, 3,4 miljard schijnen te hebben bereikt, indien men met name de volgende twee onderstellingen aanneemt :

— de helft van de werken met betrekking tot de inrichting en de oprichting van de Tentoonstelling zou plaats hebben gehad in een zeer hoge conjunctuurperiode en zou dus geen aanleiding hebben tot om het even welke aanvullende ontvangsf voor de Staat;

— l'estimation des recettes dérivées est basée sur une propension marginale à consommer des biens et services nationaux par les ménages de 0,43 (1).

On trouvera à l'annexe E, trois variantes donnant l'estimation des recettes si l'on renonce à opérer une déduction pour les travaux effectués en période de très haute conjoncture et (ou) si l'on adopte une propension marginale à consommer plus élevée.

Tableau III.

Estimation des dépenses et des recettes (directes et dérivées) du Commissariat général de l'Exposition, de la Société de l'Exposition et de l'Etat résultant de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Milliards de francs).

Dépenses.

Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :

Travaux	1,4	
Autres	1,0	
		2,4

Dépenses de l'Etat pour des postes n'émargeant pas au budget du Commissariat général 0,6

Dépenses de parastataux à charge de leurs propres budgets 0,1

Total des Dépenses 3,1

Solde 0,3

3,4

Recettes.

Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition 1,1

Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique :

Recettes directes	0,7	
Recettes dérivées	0,6	
		1,3

Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition :

Recettes directes (après déduction des recettes provenant des travaux effectués en période de plein emploi)	0,4	
Recettes dérivées	0,3	
		0,7

Divers :

Recettes directes	0,2	
Recettes dérivées	0,1	
		0,3

3,4

— de raming van de afgeleide ontvangsten is gesteund op een marginale neiging tot verbruik van nationale goederen en diensten door de gezinnen van 0,43 (1).

Men vinde in bijlage E, drie varianten waarin de schatting der ontvangsten wordt gegeven, indien wordt afgezien van een vermindering voor de werken die werden uitgevoerd tijdens een zeer hoge conjunctuurperiode en/of indien men een marginale neiging tot een hoger verbruik aanneemt.

Tabel III.

Schatting van de uitgaven en ontvangsten (rechtstreekse en afgeleide) van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij van de Tentoonstelling en van de Staat, voortvloeiend uit de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljarden frank).

Uitgaven.

Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling :

Werken	1,4	
Andere	1,0	
		2,4

Staatsuitgaven voor posten die niet ten laste van de begroting van het Commissariaat-Generaal vallen 0,6

Uitgaven van parastatale instellingen ten laste van hun eigen begrotingen 0,1

Totaal der Uitgaven 3,1

Saldo 0,3

3,4

Ontvangsten.

Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling 1,1

Staatsontvangsten voortvloeiend uit de verbetering van de toeristische balans van België :

Rechtstreekse ontvangsten	0,7	
Afgeleide ontvangsten	0,6	
		1,3

Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling :

Rechtstreekse ontvangsten (na aftrek van de ontvangsten voortkomende uit de werken uitgevoerd tijdens een periode van volledige werkgelegenheid)	0,4	
Afgeleide ontvangsten	0,3	
		0,7

Diversen :

Rechtstreekse ontvangsten	0,2	
Afgeleide ontvangsten	0,1	
		0,3

3,4

(1) Cette propension est calculée par rapport au produit national brut. Pour le détail des calculs, voir annexe C.

(1) Deze neiging is berekend in vergelijking met de bruto nationale opbrengst. Voor de bijzonderheden van de berekeningen, zie bijlage C.

Annexe A.

Tableau III, Variante 1.

Estimation des dépenses et des recettes (directes et dérivées) du Commissariat général de l'Exposition, de la Société de l'Exposition et de l'Etat résultant de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Milliards de francs).

— Elimination des recettes résultant des travaux effectués en période de très haute conjoncture.

— Propension marginale à consommer des biens et services nationaux par les ménages (par rapport au P. N. B.) : 0,54.

Dépenses.

Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :

Travaux	1,4
Autres	1,0
	— 2,4

Dépenses de l'Etat pour des postes n'emargeant pas au budget du Commissariat général ... 0,6

Dépenses de parastataux à charge de leurs propres budgets ... 0,1

Total des Dépenses ... 3,1

Solde ... 0,9

4,0

Recettes.

Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition ... 1,1

Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique :

Recettes directes ... 0,7

Recettes dérivées ... 0,9

— 1,6

Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition :

Recettes directes (après déduction des recettes provenant des travaux effectués en période de plein emploi) ... 0,4

Recettes dérivées ... 0,5

— 0,9

Divers :

Recettes directes ... 0,2

Recettes dérivées ... 0,2

— 0,4

4,0

Bijlage A.

Tabel III, Variant 1

Schatting van de uitgaven en ontvangsten (rechtstreekse en afgeleide) van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij van de Tentoonstelling en van de Staat, voortvloeiend uit de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljarden frank).

— Weglating van de ontvangsten voortvloeiend uit de werken uitgevoerd tijdens de periode van zeer hoge conjunctuur.

— Marginale neiging tot verbruik van nationale goederen en diensten door de gezinnen (overeenkomende met B. N. E.) : 0,54.

Uitgaven.

Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling :

Werken	1,4
Andere	1,0
	— 2,4

Staatsuitgaven voor posten die niet ten laste van de begroting van het Commissariaat-Generaal vallen ... 0,6

Uitgaven van parastatale instellingen ten laste van hun eigen begrotingen ... 0,1

Totaal der Uitgaven ... 3,1

Saldo ... 0,9

4,0

Ontvangsten.

Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling ... 1,1

Staatsontvangsten voortvloeiend uit de verbetering van de toeristische balans van België :

Rechtstreekse ontvangsten ... 0,7

Afgeleide ontvangsten ... 0,6

— 1,6

Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling :

Rechtstreekse ontvangsten (na aftrek van de ontvangsten voortkomende uit de werken uitgevoerd tijdens een periode van volledige werkgelegenheid) ... 0,4

Afgeleide ontvangsten ... 0,5

— 0,9

Diversen :

Rechtstreekse ontvangsten ... 0,2

Afgeleide ontvangsten ... 0,2

— 0,4

4,0

Tableau III, Variante 2.

Estimation des dépenses et des recettes (directes et dérivées) du Commissariat général de l'Exposition, de la Société de l'Exposition et de l'Etat résultant de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Milliards de francs).

— Pas de correction pour travaux effectués en période de très haute conjoncture.

— Propension marginale à consommer des biens et services nationaux par les ménages (par rapport au P. N. B.) : 0,43.

Dépenses.

Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :	
Travaux	1,4
Autres	1,0
	— 2,4
Dépenses de l'Etat pour des postes n'émargeant pas au budget du Commissariat général ...	0,6
Dépenses de parastataux à charge de leurs propres budgets	0,1
	—
Total des Dépenses	3,1
	—
Solde	1,0
	— 4,1

Recettes.

Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition		1,1
Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique :		
Recettes directes	0,7	
Recettes dérivées	0,6	
	—	1,3
Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition :		
Recettes directes	0,8	
Recettes dérivées	0,6	
	—	1,4
Divers :		
Recettes directes	0,2	
Recettes dérivées	0,1	
	—	0,3
	—	4,1

Tabel III. Variant 2.

Schatting van de uitgaven en ontvangsten (rechtstreekse en afgeleide) van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij van de Tentoonstelling en van de Staat, voortvloeiend uit de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljarden frank).

— Zonder correctie voor werken uitgevoerd in zeer hoge conjunctuurperiode.

— Marginale neiging tot verbruik van nationale goederen en diensten door de gezinnen (overeenkomende met B. N. P.) : 0,43.

Uitgaven.

Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschppij van de Tentoonstelling :	
Werken	1,4
Andere	1,0
	— 2,4
Staatsuitgaven voor posten die niet ten laste van de begroting van het Commissariaat-Generaal vallen	0,6
Uitgaven van parastatale instellingen ten laste van hun eigen begrotingen	0,1
	—
Totaal der Uitgaven	3,1
	—
Saldo	1,0
	— 4,1

Ontvangsten.

Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling		1,1
Staatsontvangsten voortvloeiend uit de verbetering van de toeristische balans van België :		
Rechtstreekse ontvangsten	0,7	
Afgeleide ontvangsten	0,6	
	—	1,3
Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling :		
Rechtstreekse ontvangsten	0,8	
Afgeleide ontvangsten	0,6	
	—	1,4
Diversen :		
Rechtstreekse ontvangsten	0,2	
Afgeleide ontvangsten	0,1	
	—	0,3
	—	4,1

Tableau III, Variante 3.

Estimation des dépenses et des recettes (directes et dérivées) du Commissariat général de l'Exposition, de la Société de l'Exposition et de l'Etat résultant de l'Exposition Universelle de Bruxelles 1958.

(Milliards de francs).

— Pas de correction pour travaux effectués en période de très haute conjoncture.

— Propension marginale à consommer des biens et services nationaux par les ménages (par rapport au P. N. B.) : 0,54.

Dépenses.

Dépenses du Commissariat général et de la Société de l'Exposition :	
Travaux	1,4
Autres	1,0
	— 2,4
Dépenses de l'Etat pour des postes n'émargeant pas au budget du Commissariat général ...	0,6
Dépenses de parastataux à charge de leurs propres budgets	0,1
	—
Total des Dépenses	3,1
	—
Solde	1,8
	— 4,9

Recettes.

Recettes du Commissariat général et de la Société de l'Exposition	1,1
Recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique :	
Recettes directes	0,7
Recettes dérivées	0,9
	— 1,6
Recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition :	
Recettes directes	0,8
Recettes dérivées	1,0
	— 1,8
Divers :	
Recettes directes	0,2
Recettes dérivées	0,2
	— 0,4
	— 4,9

Tabel III, Variant 3.

Schatting van de uitgaven en ontvangsten (rechtstreekse en afgeleide) van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling, van de Maatschappij van de Tentoonstelling en van de Staat, voortvloeiend uit de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel 1958.

(Miljarden frank).

— Zonder correctie van werken uitgevoerd tijdens de zeer hoge conjunctuurperiode.

— Marginale neiging tot verbruik van nationale goederen en diensten door de gezinnen (overeenkomende met B. N. P.) : 0,54.

Uitgaven.

Uitgaven van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling :	
Werken	1,4
Andere	1,0
	— 2,4
Staatsuitgaven voor posten die niet ten laste van de begroting van het Commissariaat-Generaal vallen	0,6
Uitgaven van parastatale instellingen ten laste van hun eigen begrotingen	0,1
	—
Totaal der Uitgaven	3,1
	—
Saldo	1,8
	— 4,9

Ontvangsten.

Ontvangsten van het Commissariaat-Generaal en van de Maatschappij van de Tentoonstelling	1,1
Staatsontvangsten voortvloeiend uit de verbetering van de toeristische balans van België :	
Rechtstreekse ontvangsten	0,7
Afgeleide ontvangsten	0,9
	— 1,6
Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling :	
Rechtstreekse ontvangsten	0,8
Afgeleide ontvangsten	1,0
	— 1,8
Diversen :	
Rechtstreekse ontvangsten	0,2
Afgeleide ontvangsten	0,2
	— 0,4
	— 4,9

Estimation des recettes de l'Etat résultant de l'amélioration de la balance touristique de la Belgique.

1. — Recettes résultant de l'accroissement des dépenses des touristes étrangers en Belgique.

a) *Dépenses des touristes étrangers en Belgique en 1957 (1).*

5,3 milliards (dont 0,8 milliard pour les touristes venant du Congo).

b) *Evolution du volume de ces dépenses en 1958 d'après l'accroissement du nombre de nuitées d'étrangers recensées (2).*

Période	1957	1958	Pourcentage d'accroissement
Janvier à mars	324	332	+ 2
Avril	271	305	+ 13
Mai	217	620	+ 186
Juin	361	708	+ 96
Juillet	650	999	+ 54
Août	878	1.224	+ 39
Septembre	357	785	+ 120
Octobre	153	364	+ 138
Novembre et décembre	235	est. 235	—
Total de l'année	3.446	5.572	+ 62

Comme le volume des dépenses des étrangers évolue non seulement en fonction du nombre de nuitées mais également en fonction du nombre de voyages d'une journée (dont l'accroissement aura été vraisemblablement plus important que les nuitées), nous avons admis que les dépenses avaient augmenté en volume de 65 % environ. Nous avons d'autre part, estimé qu'en raison de la récession économique régnant dans beaucoup de pays étrangers, cet accroissement est entièrement imputable à l'Exposition.

c) Evolution du prix de ces dépenses en 1958.

Compte tenu de l'évolution de l'indice des prix hôteliers (indice 140 environ, pondération 1/3) et de l'indice des prix de détail (indice 101 environ, pondération 2/3), l'accroissement du prix des dépenses touristiques peut être estimé à environ 15 %.

d) Accroissement en valeur des dépenses des touristes étrangers en Belgique.

Estimation des dépenses des touristes étrangers (non compris les touristes venant du Congo) :

$$4,5 \times 1,65 \times 1,15 = 8,5 \text{ milliards.}$$

Accroissement des dépenses des touristes étrangers (non compris les touristes venant du Congo) :

$$8,5 - 4,5 = 4 \text{ milliards.}$$

Accroissement des dépenses des touristes venant du Congo : 0,3 milliard (il s'agit de l'accroissement enregistré pendant les 2^{me} et 3^{me} trimestre 1958 par rapport aux périodes correspondantes de 1957).

(1) Source « Cahiers économiques de Bruxelles » 1958, n° 1, « Dix années de comptabilité nationale », 1948-1957, tableau 12.

(2) Source : Institut National de Statistique, sauf les chiffres accompagnés de la mention « est. » qui ont été estimés.

Schatting van de Staatsontvangsten voortvloeiend uit de verbetering van de toeristische balans van België.

1. — Ontvangsten voortvloeiend uit de vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België.

a) *Uitgaven van de buitenlandse toeristen in België in 1957 (1).*

5,3 miljard (waarvan 0,8 miljard van de toeristen uit Congo).

b) *Ontwikkeling van de omvang van deze uitgaven in 1958 volgens de vermeerdering van het aantal gecontroleerde overnachtingen van vreemdelingen (2).*

Periode	1957	1958	Vermeerderingspercentage
Januari tot maart	324	332	+ 2
April	271	305	+ 13
Mei	217	620	+ 186
Juni	361	708	+ 96
Juli	650	999	+ 54
Augustus	878	1.224	+ 39
September	357	785	+ 120
Oktober	153	364	+ 138
November tot december	253	ger. 235	—
Jaartotaal	3.446	5.572	+ 62

Daar de omvang der uitgaven van de vreemdelingen niet enkel verloopt in verband met het aantal overnachtingen maar ook in verband met het aantal ééndagsreizen (waarvan de vermeerdering waarschijnlijk nog belangrijker zal zijn geweest dan deze van de overnachtingen), hebben wij aangenomen dat de uitgaven in volume met ongeveer 65 % toenamen. Ook waren wij van mening dat, wegens de economische recessie die in vele vreemde landen heerst, deze vermeerdering volkomen aan de Tentoonstelling toe te schrijven is.

c) Ontwikkeling van de prijs van deze uitgaven in 1958.

Rekening houdende met de evolutie van het indexcijfer der hotelprijzen (indexcijfer ongeveer 140, wegingscoëfficiënt 1/3) en van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen (indexcijfer ongeveer 101, wegingscoëfficiënt 2/3) kan de vermeerdering van de prijs van de toeristische uitgaven op ongeveer 15 % worden geschat.

d) Waardevermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België.

Schatting der uitgaven van de buitenlandse toeristen (toeristen uit Congo niet inbegrepen) :

$$4,5 \times 1,65 \times 1,15 = 8,5 \text{ miljard.}$$

Vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen (toeristen uit Congo niet inbegrepen) :

$$8,5 - 4,5 = 4 \text{ miljard.}$$

Vermeerdering der uitgaven van de toeristen uit Congo : 0,3 miljard (het gaat om de vermeerdering die tijdens het 2^{de} en 3^{de} kwartaal van 1958 werd geboekt, in vergelijking met de overeenkomstige perioden in 1957).

(1) Bron « Cahiers économiques de Bruxelles » 1958, n° 1, « Dix années de comptabilité nationale », 1948-1957, tabel 12.

(2) Bron « Nationaal Instituut voor de Statistiek », met uitzondering van de cijfers met vermelding « ger. » die werden geschat.

Accroissement global des dépenses des touristes étrangers attribué à l'Exposition : $4 + 0,3 = 4,3$ milliards.

e) *Estimation du pourcentage des dépenses touristiques échéant à l'Etat.*

Première estimation : « La part revenant à l'Etat dans ces dépenses est estimée par le Commissariat général au Tourisme à 16 %. Ces 16 % comprennent l'ensemble des taxes de toute nature y compris les droits d'accises sur l'essence. » (Note de MM. Aspeslagh et De Coster).

Deuxième estimation : La part revenant à l'Etat comprend des impôts directs et des impôts indirects.

Le pourcentage d'impôts directs est basé, faute de données plus précises, sur le rapport des impôts directs au Produit National Brut en 1957 (3), soit $38,7/554,2 = 7\%$.

Ce pourcentage s'applique à la somme de la valeur ajoutée et des impôts indirects qu'engendrent les dépenses de tourisme et non au total de celles-ci. Si l'on estime que la somme « valeur ajoutée + impôts indirects » représente les 9/10 des dépenses touristiques, le pourcentage d'impôts directs à appliquer directement au total de ces dépenses est de $7 \times 0,9 = 6,3\%$.

De même, la part des impôts indirects dans le P. N. B. s'élevait en 1957 à $51,5/544,2 = 9,3\%$. Rapportée au total des dépenses elle s'établirait à $9,3 \times 0,9 = 8,4\%$.

La part totale revenant à l'Etat s'élèverait ainsi à 14,7 %.

Cette deuxième estimation, nettement moins précise que la précédente, ne sera pas retenue; elle constitue un simple essai de recoupement.

f) *Recettes de l'Etat résultant de l'accroissement des dépenses des touristes étrangers en Belgique.*

	Milliards de francs
Accroissement des dépenses des touristes étrangers en Belgique	4,3
Part de ces dépenses déjà recensée dans les recettes d'exploitation de la Société de l'Exposition	- 0,2
	4,1

Part de l'Etat : $4,1 \times 0,16 = 660$ millions.

II. — *Recettes de l'Etat résultant des dépenses de tourisme effectuées en Belgique par les résidents qui, autrement auraient passé leurs vacances à l'Etranger.*

a) *Dépenses des touristes belges à l'Etranger en 1957 (4) (non compris voyages d'affaires) :* 5,6 milliards.

b) *Evolution du volume de ces dépenses en 1958 :* sur base de renseignements fragmentaires, les nuitées des Belges à l'Etranger semblent avoir diminué de 10 %.

Globale vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen die aan de Tentoonstelling wordt toegeschreven : $4 + 0,3 = 4,3$ miljard.

e) *Schatting van het percentage van de toeristische uitgaven die aan de Staat ten deel vallen.*

Eerste schatting : « Het gedeelte van deze uitgaven dat aan de Staat toekomt, wordt door het Commissariaat-Generaal voor Toerisme op 16 % geschat. Deze 16 % omvatten het geheel van allerlei taxes, met inbegrip van de accijnsrechten op de benzine » (nota van de heren Aspeslagh en De Coster).

Tweede schatting : Het gedeelte dat de Staat toekomt omvat directe belastingen en indirecte belastingen.

Het percentage van indirecte belastingen is, bij gebrek aan nauwkeuriger gegevens, gesteund op de inbreng van de directe belastingen op de Nationale Bruto opbrengst in 1957 (3), hetzij $38,7/554,2 = 7\%$.

Dit percentage is toepasselijk op de som van de toegevoegde waarde en op de indirecte belastingen welke de toeristische uitgaven doen ontstaan en niet op het totaal van deze laatste. Indien men schat dat de som « toegevoegde waarde + indirecte belastingen », de 9/10 van de toeristische uitgaven vertegenwoordigt, dan bedraagt het percentage van directe belastingen dat rechtstreeks op het totaal van deze uitgaven moet worden toegepast: $7 \times 0,9 = 6,3\%$.

Evenzo, bedroeg het aandeel van de indirecte belastingen in het B. N. P. in 1957 : $51,5/544,2 = 9,3\%$. Bij vergelijking met het totaal der uitgaven vertegenwoordigt dit $9,3 \times 0,9 = 8,4\%$.

Het totale bedrag dat aan de Staat toekomt zou op deze wijze 14,7 % bedragen.

Deze tweede schatting, echter minder nauwkeurig dan de vorige, zal niet in aanmerking worden genomen; zij is een eenvoudige verificatieproef.

f) *Staatsontvangsten voortvloeiende uit de vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België.*

	Miljarden frank
Vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België	4,3
Gedeelte van deze uitgaven dat reeds werd opgenomen in de exploitatie-ontvangsten van de Maatschappij van de Tentoonstelling	- 0,2
	4,1

Aandeel van de Staat : $4,1 \times 0,16 = 660$ miljoen.

II. — *Ontvangsten van de Staat voortvloeiende uit de uitgaven voor toerisme in België verricht door de ingezetenen, die anders hun verlof in het buitenland zouden hebben doorgebracht.*

a) *Uitgaven van de Belgische toeristen in het buitenland in 1957 (4), (zakenreizen niet inbegrepen) :* 5,6 miljard.

b) *Ontwikkeling van de omvang van deze uitgaven in 1958 :* op basis van fragmentarische inlichtingen, schijnen de overnachtingen van de Belgen in het buitenland met 10 % te zijn verminderd.

(3) *Cahiers économiques de Bruxelles*, op. cit. tableaux 1 et 2.

(4) *Cahiers économiques de Bruxelles*, op. cit., tableau 12.

(3) *Cahiers économiques de Bruxelles*, op. cit., tabellen 1 en 2.

(4) *Cahiers économiques de Bruxelles*, op. cit., tabel 12.

c) *Evolution des prix à l'Etranger en 1958* : l'indice des prix de détail des principaux pays touristiques a haussé d'environ 2 %.

d) *Diminution en valeur des dépenses des touristes belges à l'étranger.*

Si l'on admet que, sans l'Exposition, les dépenses des touristes belges à l'étranger (non compris les voyages d'affaires) se seraient élevées à 5,6 (chiffre 1957) $\times$ 1,02 (évolution prix de détail) = 5,7 milliards, la diminution de ces dépenses en 1958 atteint $5,7 \times 0,10 = 570$ millions.

e) *Recettes de l'Etat résultant de la diminution des dépenses des touristes belges à l'étranger.*

Si l'on admet que les montants non dépensés à l'étranger ont été dépensés en Belgique à l'occasion de l'Exposition, les recettes supplémentaires de l'Etat peuvent être estimées à 16 % (cfr plus haut) de 570 millions soit 90 millions environ.

Annexe B.

Estimation des recettes de l'Etat résultant de l'édification et de l'aménagement de l'Exposition.

I. — Recettes résultant des travaux effectués à charge du budget du Commissariat général de l'Exposition.

a) *Estimation du coût des travaux :*

1.383 millions (cfr. tableau I).

b) *Estimation du pourcentage de ces dépenses revenant à l'Etat.*

Première estimation :

Suivant une note de MM. Aspeslagh et De Coster, les recettes de l'Etat s'élèvent à 11,6 % du prix total de la construction, étant entendu que le Commissariat général a été exempté de la taxe de facture de 5 % sur les contrats d'entreprises.

Deuxième estimation :

Impôts directs. — Le rapport des impôts directs au P. N. B. s'élève pour 1957 à 7 %.

Si l'on estime que le total de la valeur ajoutée et des impôts indirects représente 91 % du coût de la construction, le rapport impôts directs/Coût de la construction s'élève à $7, \text{—} \times 0,91 = 6,4$ %.

Impôts indirects. — Le pourcentage d'impôts indirects nets (impôts indirects moins subventions), calculé sur base d'un tableau d'input-output (1) s'élève à 4 % du coût de la construction en 1953; il doit être majoré d'environ 10 % pour 1957 soit 4,4 % (2).

La part totale revenant à l'Etat s'élèverait ainsi à 10,8 %. Les deux estimations coïncident à 7 % près.

(1) E. S. Kirschen et R. de Falleur : « Analyse input-output de l'Economie belge en 1953 », Bruxelles 1958.

(2) Non compris la taxe sur le contrat d'entreprise.

c) *Ontwikkeling der prijzen in het buitenland in 1958* : het indexcijfer der kleinhandelsprijzen in de voornaamste toeristische landen verhoogde met ongeveer 2 %.

d) *Waardevermindering der uitgaven van de Belgische toeristen in het buitenland.*

Zo men aanvaardt dat zonder de Tentoonstelling, de uitgaven van de Belgische toeristen in het buitenland (de zakenreizen niet inbegrepen) 5,6 (cijfers 1957) $\times$ 1,02 (ontwikkeling kleinhandelsprijzen) = 5,7 miljard zouden hebben bedragen, dan bereikt in 1958 de vermindering van deze uitgaven $5,7 \times 0,10 = 570$ miljoen.

e) *Staatsontvangsten voortvloeiend uit de vermindering der uitgaven van de Belgische toeristen in het buitenland.*

Zo men aanvaardt dat de in het buitenland, niet uitgegeven bedragen, ter gelegenheid van de Tentoonstelling in België werden uitgegeven, dan kunnen de aanvullende ontvangsten van de Staat worden geschat op 16 % (zie hoger) van 570 miljoen, hetzij ongeveer 90 miljoen.

Bijlage B.

Raming van de Staatsontvangsten voortvloeiend uit de oprichting en de inrichting van de Tentoonstelling.

I. — Ontvangsten voortvloeiend uit de werken uitgevoerd voor rekening van de begroting van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling.

a) *Raming van de kosten dezer werken.*

1.383 miljoen (cfr. tabel I).

b) *Raming van het percentage van deze uitgaven dat aan de Staat toekomt.*

Eerste raming :

Volgens een nota van de heren Aspeslagh en de De Coster bedragen de Staatsontvangsten 11,6 % van de totale bouwrijp, met dien verstande, dat het Commissariaat-Generaal werd vrijgesteld van de factuurtaxe van 5 % op de aannemingscontracten.

Tweede raming :

Directe belastingen. — Het aandeel van de directe belastingen in het B. N. P. bedroeg 7 % in 1957.

Schat men dat het totaal van de toegevoegde waarde en van de indirecte belastingen 91 % van de bouwkosten vertegenwoordigt, dan bedraagt de inbreng directe belastingen/bouwkosten $7, \text{—} \times 0,91 = 6,4$ %.

Indirecte belastingen. — Het percentage van de netto-indirecte belastingen (indirecte belastingen min toelagen), berekend op basis van een « input-output » tabel (1), bedraagt 4 % van de bouwkosten in 1953; dit percentage moet voor 1957 met ongeveer 10 % worden verhoogd, hetzij 4,4 % (2).

Het totale gedeelte dat aan de Staat toekomt zou dus 10,8 % bedragen. De twee ramingen vallen, op 7 % na, samen.

(1) E. S. Kirschen en R. de Falleur : « Analyse input-output de l'Economie belge en 1953 », Brussel 1958.

(2) De taxe op het aannemingscontract niet inbegrepen.

c) *Estimation des recettes de l'Etat résultant de ces travaux.*

$1.383 \times 0,116 = 160$ millions de francs.

II. — *Recettes résultant des travaux effectués par les sections belges.*

a) *Estimation du coût des travaux.*

Le coût des travaux se subdiviserait comme suit :

Coût de la construction (1) :	Milliards de francs
Section belge	0,80
Section commerciale	0,20
Belgique joyeuse	0,15
Attractions	0,10
	— 1,25
Aménagements intérieurs :	
40 % du coût de la construction ...	0,50
Total	1,75

b) *Estimation du pourcentage de ces dépenses revenant à l'Etat.*

11,1 % (cfr. plus haut) + 5 % (taxe de facture sur les contrats d'entreprise) = 16,6 %.

Nous avons appliqué un pourcentage identique au coût de la construction et aux aménagements intérieurs.

c) *Estimation des recettes de l'Etat résultant de ces travaux.*

$1,75 \times 0,166 = 290$ millions de francs.

III. — *Recettes résultant des travaux effectués par les non résidents.*

a) *Estimation du coût des travaux.*

Le coût des travaux se subdiviserait comme suit :

Coût de la construction :	Milliards de francs
Section du Congo et du Ruanda-Urundi	0,20
Section internationale	0,06
Section étrangère	2,00
	— 2,26
Aménagements intérieurs :	
40 % du coût de la construction ...	0,90
Total	3,16

(1) Montants communiqués par M. Van Goethem avec beaucoup de réserves.

c) *Raming van de Staatsontvangsten voortvloeiend uit deze werken.*

$1.383 \times 0,116 = 160$ miljoen frank.

II. — *Ontvangsten voortvloeiend uit de werken welke door de Belgische afdelingen werden uitgevoerd.*

a) *Raming van de kosten der werken.*

De kosten der werken kunnen als volgt worden onderverdeeld :

Bouwkosten (1) :	Miljard frank
Belgische afdeling	0,80
Commerciële afdeling	0,20
Vrolijk België	0,15
Attractiepark	0,10
	— 1,25
Binneninrichtingen :	
40 % van de bouwkosten	0,50
Totaal	1,75

b) *Raming van het percentage dezer uitgaven dat aan de Staat toekomt.*

11,6 % (zie hoger) + 5 % (factuurtaxe op de aannemingscontracten) = 16,6 %.

Wij hebben een gelijk percentage toegepast op de bouwkosten en op die van de binneninrichtingen.

c) *Raming der Staatsontvangsten voortvloeiend uit deze werken.*

$1,75 \times 0,166 = 290$ miljoen frank.

III. — *Ontvangsten voortvloeiend uit werken door niet in België wonende personen uitgevoerd.*

a) *Raming van de kosten der werken.*

De kosten der werken kunnen als volgt worden onderverdeeld :

Bouwkosten :	Miljard frank
Afdeling Congo en Ruanda-Urundi	0,20
Internationale Afdeling	0,06
Buitenlandse Afdeling	2,00
	— 2,26
Binneninrichtingen :	
40 % van de bouwkosten	0,90
Totaal	3,16

(3) Bedragen door de heer Van Goethem, met veel voorbehoud medegedeeld.

dont :

part de la construction construite avec des matériaux et de la main-d'œuvre belge	1,26
part de l'aménagement intérieur effectué avec des matériaux et de la main-d'œuvre belge	0,50
part de la construction construite avec des matériaux et de la main-d'œuvre étrangère (50 % section étrangère)	1,—
part de l'aménagement intérieur effectué avec des matériaux et de la main-d'œuvre étrangère (50 % section étrangère)	0,40

b) *Estimation du pourcentage de ces dépenses revenant à l'Etat.*

— part des travaux exécutée par des entreprises belges : voir plus haut;
— sur les autres travaux, seule la taxe sur le contrat d'entreprise a été prise en considération.

c) *Estimation des recettes de l'Etat résultant de ces travaux.*

Travaux exécutés par des entreprises belges ...	$1,76 \times 0,166 = 290$ millions environ
Travaux exécutés par des entreprises étrangères	$1,4 \times 0,05 = 70$ millions
Total	360 millions

Annexe C.

Estimation des recettes de l'Etat résultant des revenus « secondaires » engendrés par l'amélioration de la balance touristique de la Belgique.

a) *Amélioration de la balance touristique de la Belgique.*

Suivant l'annexe A Id et IId, l'amélioration de la balance touristique atteint :

— 4,3 milliards pour l'accroissement des dépenses des touristes étrangers en Belgique;
— 0,6 milliard pour la diminution des dépenses des touristes belges à l'Etranger.

Soit un total de 4,9 milliards.

b) *Revenu primaire engendré par l'amélioration de la balance touristique.*

Ce revenu (valeur ajoutée + impôts indirects) semble pouvoir être estimé au moins aux 9/10 de l'amélioration totale (1) soit 4,4 milliards.

(1) On peut estimer en effet que les importations incorporées dans l'accroissement des dépenses touristiques n'excèdent pas 1/10 de cet accroissement, soit 0,5 milliard.

waarvan :

gedeelte van de met Belgisch materiaal en Belgische werkkrachten uitgevoerde werken	1,26
gedeelte van de binneninrichting uitgevoerd met Belgisch materiaal en Belgische werkkrachten	0,50
gedeelte van de werken uitgevoerd met buitenlands materiaal en buitenlandse werkkrachten (50 % buitenlandse afdeling)	1,—
gedeelte van de binneninrichting uitgevoerd met buitenlands materiaal en buitenlandse werkkrachten (50 % buitenlandse afdeling) ...	0,40

b) *Raming van het percentage dezer uitgaven dat aan de Staat toekomt.*

— gedeelte van de werken uitgevoerd door Belgische firm's; zie hoger;
— voor de andere werken, werd enkel de taxe op het aannemingscontract in aanmerking genomen.

c) *Raming van de Staatsontvangsten voortvloeiend uit deze werken.*

Werken door Belgische firma's uitgevoerd ...	$1,76 \times 0,166 = 290$ miljoen ongeveer
Werken door buitenlandse firma's uitgevoerd	$1,4 \times 0,05 = 70$ miljoen
Totaal	360 miljoen

Bijlage C.

Raming der Staatsontvangsten voortvloeiend uit « secondaire » inkomsten ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans van België.

a) *Verbetering van de toeristische balans van België.*

Volgens bijlagen A. Id en IId, bereikt de verbetering van de toeristische balans :

— 4,3 miljard voor de vermeerdering der uitgaven van de buitenlandse toeristen in België;
— 0,6 miljard voor de vermindering der uitgaven van de Belgische toeristen in het buitenland.

Hetzij een totaal van 4,9 miljard.

b) *Primair inkomen ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans.*

Dit inkomen (toegevoegde waarde + indirecte belastingen) schijnt op zijn minst te kunnen worden geschat op 2/10 van de totale verbetering (1) hetzij 4,4 miljard.

(1) Men kan inderdaad schatten dat de invoer opgenomen in de vermeerdering van de toeristische uitgaven niet 1/10 van deze vermeerdering, hetzij 0,5 miljard, overschrijdt.

c) *Revenus « secondaires » engendrés par l'amélioration de la balance touristique.*

Il s'agit d'estimer le montant total des revenus supplémentaires engendrés par les dépenses successives de consommation privée auxquelles donne lieu le revenu primaire de 4,4 milliards.

— Propension marginale à consommer des ménages par rapport au revenu disponible (1) : 0,66.

— Propension marginale à consommer des ménages par rapport au Produit National brut : $0,66 \times 0,8$ (2) = 0,53.

— Part d'importations incorporée dans la consommation privée : 18 % (3).

— Propension marginale à consommer par les ménages des biens et services nationaux : $0,53 - 0,18 \times 0,53 = 0,53 - 0,10$ (4) = 0,43.

— Multiplicateur : $\frac{1}{1 - 0,43} = \frac{1}{0,57} = 1,75$.

— Revenus « secondaires » engendrés par l'amélioration de la balance touristique : si l'on estime que le revenu primaire de 4,4 milliards a donné lieu à 0,75 milliard d'impôts (cfr tableau II), les 3,65 milliards restants ont été consommés à concurrence de 2,— milliards.

C'est à ce montant de 2,— milliards qu'il faut appliquer le multiplicateur pour obtenir le total des revenus « secondaires » soit $2 \times 1,75 = 3,5$ milliards.

d) *Estimation du pourcentage des revenus « secondaires » échéant à l'Etat.*

Le pourcentage des impôts directs et indirects dans le P. N. B. s'élève pour 1957 à $\frac{38,7 + 51,5}{554,2} = 16,3$.

e) *Recettes de l'Etat résultant des revenus « secondaires » engendrés par l'amélioration de la balance touristique.*

$3,5 \times 0,163 = 0,6$ milliard environ.

N. B. — Ceci semble être une estimation minima. Une estimation basée sur une propension marginale à consommer des ménages par rapport au revenu disponible de 0,83 (5) au lieu de 0,66 donnerait 0,9 milliard environ (au lieu de 0,6).

(1) Source : *Cahiers économiques de Bruxelles*, n° 2, p. 244.

(2) Rapport du revenu disponible au Produit National Brut.

(3) Ce calcul a été effectué sur base d'un tableau d'input-output, op. cit.

(4) Ce chiffre, qui représente en fait une propension moyenne à consommer des produits étrangers, a été pris consciemment ici, faute d'autres données, pour une propension marginale.

(5) La propension de 0,83 est également tirée du numéro 2 des *Cahiers économiques de Bruxelles* où elle constitue la variante la plus élevée.

c) « *Secundaire* » inkomsten ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans.

Hier dient het totaal bedrag geschat van de aanvullende inkomsten ontstaan uit de achtereenvolgende privé verbruiksuitgaven waartoe het primaire inkomen van 4,4 miljard aanleiding geeft.

— Marginale neiging tot verbruik door de gezinnen in verband met het beschikbare inkomen (1) : 0,66.

— Marginale neiging tot verbruik door de gezinnen in verband met de Bruto Nationale Opbrengst : $0,66 \times 0,8$ (2) = 0,53.

— Gedeelte van de invoer opgenomen in het privé verbruik : 18 % (3).

— Marginale neiging tot verbruik door de gezinnen van nationale goederen en diensten : $0,53 - 0,18 \times 0,53 = 0,53 - 0,10$ (4) = 0,43.

— « Multiplier » : $\frac{1}{1 - 0,43} = \frac{1}{0,57} = 1,75$.

— « *Secundaire* » inkomsten ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans : indien men schat dat het primaire inkomen van 4,4 miljard aanleiding gaf tot 0,75 miljard belastingen (cfr tabel II) dan werden de overblijvende 3,65 miljard verbruikt tot een bedrag van 2,— miljard.

Op dit bedrag van 2,— miljard moet de « multiplier » worden toegepast om het totaal van de « *secundaire* » inkomsten te bekomen, hetzij $2 \times 1,75 = 3,5$ miljard.

d) *Schatting van het percentage der « secundaire » inkomsten die aan de Staat ten deel vallen.*

Het percentage van de directe en indirecte belastingen in het B. N. P. bedraagt voor 1957 : $\frac{38,7 + 51,5}{554,2} = 16,3$.

e) *Staatsontvangen voortvloeiend uit de « secundaire » inkomsten ontstaan uit de verbetering van de toeristische balans.*

$3,5 \times 0,163 =$ ongeveer 0,6 miljard.

N. B. — Dit lijkt een minimum schatting. Een schatting gesteund op een marginale neiging tot verbruik door gezinnen in verband met een beschikbaar inkomen van 0,83 (05) in plaats van 0,66, zou ongeveer 0,9 miljard geven (in plaats van 0,6).

(1) Bron : *Cahiers économiques de Bruxelles*, n° 2, blz. 244.

(2) Inbreng van het beschikbare inkomen op de Bruto Nationale Opbrengst.

(3) Deze berekening werd uitgevoerd op basis van een input-output tabel, op. cit.

(4) Dit cijfer, dat in wezen een gemiddelde neiging tot verbruik van buitenlandse goederen vertegenwoordigt, werd hier opzettelijk opgenomen, bij gebrek aan andere gegevens, ten einde een marginale neiging te bekomen.

(5) De neiging van 0,83 werd eveneens uit nummer 2 van *Cahiers économiques de Bruxelles* geput waar zij de hoogste variant is.

Annexe D.

Estimation des recettes de l'Etat résultant des revenus « secondaires » engendrés par les travaux d'édification et d'aménagement de l'Exposition.

a) *Estimation des travaux effectués avec des matériaux et de la main-d'œuvre belges :*

Suivant l'annexe B, Ia, IIa et IIIa, ces travaux peuvent être estimés comme suit :

	Milliards de francs
— travaux effectués à charge du Commissariat général de l'Exposition	1,4
— travaux effectués par les sections belges	1,7
— travaux effectués par les non résidents avec des matériaux et de la main-d'œuvre belges	1,8
Total	4,9

b) *Part de ces travaux n'ayant pas été effectuée en haute conjoncture.*

On peut estimer que les travaux effectués en période de très haute conjoncture n'ont pas donné lieu à des nouveaux revenus, mais se sont simplement substitués à d'autres. Par contre, les travaux qui n'ont pas été exécutés en période de plein emploi ont vraisemblablement déterminé un accroissement de revenu : nous avons estimé que ces travaux représentaient 50 % du total repris sous a) soit $4,9 \times 0,5 = 2,45$ milliards.

c) *Revenu primaire engendré par le coût des travaux qui n'ont pas été exécutés en période de plein emploi.*

Le revenu primaire (valeur ajoutée + impôts indirects) semble pouvoir être estimé à 91 % (1) du coût total des travaux, soit $2,45 \times 0,91 = 2,23$ milliards.

d) *Revenus « secondaires » engendrés par le coût des travaux qui n'ont pas été exécutés en période de plein emploi.*

Il s'agit d'estimer le montant total des revenus supplémentaires engendrés par les dépenses successives de consommation privée auxquelles donne lieu le revenu primaire de 2,23 milliards.

— Multiplicateur : 1,75 (cfr annexe C).

— Si l'on estime que le revenu primaire de 2,23 milliards a donné 0,37 milliard d'impôts (cfr annexe B), le 1,86 milliard restant sera consommé en Belgique à concurrence de 1,— milliard. Le total des revenus secondaires devient ainsi $1,— \times 1,75 = 1,75$ milliard.

e) *Estimation du pourcentage des revenus « secondaires » échéant à l'Etat.*

16,3 % (cfr annexe C d).

f) *Recettes de l'Etat résultant des revenus « secondaires ».*

$1,75 \times 0,163 = 0,28$ milliard environ.

Bijlage D.

Raming van de Staatsontvangsten voortvloeiend uit de « secundaire » inkomsten ontstaan uit de oprichtings- en inrichtingswerken van de Tentoonstelling.

a) *Schatting der werken uitgevoerd met Belgisch materiaal en Belgische werkkrachten.*

Op basis van bijlagen B, Ia, IIa en IIIa, kunnen deze werken als volgt worden geschat :

	Miljard frank
— werken uitgevoerd voor rekening van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling.	1,4
— werken uitgevoerd door de Belgische afdelingen	1,7
— werken uitgevoerd door niet in België wonende personen, met Belgisch materiaal en Belgische werkkrachten	1,8
Totaal	4,9

b) *Gedeelte van de werken dat niet tijdens een hoge conjunctuurperiode werd uitgevoerd.*

Men mag aannemen dat de werken die tijdens een zeer hoge conjunctuurperiode werden uitgevoerd, geen aanleiding gaven tot nieuwe inkomsten, maar zich eenvoudig in de plaats van andere hebben gesteld. Daarentegen, hebben de werken die niet tijdens een periode van volledige werkgelegenheid werden uitgevoerd, waarschijnlijk een vermeerdering van inkomsten teweeggebracht : wij schatten dat deze werken 50 % vertegenwoordigen van het totaal waarvan sprake onder a), hetzij $4,9 \times 0,5 = 2,45$ miljard.

c) *Primair inkomen ontstaan uit de kosten van de werken, die niet tijdens een periode van volledige werkgelegenheid werden uitgevoerd.*

Het primaire inkomen (toegevoegde waarde + indirecte belastingen) schijnt te kunnen worden geschat op 91 % (1) van de totale kosten der werken, hetzij $2,45 \times 0,91 = 2,23$ miljard.

d) *« Secundaire » inkomsten ontstaan uit de kosten der werken die niet tijdens een periode van volledige werkgelegenheid werden uitgevoerd.*

Hier dient het totale bedrag van de aanvullende inkomsten geschat, ontstaan uit de achtereenvolgende uitgaven voor privé-verbruik waartoe het primaire inkomen van 2,23 miljard, aanleiding gaf.

— Vermenigvuldiger : 1,75 (cfr. bijlage C.)

— Schat men dat het primaire inkomen van 2,23 miljard, 0,37 miljard belasting oplevert (cfr. bijlage B.) dan zal het overblijvende 1,86 miljard in België worden verbruikt tot een bedrag van 1,— miljard. Het totaal der « secundaire » inkomsten wordt op die wijze :

$1,— \times 1,75 = 1,75$ miljard.

e) *Raming van het percentage der « secundaire » inkomsten die aan de Staat ten deel vallen.*

16,3 % (cfr. bijlage C.d).

f) *Staatsontvangsten voortvloeiende uit de « secundaire » inkomsten.*

$1,75 \times 0,163 =$ ongeveer 0,28 miljard.

(1) Calcul effectué sur base d'un tableau d'input-output, op. cit.

(1) Berekening uitgevoerd op basis van een input-output tabel, op. cit.